

Impressions de Canadiens, retour d'Afrique Noire

Au Ghana, il faut un facteur d'unité, des travailleurs qualifiés et les moyens d'un développement industriel

LONDRES. — Le Ghana a besoin de trouver désormais un facteur d'unité qui remplacera le dynamisme d'esprit de liberté qui a conduit ce pays à l'indépendance.

Telle est l'opinion principale d'un groupe de 45 étudiants et professeurs d'universités canadiennes après une visite rapide dans le territoire de la première nation noire indépendante du Commonwealth.

"Il vaudrait peut-être mieux dire l'impression d'opinion", précise M. Pierre Dansereau, doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Montréal. M. Dansereau est le chef du groupe de Canadiens qui viennent de participer à un colloque de trois semaines à l'Université de Ghana, au Ghana sur les buts et les problèmes des pays en voie de formation.

Le groupe canadien, qui est de passage à Londres, avant son retour au Canada, a voyagé à travers la Nigeria et le Ghana avant de se rendre au colloque.

"Notre but en allant au Ghana était d'étudier les conditions de la vie africaine et de nous renseigner le plus possible sur ce sujet et non pas d'arriver à des conclusions définitives".

D'après M. Grand Davy, professeur adjoint en science politique à l'Université de l'Alberta, le Ghana est aux prises avec "une pénurie grave de main-d'œuvre spécialisée". Le pays a pourtant besoin de cette main-d'œuvre

pour relever le niveau de vie de la population grâce à l'industrialisation.

"A l'heure actuelle, une grande partie de la main-d'œuvre est importée de la Nigeria. Le Ghana devra procéder à une révolution dans le domaine de l'agriculture avant de pallier la carence de main-d'œuvre. Dans l'état actuel des choses, la majeure partie de la population est liée à la terre et elle est assujettie à des conditions de vie primitives".

Eloise Comeau de Middleton, Nouvelle-Ecosse, étudiante à l'Université de Mount Allison, dit qu'il a été frappé par le contraste entre la richesse des édifices publics de la capitale et les taudis qui abritent la population. "Les conditions de vie sont beaucoup plus primitives que je ne le croyais", dit-il.

Les Canadiens qui sont arrivés à Londres à la mi-juillet doivent quitter la Grande-Bretagne par avion, à destination de New-York le 2 août.

Canam Copper Co.

Vancouver — Canam Copper Co. indique dans son rapport annuel qu'elle attend des conditions plus favorables pour poursuivre sa production. Les prix actuels du cuivre seraient insuffisants, affirme M. H. D. Forman, administrateur délégué.

L'effectif de l'Armée est au niveau le plus bas depuis 1951

OTTAWA (PC) — L'effectif de l'Armée du Canada se situe au niveau le plus bas qu'il ait connu depuis 1951.

En mars 1957, par le ministère de la Défense a en effet révélé que le service armé comptait, à la fin de mai, 46,564 membres, soit 1,000 de moins environ qu'au 31 décembre 1956, 500 de moins qu'au 31 décembre 1955 et environ 2,800 de moins qu'au 31 décembre 1954.

La Chambre des représentants a adopté hier soir un projet de loi autorisant des crédits de \$3,116,833,000 pour l'aide à l'étranger, soit \$27,800,000 de moins que la somme demandée par le président Eisenhower. Le vote a été de 254 voix contre 154.

Le projet de loi doit maintenant subir l'épreuve d'une conférence des deux Chambres qui l'entendra d'arriver à un compromis. Le Sénat ayant déjà adopté de son côté un projet de loi qui ne réduisait la somme des crédits demandés par le président que par \$375,000,000 et qui accordait à l'administration le pouvoir de promettre dans certains cas une aide pour l'avenir.

Washington

Crédits de plus de 3 milliards pour l'aide à l'étranger

WASHINGTON (PA) — La Chambre des représentants a adopté hier soir un projet de loi autorisant des crédits de \$3,116,833,000 pour l'aide à l'étranger, soit \$27,800,000 de moins que la somme demandée par le président Eisenhower. Le vote a été de 254 voix contre 154.

Le projet de loi doit maintenant subir l'épreuve d'une conférence des deux Chambres qui l'entendra d'arriver à un compromis. Le Sénat ayant déjà adopté de son côté un projet de loi qui ne réduisait la somme des crédits demandés par le président que par \$375,000,000 et qui accordait à l'administration le pouvoir de promettre dans certains cas une aide pour l'avenir.

Le juge rédigera son rapport

L'enquête sur la police de Peterborough est terminée

PETERBOROUGH, Ont. (PC) — Le juge F.G. MacKay a terminé hier l'enquête royale qu'il avait été chargé de conduire sur la Société municipale de Peterborough et il a déclaré qu'il commencerait à rédiger son rapport au procureur général de l'Ontario après avoir pris deux semaines de vacances.

Le président de la Commission d'enquête n'a fait aucun commentaire sur les 12 jours d'audience au cours desquels un bon nombre de témoins, depuis un ancien prisonnier jusqu'au chef de police, ont été entendus.

Le juge MacKay a déclaré qu'il avait reçu plusieurs dénonciations accusant le service de police de Peterborough de tolérer la contrebande d'alcool et d'accomplir sa tâche avec négligence. Le procureur général ordonna la tenue d'une enquête. Voici quelques-uns des principaux faits qui ont marqué celle-ci.

Un autre témoin, du nom de Geoffrey Feeley, a admis d'une voix égale qu'il exerce depuis 18 ans à Peterborough un commerce clandestin d'alcool de contrebande.

Il a aussi reconnu que, sans qu'on lui ait jamais demandé de tolérer, il joue le jeu d'un informateur de police. L'acte avait été précisé que ce même contrebandier était le complice que le sous-chef de police ne voulait pas qu'il dénonce.

Un juge témoigne

Un journaliste, rédacteur à l'Examiner, a déclaré sous serment que le juge du comté de Peterborough John de Kennedy, l'un des trois membres de la Commission municipale de police, a tenté de faire changer l'attitude agressive du journal à l'endroit du sous-chef Clarke et du chef de police.

Le juge Kennedy a nié qu'il soit intervenu au journal dans un autre but que d'obtenir "un bon" rapport des affaires de police".

Plusieurs des personnes qui ont déposé devant le juge MacKay ont affirmé avoir reçu ensuite des appels téléphoniques anonymes qui les menaçaient de représailles.

Un homme qui a été condamné à la prison pour un vol de pneus, Fred Lustic, a raconté que le sous-chef de police William A. Clarke l'a menacé lors de son arrestation.

Menaces et chantage

Plusieurs des personnes qui ont déposé devant le juge MacKay ont affirmé avoir reçu ensuite des appels téléphoniques anonymes qui les menaçaient de représailles.

Un homme qui a été condamné à la prison pour un vol de pneus, Fred Lustic, a raconté que le sous-chef de police William A. Clarke l'a menacé lors de son arrestation.

Dans le port

Qual	Navires	Océanique	433 Fed. Com. & Nav.
Se 11E	Kata Grammerstorff	Océanique	368 Can. Import
10E	Dababe	Océanique	4921 Fed. Com. & Nav.
3E	Hill Crest	Océanique	1652 Sag. Terminals
2E	Sundial	Océanique	4211 Fed. Com. & Nav.
SW	Kingsbridge	Océanique	2306 Swed. Amer. Line
3W	Rydboholm	Océanique	407 Cunard SS.
2	Asia	Océanique	2358 Furness Withy
4	Toronto City	Océanique	3271 Furness Withy
10	Caltridhu	Océanique	3818 Can. Pac. SS.
4	Beauregard	Océanique	3215 Intercean Marine
13	Montana	Océanique	13723 Can. Pac. SS.
8	Empress of England	Océanique	4672 Furness Withy
12	Manchester Regiment	Océanique	4673 Sag. Terminals
15	City of Singapore	Océanique	4399 McLean Kennedy
13	Kathlin Head	Fluvial	1204 Colonial SS.
13	Arion	Fluvial	1507 Fed. Com. & Nav.
19	Sheldrake	Fluvial	3387 Cunard SS.
11	Salacia	Fluvial	752 Lake Shore Lines
19	Island King II	Océanique	3387 Cunard SS.
23	Prins Frederik Hendrik	Océanique	3398 Robert Reford
27	Luna Marek	Océanique	407 Can. Overseas S.
27A	Prins Frederik Willem	Fluvial	1328 Cunard SS.
32	Easton	Océanique	1548 Shipping Ltd.
32	Lisa	Océanique	776 Clarke SS.
34	Norfolk Coastier	Océanique	1819 Clarke SS.
34	Norfolk	Océanique	3472 Shipping Ltd.
34	Deerwood	Océanique	1168 Fed. Com. & Nav.
34	Federal Explorer	Fluvial	1130 Colonial SS.
34	George M. Carl	Océanique	597 Fed. Com. & Nav.
34	Ardgen	Océanique	3009 Sag. Terminals
34	Burrows	Océanique	2028 Fed. Com. & Nav.
34	D. Derville	Océanique	4373 Montreal Shipping
34	Olympia	Océanique	3073 Quebec SS.
34	Vickers	Océanique	431 Quebec SS.
34	Vickers	Océanique	4318 Sag. Terminals
34	Vickers	Océanique	4317 North A. Shop
34	Buckhard Brohan	Océanique	1441 Can. Nat. SS.
34	Canadian Observer	Océanique	3931 Can. Nat. SS.
34	Canadian Cruiser	Océanique	3367 Dunlop Coal
34	Rookwood	Océanique	3367 Dunlop Coal
34	Coaster Creek	Océanique	3365 Can. Nat. SS.
34	Canadian Challenger	Océanique	1440 Can. Nat. SS.
34	Canadian Highlander	Océanique	1440 Can. Nat. SS.

35 Océaniques, 3 Côtières & Fluviales

SELON M. COLDWELL

"Le parti CCF est tout désigné pour opérer une transformation sociale"

SASKATOON (PC) — Le chef du parti CCF, M. M. J. Coldwell, a déclaré jeudi que les résultats des dernières élections fédérales autour du "parti canadien" ne ont eu presque aussi significatif que celui qui avait fait suite à la formation du parti CCF, il n'y a pas moins de 25 ans.

Portant la parole lors d'un banquet organisé à l'occasion de la Convention du parti CCF de la Saskatchewan, M. Coldwell a souligné que "le jour est arrivé où les gens à l'esprit éveillé, qui n'ont pas dédaigné d'accorder leur appui de temps à autre aux vieux partis, commencent à comprendre que le parti CCF est le véhicule tout désigné pour opérer une transformation sociale".

On se rappelle que le parti CCF a remporté 25 des 26 sièges de la Chambre des communes aux élections du 10 juin dernier. Le parti avait fait élire 23 de ses candidats aux élections précédentes, mais ce nombre avait été réduit à 22 par suite de la décision de M. Ross Thatcher, ancien député de Moose Jaw-Lake Centre, de quitter le rang du parti pour se proclamer indépendant avant de rallier les libéraux.

Par ailleurs, les deux vieux partis conservateur-progressiste et libéral détiennent respectivement 110 et 105 sièges.

"Pendant de longues années, a ajouté M. Coldwell, le Canada a connu une période de transition. D'un côté, il y avait les partis libéral, conservateur et créditiste, représentant à peu près les mêmes intérêts, de l'autre, le parti CCF, le seul opposant réel.

"Les dernières élections ont pavé la voie au redressement logique des forces politiques et à un mouvement intensifié pour en arriver à cette fin".

M. Coldwell avait précédemment déclaré au cours d'une entrevue que les dirigeants du parti conservateur-progressiste verront à ce que le gouvernement fédéral n'honore qu'une faible partie des nombreuses promesses faites durant la campagne électorale.

Précisant sa pensée, il avait déclaré savoir que de nombreuses résolutions, soumises lors du congrès conservateur-progressiste de décembre dernier et ayant trait à des promesses électorales, n'avaient pas dépassé ce stade.

Il avait également affirmé que le parti CCF s'emparerait lors de

la prochaine session à satisfaire l'intérêt public en ne négligeant aucun moyen à sa disposition pour obliger le gouvernement à respecter ses promesses.

Belcourt et la... (Suite de la page 4)

lieux anglais. Il prit les plus audacieuses décisions et l'on ne tarda pas à constater que cet homme d'allure si calme, d'apparence presque froide, avait, en réalité, comme Landry, une âme de soldat.

Belcourt disait volontiers quand certains s'étonnaient du rôle que l'avaient appelé à tenir les événements: "J'avais pris mes précautions, je suis né à Toronto. En fait, il appartenait à une vieille famille québécoise qui célébrait, il y a plusieurs années déjà, le troisième centenaire de l'arrivée en Nouvelle-France, de son premier ancêtre, et dont les racines, avant de se prolonger en Ontario et jusqu'aux États-Unis, s'étaient profondément enfoncées dans le vieux terroir de chez nous. Sa réponse n'était qu'une spirituelle et amusante défaite. L'un de ses lointains cousins, le P. Guillaume Belcourt, s.j., a pu écrire: Ratisseau, ce fut la patrie des Belcourt pendant plus de deux siècles: de 1675 à 1885 environ.

Le sénateur Belcourt n'avait certainement pas appris à Toronto l'anglais qu'il parlait si élégamment, puisque il en était parti encore bébé.

D'autres influences ont dominé sa jeunesse. Il l'indiquait clairement un soir au Monument National d'Ottawa lorsqu'un lui demandait: A quoi attribuez-vous le fait qu'il y ait tant d'anciens élèves des Trois-Rivières, vous d'abord, M. Genest ensuite, engagés à fond dans la lutte scolaire? Il répondit simplement en souriant: j'imagine que c'est la faute à Mgr Lafleche.

Cet hommage posthume eût sûrement fait chaud au cœur du vieil évêque patriote.

Omer HEROUX

P.S. — La semaine prochaine nous raconterons un incident peu connu de la lutte scolaire, qui n'a pas fait grand bruit mais qui a probablement tenu dans cette bataille un rôle considérable.

O. H.

Un autre grand SOLDE de notre stock!

EATON vous offre des AUBAINES EXCEPTIONNELLES sur articles d'ameublement!

Articles petits et gros!

LUNDI

est la journée par excellence pour acheter meubles et appareils chez

EATON

SOYEZ LA TOT POUR LE MEILLEUR CHOIX!

- ECHANTILLONS!
- MODELES DISCONTINUES!
- MODELES D'ECHANGES!
- FINIS DE SERIES!
- APPAREILS DEMONSTRATION!
- ACHATS SPECIAUX!
- IMPARFAITS!

PAS DE VERSEMENT COMPTANT

sur achats par Plan Budgétaire EATON

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

COMPTABLES AGRÉÉS

J. ARTHUR DESCHAMPS, C.A. Comptable Agréé

1411, CRESCENT, MONTREAL 25

TEL.: HA. 7812

BELANGER & DAHME

Comptables agréés

10 rue St-Jacques

BB. 3475

Provost & Provost

Comptables agréés

ROGER PROVOST, C.A. Syndic Licencié

ROLAND PROVOST, C.A.

1473 rue Joliette

LA. 4-2219

Chartré, Samson

Beauvais, Bélair & Cie

Associés à titre particuliers

Comptables agréés

Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski, Val-d'Or-Arnp

VIAU & ROBIN

Comptables agréés

E. LIONEL ROBIN, C.A.

LUCIEN D. VIAU, C.A.

JACQUES-B. CHADILLON, C.A.

ARMAND-H. VIAU, C.A.

YO. 6643

4926, av. Verdun, VERDUN

Le nouvel aga Khan

Karim également marqué par l'Orient et par l'Occident

GENEVE. — Un jeune étudiant de Harvard, au corps d'athlète et à l'esprit sérieux est soudainement devenu le chef de 20,000, 600 de Musulmans asiatiques et africains.

Tel est l'aga Khan IV, actuellement âgé de 29 ans. Ses partisans sont membres de la secte musulmane ismaélienne, dont la formation remonte au prophète Mahomet au VIIe siècle de notre ère.

La tâche d'iman, vicar du prophète sur terre pour les ismaéliens, comporte une énorme richesse, un grand prestige et

une grande autorité morale.

Agà Khan III, avant sa mort en Suisse, la semaine dernière, a apparemment choisi son petit-fils pour lui succéder à cause de son bon caractère, de la perspective d'une longue vie et de l'héritage culturel oriento-occidental du jeune homme. Le nouvel Agà Khan a du sang anglais, italien et perse.

Le vieil Agà Khan a éliminé ses deux fils — les princes Aly, 44 ans, et Sadruddin, 24 ans — pour nommer le prince Karim. A titre d'Agà, le jeune homme ne possède aucun territoire ni aucun poste politique officiel. Mais en plus de la direction religieuse, le grand-père de Karim a établi au cours de sa longue carrière, l'équivalent d'une vaste fondation charitable et éducative et a exercé une grande influence politique sur deux continents.

Le grand-père de Karim lui a inculqué un profond sens spirituel, a souligné sa famille. On prévoit que ce sentiment intensifiera maintenant qu'il porte les responsabilités de la direction religieuse.

AVIS DE DECES

VALOIS. — A Ste-Anne-de-Bellevue, le 19 juillet 1957, à l'âge de 49 ans, est décédé, le docteur J. Arthur Valois, assistant surintendant médical à l'hôpital Ste-Anne-de-Bellevue, époux de Gilberte Lavery. Les funérailles auront lieu mardi le 23. Le convoi funéraire partira des salons J.R. Deschamps, 5650 Chemin de la Côte des Neiges, pour se rendre à l'église N-D des Neiges où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

JULIEN. — A Salaberry, Valleyfield, le 16 juillet 1957 à l'âge de 65 ans, est décédé Mgr Herménégilde Julien, curé de la Paroisse du Sacré-Coeur à Valleyfield. La translation aura lieu à 4 heures, vendredi après-midi. Les funérailles auront lieu samedi, le 20. La dépouille mortelle est exposée au presbytère de la paroisse, 202 St. Laurent, le service sera célébré à 10 heures. Inhumation à la crypte de la Cathédrale.

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

Tenez-vous au courant des prochains événements de la "POLITIQUE FEDERALE". Suivez les nouvelles locales, internationales, financières et sportives.

TARIF DES ABONNEMENTS DE VACANCES

	Canada	Etats-Unis
2 semaines	\$1.00	\$1.25
3 semaines	\$1.50	\$1.75
1 mois	\$2.00	\$2.25
3 mois	\$5.00	\$5.50

Pour un prompt service communiquez avec votre dépositaire ou adressez votre abonnement à: LE DEVOIR, 434 est. rue Notre-Dame BE. 3361

Veuillez m'adresser LE DEVOIR pour... semaines à compter du... Remise de...

NOM (lettres moullées)

ADRESSE (lettres moullées)

Ci-inclus () chèque () mandat-poste

A la suite du vol de la Moat

Poursuites d'un total de près de un million contre cinq maisons

Cinq maisons de courtage de Montréal ont reçu des poursuites inscrites en Cour supérieure pour des sommes variant de \$915,000 à \$915,000 comme conséquence du vol de valeurs mobilières perpétré en décembre dernier aux bureaux des courtiers R. Moat and Company.

Les demandeurs sont les créanciers de cette dernière maison, qui a fait faillite à la suite du vol et qui, depuis, a recommencé à faire des affaires.

Chaque des actions porte un mandat de saisie sur un certain nombre de valeurs que les courtiers poursuivis sont censés avoir acceptées du jeune Constantine Dean Papadakis pour en disposer.

Ce dernier, qui est âgé de 23 ans, et un autre jeune homme Gary Hart, un ancien employé de la maison Moat, âgé de 21 ans, sont actuellement en liberté provisoire sous des cautions de \$25,000 en attendant de subir, en septembre, leur procès sous des accusations de vol et de conspiration dans cette affaire.

La valeur des titres volés fut établie à \$710,000 en janvier dernier, mais on estime qu'elle s'était accrue à \$915,000 en juin.

Les courtiers sont placés devant l'alternative de rendre les titres ou de payer des dommages-intérêts calculés d'après les prix maximums du marché le 12 juin.

Les huissiers n'auraient cependant pu saisir que pour \$28,000 des valeurs, les courtiers ayant affirmé qu'ils ne sont plus en possession des titres.

Les maisons poursuivies sont la Newkirk Securities Ltd., pour \$295,800; J.-Ernest Savard et ses associés, pour \$280,560; McCaig Brothers, pour \$140,300; Flood and Co., pour \$178,500; et Maurice Forget, pour \$19,600.

Chaque des poursuites allégué que les agents ou les employés de la maison de courtage se sont rendus coupables de négligence en ne tenant pas compte des circonstances équivoques dans lesquelles on leur vendait les titres.



Freins défectueux. — Un spectaculaire incendie a eu lieu hier après-midi en face de l'édifice de l'Hydro-Québec sur la rue Craig. Ce camion remorque dont les freins ont soudainement manqué dévala la côte de la place d'Armes et vint s'écraser contre l'édifice de l'Hydro provoquant l'explosion de ses deux réservoirs d'essence. La violence de la déflagration a provoqué le bris de la plupart des vitres des quatre premiers étages de la bâtisse et le feu y causa de légers dommages. Le conducteur du camion, M. Jean Danis, voyant qu'il avait perdu la maîtrise de son camion, eut le temps de sauter de son véhicule avant l'accident. Personne n'a été blessé.

Aux QUATRE COINS DU MONDE...

(suite de la première page)

au trône; jamais je ne consentirai à faire cession de mes droits en faveur de mon fils." Par ailleurs, on a remarqué jeudi que lors des manifestations organisées à l'occasion de la fête nationale en Espagne, aucune personnalité officielle n'a prononcé le mot de "monarchie", cependant que l'on exaltait le rôle du "Mouvement National".

Algérie: les pays du bloc afro-asiatique souhaitaient un nouveau débat

NATIONS-UNIES, New-York. — Les délégations de vingt-et-un pays, membres du "bloc afro-asiatique" ont demandé officiellement par voie de requête au secrétaire général que l'affaire algérienne soit inscrite à l'ordre du jour des travaux de la prochaine session de l'Assemblée Générale. On sait que cette session doit s'ouvrir en septembre. Dans le texte de leur requête, les délégations rappellent la résolution adoptée par l'Assemblée, le 18 février dernier, dans laquelle les Nations Unies exprimaient l'espoir qu'interviendrait rapidement une "solution pacifique, démocratique et juste" au problème algérien. La lettre des pays afro-asiatiques constate ensuite que "la situation ne s'est aucunement améliorée" et que l'intérêt de la "paix mondiale" exige que l'ONU examine de nouveau toute la question. Il appartiendrait au bureau d'accepter ou de refuser l'inscription à l'ordre du jour; puis l'Assemblée devra en terminer ou rejeter ce rapport. À supposer qu'on décide l'inscription de l'affaire algérienne, il faudra ensuite lui fixer une place dans l'ordre du jour toujours chargé.

Le Vatican considère que le gouvernement de Varsovie, reste opposé à l'Eglise

CITE DU VATICAN. — Commentant la situation tendue qui prévaut actuellement en Pologne dans les rapports entre l'Etat et l'Eglise, l'Observateur Romano organes officiels du Vatican, écrit que les dirigeants de la Pologne "national-communiste" de Gomulka, n'ont pas renoncé à leur tentative d'affaiblir progressivement le catholicisme dans ce pays. Le journal souligne que le gouvernement a récemment interdit aux journaux catholiques de publier l'avertissement adressé par le cardinal Wyszyński à son clergé au sujet de la collaboration aux publications et aux activités du mouvement catholique progressiste "Pax". "Les dirigeants polonais actuels", dit le journal, ont laissé entendre qu'ils acceptaient loyalement la réalité du catholicisme polonais. Mais ils l'ont fait parce qu'ils ne pouvaient l'ignorer: à la vérité, ils gardent la volonté de "coloniser" cette force et de l'utiliser à leur avantage dès que les circonstances le permettront.

E.-U. : opposition, la Chambre des Représentants, au projet d'une visite de Joukov

WASHINGTON. — Au cours de la suite du débat sur le budget à l'aide à l'étranger pour le présent exercice financier, plusieurs membres de la Chambre des Représentants se sont violemment élevés contre le projet d'une éventuelle visite aux Etats-Unis, du maréchal Georgi Joukov, ministre de la défense de l'URSS et membre du présidium. "Il serait inconcevable que le 'boucher de Budapest' bénéficie d'une invitation officielle à venir dans notre pays, quel que soit par ailleurs son mérite comme grand militaire", a déclaré le représentant A. Bentley, républicain du Michigan. Un autre républicain a parlé dans le même sens de même que M. W. Hays, démocrate d'Ohio. Au Sénat, M. W. Fulbright, démocrate, a dit que si Joukov venait, il faudrait trouver quelqu'un susceptible de fournir au président Eisenhower des arguments pour répondre au maréchal soviétique. C'était là une allusion à une réponse faite par Eisenhower, lors de sa conférence de presse, mercredi. Le président avait admis que lors de discussions entre Joukov, à la fin de la deuxième guerre mondiale, il lui arrivait de se savoir que répondre au maréchal qui affirmait la supériorité du communisme, du point de vue "idéologique".

Le rapide Paris-Côte d'Azur déraile : dix-huit morts, soixante-douze blessés

AVIGNON. — Alors qu'il filait à plus de 75 milles à l'heure, le rapide Paris-Côte d'Azur a déraillé, à l'aube, hier, non loin de la gare de Bollène-la-Croisnière, petit village sis à quelques milles d'Avignon. Les deux wagons de tête et un wagon-lits se sont renversés et sept autres ont quitté la voie. Dix-huit personnes sont mortes et 72 ont été blessées, dont certaines grièvement. Le train avait quitté Nice à destination de Paris: il transportait un grand nombre de touristes, français et étrangers, rentrant de villégiature sur la côte méditerranéenne. Le choc a été extrêmement violent. La tragédie a résulté d'une erreur d'aiguillage, à la suite d'une confusion dans les ordres. Une enquête a été immédiatement ouverte qui devrait éclairer la cause de cette tragique affaire. Deux grues sont arrivées, qui ont entrepris de dégager les voies. La circulation a repris dès hier soir sur cette ligne, l'une des plus importantes du réseau ferroviaire français. Parmi les victimes, il y a plusieurs touristes étrangers, dont notamment deux Britanniques.

Macmillan: il est impossible d'interdire complètement la fabrication des armes nucléaires

LONDRES. — Répondant à des interpellations aux Communes, jeudi soir, le premier ministre Harold Macmillan a exprimé l'opinion qu'il est impossible d'interdire complètement la fabrication des armes nucléaires. "Si souhaitable puisse-t-elle être, a-t-il dit, une pareille interdiction ne serait réalisable dans la pratique que si l'on pouvait faire un relevé complet de la production de matières fissiles dans le passé. Or, je ne vois pas que ce soit chose possible". M. Macmillan a ajouté que son gouvernement croit cependant à l'efficacité d'une interdiction portant sur la production de matières fissiles à des fins militaires, s'il s'avère possible de mettre au point un dispositif vraiment efficace de contrôle. Le premier ministre a toutefois remarqué que la mise en vigueur d'un tel système de manière efficace serait impossible dans le cas de pays déjà en possession d'un approvisionnement secret de matières fissiles.

SUR LA RIVE SUD

Un Comité pour l'amélioration des transports a été constitué hier

Le problème du transport en convoquée par le député fédéral d'un Bureau fédéral de recherches, le chef du gouvernement provincial s'est dit d'avis qu'il serait chargé de mettre au point une méthode susceptible d'assurer la parité des monnaies entre le Canada et les Etats-Unis.

Argent canadien et américain

"Il faudrait une méthode pour assurer la parité des monnaies"

(M. Duplessis)

GRAND-MERE, Qué. (PC). — Le premier ministre du Québec a suggéré jeudi la formation d'un Bureau fédéral de Recherches qui serait chargé de mettre au point une méthode susceptible d'assurer la parité des monnaies entre le Canada et les Etats-Unis.

Pretenant la parole au cours de la cérémonie d'inauguration d'un centre de recherches de la Consolidated Paper Corporation, construit à Grand-Mère au coût de \$1,000,000, M. Duplessis a souligné que les moulins à papier constituent une source de richesse qui contribue à stabiliser la monnaie canadienne, une monnaie stable grâce aux exportations et aux importations.

Mais, a poursuivi le premier ministre, il en coûte cher aux provinces lorsque celles-ci empruntent de l'argent sur le marché américain.

Dans les explications qu'il a plus tard données aux journalistes, M. Duplessis a déclaré que les provinces, si elles empruntent sur le marché américain, perdent les avantages de la prime du dollar canadien sur la devise américaine, prime qui excède présentement 3 pour cent.

Collaboration du Québec

"C'est là un problème aigu, a-t-il dit, et j'offre la collaboration de mon gouvernement à tous ceux qui voudraient travailler à le régler.

"C'est une question qui relève du gouvernement fédéral, mais je ne veux pas critiquer ici le nouveau gouvernement car il n'a pas encore eu le temps d'étudier toutes ces questions.

"Il est vrai que la supériorité de notre monnaie sur celle des Etats-Unis peut inspirer un orgueil national, mais c'est un orgueil trop dispendieux pour qu'on en souffre encore bien longtemps."

Le Centre de Recherches de la Consolidated Paper a été béni par Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières.

L'ARC enlève tout doute sur la sécurité du CF-100 "Mark V"

OTTAWA (PC). — L'Aviation Royale du Canada a déclaré vendredi que la charpente de l'intercepteur à réaction CF-100 "Mark V" est "en bon état".

"Il serait regrettable, souligne l'ARC dans une déclaration officielle, qu'on laisse subsister faussement la moindre impression suivant laquelle le CF-100 "Mark V" comme tous les autres modèles de ce splendide appareil, a été soumis à des essais inappropriés ou insuffisants, soit sur terre, soit dans l'air.

"Chaque CF-100 est soigneusement mis à l'épreuve, sur terre et dans l'air, par le fabricant et par l'ARC. Ces essais, auxquels il faut ajouter l'expérience de vol qu'a connue le "Mark V" depuis sa mise en service au début de 1956, ont démontré que la charpente de l'appareil est en bon état."

Cette déclaration fait suite aux dépêches de la Presse Canadienne selon lesquelles l'Aviation Royale du Canada n'avait pas donné suite aux recommandations d'une commission d'enquête qui avait examiné les causes d'un écrasement dans lequel deux aviateurs avaient perdu la vie.

Epreuves de résistance

Il y a déjà 14 mois, cette commission recommandait de soumettre l'empennage de l'avion CF-100 "Mark V" à des épreuves de résistance.

La déclaration officielle de l'ARC précise que "cette recommandation a fait l'objet d'un examen mais n'a pas été appliquée en raison des autres renseignements mis à jour par une enquête complète."

L'ARC confirme en outre que la vitesse maximum autorisée à basse altitude a été réduite à la suite de l'écrasement d'un CF-100 "Mark V", à Kinross, au Michigan, le 19 mai 1956, écrasement dans lequel deux aviateurs avaient péri, une aile s'étant brusquement détachée.

La déclaration officielle fait observer qu'il n'existe aucune relation entre la réduction de la vitesse maximum et les facteurs relatifs à la résistance des ailes.

ALGER. — Une série d'explosions dans la capitale de l'Algérie, hier, a fait cinq victimes: un officier de police a été tué et quatre agents blessés.

DJAKART. — Le parti communiste a pris une avance considérable dans les premiers rapports des résultats des élections municipales et régionales, qui ont eu lieu cette semaine dans le centre de Java.

WASHINGTON. — Le dramaturge américain Arthur Miller a été condamné à \$500, d'amende et à un mois de prison avec sursis pour mépris du Congrès.

Conférence de presse de M. Duplessis

Il y aura élections à Ste-Geneviève

Le gouvernement en fixera bientôt la date,
dit M. Duplessis — Loi amendée

QUEBEC (PC). — Le gouvernement provincial fixera la date d'une nouvelle élection à Ste-Geneviève où la consultation électorale a été contremandée récemment par suite de la disparition de tous les bulletins de vote.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre, M. Duplessis, a déclaré que le cabinet provincial est nanti de pouvoirs extraordinaires à l'égard d'une telle situation qu'il a qualifiée de "sans précédent à ma connaissance".

Il peut ou bien nommer trois conseillers et un maire, ou simplement fixer la date d'une nouvelle élection.

M. Duplessis a déclaré que le Cabinet avait décidé de ne pas nommer les conseillers et le maire. On se souvient que l'élection devait avoir lieu lundi dernier. Lorsque les électeurs se sont présentés aux bureaux de vote, le maire Armand Lacombe, qui sollicitait un nouveau mandat, les a informés qu'il ne pourrait y avoir d'élections parce que tous les bulletins de vote avaient disparu.

Première version

D'après les premiers renseignements, les bulletins avaient été volés par un individu armé dans la demeure de M. Roland Graton, secrétaire-trésorier de la municipalité. On précisait que le bandit, un homme aux cheveux roux, avait pénétré dans la demeure de M. Graton qui avait offert la somme de \$2,000 s'il consentait à autoriser quiconque le voulait à voter le lendemain, jour de la votation. Comme M. Graton s'y serait refusé, l'individu l'aurait contraint, revolver au poing, à boire un plein verre de rye, ce qui l'aurait rendu inconscient. Lorsqu'il revint à lui, deux jours selon la première version de

l'incident, les bulletins de vote avaient été subtilisés.

Mercredi, la police provinciale a fait savoir à Montréal, à la suite d'une entrevue avec M. Graton, que le mystère de la disparition des bulletins avait été éclairci et qu'un rapport complet avait été envoyé à M. Duplessis, en sa qualité de procureur général.

Deuxième version

Le capitaine-détective Marcel Patenaude de la police provinciale a déclaré, ce même jour, qu'il n'était "question ni de vol, ni de holdup, ni de stupéfiants". Les bulletins avaient été pris "pour empêcher la tenue d'une élection".

"Nous avons récupéré environ 1,600 des 4,000 bulletins qui avaient été imprimés", a-t-il déclaré.

Le premier ministre a précisé que la police provinciale poursuit une enquête à partir d'un rapport soumis au ministère des Affaires municipales, un rapport selon lequel les bulletins ont été volés.

De plus, a dit M. Duplessis, le gouvernement a chargé M. Jean-Louis Doucet, sous-ministre des Affaires municipales, d'effectuer une enquête sur les lieux. Il doit compléter son rapport en fin de semaine.

Le rapport sera soigneusement étudié par le gouvernement et soumis à l'examen volontaire des ministres au cours de la prochaine séance du Cabinet, mercredi.

La loi, a dit M. Duplessis, ne confère pas au Cabinet l'autorité d'intervenir au stade de la préparation des listes électorales à la veille des consultations municipales, ou des rôles d'évaluation des biens fonciers des municipalités sur lesquels sont précisément basées les listes électorales dans plusieurs municipalités.

"Cette situation extraordinaire à Ste-Geneviève est entièrement nouvelle et il est possible qu'au cours de la prochaine session de la législature, le gouvernement propose des amendements aux lois provinciales régissant les municipalités, visant en particulier la situation et les problèmes découlant de l'élection contremandée."

Tant que ces amendements n'auront pas été apportés, a-t-il dit, le Cabinet provincial ne peut que fixer la date à laquelle auront lieu les prochaines élections, ou bien faire des nominations. Toutefois, le premier ministre n'a pas révélé la nature des changements susceptibles de modifier le régime des élections municipales.

Enfin, le chef du gouvernement a déclaré que, dans les circonstances actuelles, la meilleure solution est encore de fixer la date d'une nouvelle élection, afin de rendre possible l'établissement d'un conseil municipal élu par les électeurs.

Construction prochaine d'un pont sur la rivière Jacques-Cartier

des institutions consacrées à la formation des instituteurs.

Nouveau sous-ministre des transports

M. Charles Laberge, ingénieur montréalais à l'emploi du ministère provincial de la Voirie, a été nommé sous-ministre de la Voirie.

C'est le premier ministre, M. Duplessis, qui a annoncé la nouvelle au cours de sa conférence de presse hebdomadaire.

M. Laberge succède à M. Yvan Vallée qui prend sa retraite le 1er août en raison de son état de santé.

Arrêté avec de la marijuana

Un Noir de 24 ans, Joseph Lewis, originaire de New-York, a comparu hier matin devant le juge Guy Guibault, sous l'accusation d'avoir été trouvé en possession de dix onces de chanvre indien ou marijuana.

Trois agents de la Gendarmerie royale l'avaient appréhendé jeudi soir à sa descente d'un avion en provenance de New-York. Fouillé, on trouva sur lui, dans chacun de ses goussets des enveloppes de papier contenant de la marijuana qu'on présume qu'il voulait introduire au pays.

Le juge Guibault fixa son enquête préliminaire au 24 juillet et exigea un cautionnement de \$5,000, sur immeuble, à la demande de Me Reiz Gauthier qui, précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

de constructions.

Au cours de sa conférence de presse, le premier ministre a précisé que ce nouvel établissement aura pour effet d'accroître dans la province le nombre

"Le Devoir" est imprimé au No. 434, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Association des journaux et de la Canadian Daily Newspaper Association. Le Canadian Press est autorisé à faire l'emprunt pour la réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés. Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTRÉAL et banlieues, \$20.00; CANADA hors Montréal et banlieues, \$25.00; États-Unis et Empire Britannique, \$30.00; Union Postale, \$35.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal. Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

LE DEVOIR, MONTRÉAL, SAMEDI 20 JUILLET 1957

Autres pays, mêmes problèmes

La crise du fédéralisme est un phénomène universel. Tous les pays à souveraineté partagée la subissent à un degré plus ou moins intense. Elle ne prend pas partout la même forme, elle n'obéit pas partout aux mêmes causes. Dans certains pays, c'est l'État central qui cherche à accaparer les droits des pouvoirs locaux; ailleurs, ceux-ci cherchent à se défaire de leurs prérogatives au bénéfice du pouvoir central.

Le président Eisenhower a exprimé sur le sujet des vues remarquables de lucidité. Il s'adressait le 24 juin au congrès des gouverneurs à Williamsburg, Virginie. Sa conférence avait pour titre: "Cessez de céder vos pouvoirs à Washington".

Le président des États-Unis commence par noter que, même en Russie soviétique, le pouvoir central vient de donner un vigoureux coup de barre en faveur d'une grande liberté d'action des autorités inférieures. Il en est de même pour les pays satellites.

Aux États-Unis, il est grand temps d'éveiller la nation au danger de la centralisation. "Un Universitaire de grande classe, révèle le Président, nous a exprimé récemment l'avis que, dans un avenir peu éloigné, pour peu que nous continuions dans la même voie, les États dégèneraient en satellites impuissants du Gouvernement national de Washington".

Un tel langage sonne étrange à nos oreilles. C'est comme si M. St-Laurent avait, durant la dernière campagne électorale, supplié M. Duplessis de conserver les prérogatives des États provinciaux; ou encore, comme si M. Diefenbaker proposait d'affaiblir le Gouvernement central au bénéfice des provinces. N'empêche que le Président des États-Unis, à la fois chef de l'État et chef de l'administration, s'élève avec force contre la tendance néfaste à tout centraliser à Washington.

Quelles sont, d'après M. Eisenhower, les causes profondes de cette tendance? La maladresse et la paresse. "C'est parce que les États se montrent malhabiles ou insouciantes, affirme le Président, que l'État central, sous la pression de l'opinion publique, est forcé d'intervenir. Malgré toute ma répugnance pour une expansion inutile du pouvoir fédéral j'ai dû, depuis 1953, me résigner à recommander l'intervention fédérale dans certains domaines réservés aux États. Dans chaque cas, c'est à cause de l'inaction ou d'une action insuffisante des États, en plus d'une évidente nécessité nationale, que j'ai dû recommander des mesures d'urgence".

Et le Président cite trois domaines où Washington s'est mis le nez, sans y être explicitement autorisé par la Constitution. D'abord l'éducation. Le manque d'écoules, causé par la guerre et la dépression, a forcé le Gouvernement de Washington à prendre des mesures d'urgence. Bien que les gouvernements comme les individus aient un penchant instinctif à persister dans une activité déjà commencée, le Président a confiance qu'il sera possible de combattre cette tendance, quand l'état

d'urgence sera passé et de retirer Washington du champ de l'éducation.

Un autre domaine où Washington s'est mis le nez c'est celui des secours aux victimes des inondations, des sécheresses, des tempêtes et des tornades. D'année en année, les indemnités payées par Washington augmentent à tel point que, dès qu'il se produit un désastre, les comités de secours se tournent instinctivement vers Washington plutôt que vers la capitale de leur État.

La sécurité routière est un autre domaine où Washington s'est vu forcé d'intervenir. Voilà pourtant une autre activité qui relève strictement des États. Mais il a fallu que le Gouvernement central prenne des mesures pour mettre fin aux 40,000 pertes de vie annuelles sur les routes américaines.

Dans l'esprit du Président des États-Unis, il existe deux solutions:

Ou bien les gouvernements locaux se montrent efficaces et compréhensifs, reforment leur système de fiscalité, coopèrent avec les gouvernements supérieurs et inférieurs et reprennent leurs droits traditionnels.

Ou bien les gouvernements des États se montrent inefficaces, créent des vides dans lesquels le Gouvernement fédéral est forcé de plonger sous la pression de l'opinion publique.

M. Eisenhower se prononce pour la première solution; il va même jusqu'à proposer aux gouvernements des États la création d'un comité conjoint chargé des responsabilités suivantes:

1. — Faire la liste des responsabilités qui sont présentement à la charge du Gouvernement fédéral mais que les États sont disposés à assumer et à financer;

2. — Recommander un ajustement de la fiscalité entre Washington et les États, de manière à mettre ceux-ci en mesure d'assumer de telles responsabilités.

3. — Faire la liste des responsabilités qui exigent dans l'avenir l'attention des États ou du Fédéral et recommander quelle contribution les États ou le Fédéral ou les deux ensemble devront apporter pour assurer une action efficace.

Comme on le voit, les mêmes problèmes, presque sous le même aspect, se posent à l'attention des pouvoirs publics aux États-Unis comme au Canada. Avec cette différence cependant qu'aux États-Unis c'est le pouvoir central qui cherche à se départir de responsabilités qu'il a assumées à corps défendant, alors qu'ici Ottawa s'efforce de tout régir, de tout planifier sous le fallacieux prétexte d'efficacité et d'unité nationale.

Les États fédéraux sont nés de nécessités géographiques, économiques, ethniques. Ils ne sont pas des créations artificielles comme plusieurs sont enclins à le croire, mais ils répondent à des besoins nettement définis.

Gérard FILION

Les élections fédérales

IX Un symbole, une réputation et une oeuvre

(par Isocrate)

"La défaite libérale du 10 juin, — ou l'usure du symbole Louis Saint-Laurent", ce pourrait être un sujet d'essai de psychologie politique. Se rend-on suffisamment compte que les deux hommes d'État canadiens les plus remarquables de notre époque sont Louis Saint-Laurent et Maurice Duplessis? Autant l'un est désassemblable de l'autre, autant les deux sont, politiquement parlant, des personnalités fortes. Il y aurait là un "parallèle" idéal pour un Plutarque indigène. Mais laissons M. Duplessis pour... l'instant.

Je dis tout de suite que je m'efforce de voir M. Saint-Laurent comme PHÉNOMÈNE politique observable. On serait malvenu de voir un tour volontairement ironique dans les notes qui vont suivre (de même que dans ce que je dirai plus bas de MM. Diefenbaker et Howe).

Le "symbole" Louis St-Laurent

Tout est inné dans la vocation politique tardive de ce "conscript de guerre". Inutile de rappeler ses notes biographiques. A 59 ans, il apprend, à la bousculade d'événements écarissants, la politique. Il est l'homme d'une circonstance historique qu'il ne refuse pas. C'est presque "l'homme du destin"; mais il n'en avait pas conscience. Il agissait sous l'impulsion du devoir indispensable et non dans la perspective de l'événement et du rôle exact qu'il y jouerait. Il se voit l'homme d'une "passade difficile", quand on sera sorti de l'ornière, la vie reprendra son cours normal, dans la famille, puis dans la carrière.

Il remplit honnêtement son devoir en prenant des positions antipopulaires. Il est autant courageux dans le succès que dans la difficulté. Une fois son "engagement" terminé, il se passa deux choses en lui: 1° il avait pris goût à la politique, en absorbant à quadruple dose l'expérience d'une carrière entière dans ce monde qui a ses misères — surtout les "petites" sont pénibles à la longue — mais aussi ses capiteuses fascinations; 2° son devoir rempli (tenir ensemble les deux grandes parties du Canada), un autre s'y substituait: apprendre au Canada entier sa place dans le monde, le rôle de la souveraineté, le rôle de la nation. Ce n'est pas vertu chez lui; mais la vanité et lui ne se sont jamais rencontrés.

Il continuait. Il devint personnalité internationale. Il était déjà au-dessus, plutôt qu'en marge, des tiraillements et du monde des arrière-pensées de tout groupe de travail comme un cabinet ministériel. Il n'eut pas à combler un hiatus dans sa faible connaissance des réalités internationales. Elles recommencèrent à se faire à neuf; ils les apprit dans le même temps et au même rythme; et il y participa (surtout son rôle dans les préliminaires de l'OTAN). Déjà une succession s'ouvrait. Il avait deux titres contradictoires: l'ancien chroniqueur, le cadet politique. Mais déjà sa personnalité d'homme d'État est d'une autre nature que celle de ses collègues. Il est Louis Saint-Laurent, celui qui inspire confiance et qui réussit tout ce qu'il entreprend. Il est l'homme qui n'a pas l'hésitation réfléchie du professionnel dont le doute rationnel tient trop de place dans l'action.

J'ai souvent réfléchi à cet extraordinaire destin politique hors-série. J'ai essayé d'en trouver la clé; elle m'est encore introuvable. Il n'a aucune des qualités qui font le succès politique: le charme comme Tito ou Roosevelt, le dynamisme comme Beven ou Nasser, l'intelligence vive comme Mendès-France ou Nehrou, l'aspect "common man" comme Atiles ou Truman, l'habileté manœuvrière et le sens de "son" parti comme Duplessis et Mackenzie King. Il est, à lui seul, une catégorie; sans avoir aucune des qualités marquées, il les a sans doute toutes, ou les indispensables, dans un remarquable composé.

Il est piètre orateur en français et en anglais. Il est courageux et parfois entêté; plusieurs le sont. Il a un sens aigu du devoir: la politique — et je ne badine pas — compte quelques martyrs. Il a été la création des circonstances; bien sûr, il le reconnaît lui-même; mais lui, il ne les laisse pas passer. Il est devenu un "symbole".

Ici, il faut secouer les stéréotypes trop simples que l'organisation libérale — par les bons soins de l'agence Cockfield Brown — a créés "Uncle Louis", le "bon père de famille", le "Babysitter" ou même le "patriarche" de la grande famille canadienne maintenant unie et prospère (cf. le curieux disque, chanté par Muriel Millard: "Saint-Laurent! Saint-Laurent!... tu as maintenant les cheveux blancs... etc..."). Ce disque est certainement un "document" d'époque dans plusieurs sens...)

Mais il est quand même SYMBOLE, comme Churchill pendant 15 ans, comme Adenauer, comme Eisenhower, sont devenus. C'est celui d'une coïncidence, nécessairement floue mais identifiable sans démonstration, avec quelque chose d'aussi difficilement analysable et, qu'à cause de la carence de mes mots, j'appellerais un "certain état d'âme national".

Cela n'en fait pas un surhomme. Ni surtout un être sans défaut. Et la moitié irlandaise de son héritage nous a montré au moins une bonne demi-douzaine de fois qu'il avait le don de l'inopportune impudence. Sa franchise est assez peu souple. Sa sortie contre "les surhommes" d'Europe à l'époque de la crise de Suez est un monument du genre. Contrairement à Mackenzie King, maître de l'équivoque calculée, sa force était, non pas le mépris, mais l'incapacité du calcul. Cette franchise le rendait "fiable": c'est peut-être le point opératoire du symbole populaire, une fois qu'il faut rejeter la "grandeur" comme explication-clé.

Ce symbole a joué à la Convention de 1948, à fond à l'élection de 1949, et à la suivante de 1953. Il a joué au Canada français, une fois de plus, sans perte de magnétisme; mais il a été insuffisant à neutraliser le glissement du vote anglais qui avait, du reste, des causes multiples et diverses évoquées dans les articles précédents. Les symboles s'usent à la longue. Surtout ils ne créent pas la conditionnement général où ils opèrent. Le même phénomène est déjà discernable depuis 3 ans, pour M. Adenauer, et 6 à 8 mois, pour M. Eisenhower.

Le "non-symbole" John Diefenbaker

Comment n'être pas tenté d'essayer de fixer la physiologie de son récent vainqueur? M. Diefenbaker suit la courbe inverse du succès. Il est l'éternel perdant (deux fois battu aux conventions de son parti); aucun succès électoral éclatant; une bonne réputation de "débater", mais davantage appliqué que brillant. Il est froid; il n'aime pas les contacts; quelque chose de tendu ou de concentré dans sa personnalité ne lui confère ni charme, ni magnétisme. Il s'est fait une réputation d'expert en politique internationale, alors qu'il n'a sur le sujet, aucune idée vraiment pénétrante ou originale. Son information est déficiente — à peu près celle d'un journaliste très moyen — en une matière où il faut, il est vrai, une faculté encyclopédique d'absorption.

Il ne parle pas français; il n'est patronné par aucun Canadien français à la convention qui, finalement, l'éleva chef. Il défie les règles de prudence; et, à sa troisième tentative, il est enfin élu chef du parti au premier vote. Le vent tourne enfin. Il a 6 mois devant lui et toutes les chances contre lui, — sauf l'usure du clan opposé et un besoin de changement dans la population. Pendant ces 6 mois, le leader Diefenbaker fait une piètre session dans un Parlement à médiocrité pré-électorale.

Mais l'homme Diefenbaker change. McKim Advertiser tente bien le symbole — via une similitude de taille — d'un Abraham Lincoln canadien. Ce n'est pas n'est pas un symbole vivant qui veut. "Honest John" veut mieux; mais il ne croit pas aux légendes; il préfère la bataille. Il lutte comme s'il était sûr de gagner. Il ne se demande pas s'il ne défie pas un peu le sort. Il lutte parce qu'il le défie depuis si longtemps, et que l'occasion s'en est enfin présentée.

La maison Simpson donne des cours de français une fois la semaine sous les auspices du club. Et il vient d'être décidé que les profits des séances du club seront distribués en bourses d'étude des au bénéfice de ceux qui voudront suivre des cours de française à l'été à Trois-Pistoles ou à l'Université Laval.

P. V.

Vocabulaire de musulman



ou d'ignorant

Souvenirs

Belcourt et la crise scolaire ontarienne

Les deux aspects d'une carrière — Le congrès de 1910 — "J'ai pris mes précautions" — "La faute à Mgr Lafleche".

Il y aura vingt-cinq ans le 7 août mourait, à la veille de ses soixante-deux ans, le sénateur Belcourt. L'occasion est donc bonne pour inscrire en marge de cet anniversaire quelques souvenirs qui pourraient éclairer la carrière de celui qui fut le chef de la minorité franco-ontarienne.

A la vérité, c'est un volume au moins qu'il faudra quelque jour consacrer à la vie de Napoléon Belcourt.

Si Belcourt était mort avant 1910, il aurait certes laissé le souvenir d'un avocat de grande classe, acharné au travail, en dépit d'une santé délicate, et d'un politique heureux. Il avait, pendant plus d'un tiers de siècle, siégé au parlement canadien. Président de la Chambre basse de 1902 à 1906, il était entré au Sénat en 1907. Il avait été comblé d'honneurs au pays et à l'étranger. C'est assez pour lui assurer, dans notre histoire politique une place honorable.

L'avenir lui réservait une tâche à la fois plus rude et plus glorieuse. Sa vie professionnelle et politique, ses intérêts divers même sportifs l'y préparaient sans que peut-être il y songeait.

1910 marque dans l'histoire des Franco-Ontariens une date mémorable. Les plus clairvoyants d'entre eux, en même temps qu'ils constataient avec joie la croissance de leurs groupes dispersés à travers la province, se rendaient cependant compte des dangers qui les menaçaient, du fait même de cette croissance, des rancœurs et des inquiétudes qu'elle suscitait chez les éléments traditionnels, moins hostiles, et de leur propre éparpillement à travers la province.

De cette claire vue des réalités naquit chez eux le désir d'organiser, non point le premier, mais le plus important des congrès qui eut jamais réuni leurs éléments les plus actifs.

Le succès répondit à leurs espérances, s'il ne les dépassa point. A leur appel, 1200 délégués accoururent à Ottawa de partout, toutes les parties françaises de la province.

Il s'insufflera des penses: d'être liant, conciliant, souriant, se fiant plus à la discrète assistance de Madame Diefenbaker qu'aux conseils des vendeurs de crème dentifrice; en 6 mois, il baragouinera un français plus convenable que celui de Mackenzie King après 30 ans de vie politique. Il fait une campagne électorale. Il n'enflamme pas; mais il escale de bousculer. Son tic neux et secacé du bras énerve un peu; mais on y fait. Il ne donne pas l'impression qu'il croit tout ce qu'il dit; mais il le dit comme si tout était vrai. Il ne recule pas devant des incompatibilités de programme. Au bout de la course, surmené, il fait appel aux réserves d'énergie que tout être humain cache, inconsciemment, pour les grandes circonstances.

Et l'homme d'État apparaît. Le succès inattendu arrive, le mot qui lui vient aux lèvres est "dedication". A ce moment, il est simple et dévoué comme M. Saint-Laurent; tous deux sont admirables dans leurs rôles soudainement renversés le soir du 10 juin. Il donne l'impression qu'il "fera bien" dans d'extraordinairement difficiles circonstances.

Il n'est pas un symbole; mais il a déjà un commencement de réputation. Il aura l'occasion de la bâtir complètement.

La fin de l'ère "C.D."

M. Howe sort du paysage politique canadien. C'est une surprise au moins aussi grande que la majorité conservatrice. Sa défaite ou: "le vrai peut n'être pas toujours vraisemblable".

Ici, il faut rejeter toute nuance. "C.D." était un "bloc". Ses initiales étaient la marque de sa force et de son impopularité même. Il était la cible préférée de l'adversaire, parce que facilement identifiable, et qu'on ne pouvait attaquer M. Saint-Laurent sans le toucher.

M. Howe était un "exécutif". Cela signifie étymologiquement: celui qui passe facilement et efficacement à l'action. Non pas un "exécutif" coordonnateur ou agent de liaison; mais un "exécutif" qui décide dans un sens, parce qu'il voit les choses sous ce seul sens: les autres font le reste. "Le reste" fait précisément l'esprit politique, qui ne le préoccupait guère. Tout ce qui retarde l'exécution est perte de temps, d'argent et palabres inutiles. Il n'a pas une foi antidémocratique; s'il est autocrate, ce n'est pas par credo, mais par efficacité.

En une autre époque, ou en un autre pays, il aurait été conquérant ou constructeur du canal de Suez. Il avait le sentiment de la grandeur de son pays et son insupportable optimisme n'en était qu'une variante de circonstance annuelle. Au niveau où il agissait, "qu'est-ce, en effet, qu'un million?"

Le Canada vient d'accorder son congé au général de son économie nationale. Le soir de sa défaite, il alla coisément féliciter son jeune vainqueur; puis il alla se coucher.

Il tournait sa page. M'est avis que les historiens très bientôt vont le rouvrir.

(à suivre)

ISOCRATE.

force et une ampleur que les Canadiens français de notre province, par exemple, eurent peine à comprendre tant elle rompit avec leurs conceptions de la justice et de la liberté.

Aujourd'hui que l'oeuvre de malheur a été partiellement rectifiée, plusieurs de nos, même parmi les fils des victimes, n'en comprennent peut-être pas complètement le caractère et l'étendue.

Cette crise amena Belcourt devant les tribunaux. Jusqu'au comité judiciaire du Conseil privé d'Angleterre, il eut à défendre ses compatriotes contre les entreprises du gouvernement ontarien. Il le fit avec science, énergie et ténacité: son histoire devra analyser ces plaidoyers. Ils constituent un important et instructif dossier.

On a dit que par une sorte de scrupule, Belcourt paraissait réticent à mener de front la lutte judiciaire et l'action populaire. C'est peut-être vrai et cela s'expliquerait fort bien. Mais lorsque mourut Philippe Landry et que Belcourt fut appelé à la direction officielle de la minorité, il n'hésita pas à recueillir cette lourde succession. Il ne recula devant aucune responsabilité. Il utilisa à fond ses précieuses relations dans les mil-

(suite à la page 2)

La Pologne veut élargir son commerce avec l'Occident

par Philippe BEN

(Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde")

POZNAN. — La Foire internationale de Poznan, qui vient de fermer ses portes, a encore été une démonstration du grand désir des Polonais de renouer les liens avec l'Occident. Les pavillons occidentaux furent pris d'assaut par des foules de visiteurs dépassant cette année neuf cent mille.

L'attraction principale fut le pavillon des États-Unis, exposant pour la première fois, et montrant aux Polonais, sous un canopeau plastique et d'assez mauvais goût, de grandes voitures de luxe, des canots à moteur, des frigidaires, des machines à laver et même une maison entièrement préfabriquée. Somme toute, des produits hors d'attente du Polonais moyen. Point à leur appel, 1200 délégués accoururent à Ottawa de partout, toutes les parties françaises de la province.

Les deux plus grands exposants étrangers ont été l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne. La participation française fut plutôt modeste, bien que pour la première fois elle ait été organisée avec le concours du gouvernement. On n'est pas encore fixé sur les résultats de la Foire. Selon les statistiques officielles les contrats internationaux passés à la Foire ont atteint le chiffre record de 112 millions de dollars. Mais on connaît la tendance des autorités communistes à faire passer au compte des foires des transactions conclues déjà bien avant et qui ne sont réalisées qu'en de parraines circonstances. C'est notamment une pratique courante à la Foire de Leipzig.

Les Français, par exemple, n'ont pas pu vendre grand-chose à Poznan. Cela tient à ce que le commerce avec la Pologne se fait par l'entremise de centrales d'exportations et d'importations gouvernementales: d'où beaucoup de temps et de patience pour conclure de petites transactions. En outre le manque de devises en Pologne est en ce moment très critique. Mais le fait que peu avant la Foire une société française a vendu à la Pologne des biens de consommation — y compris des articles de luxe — pour 2 milliards de francs, avec un crédit de deux ans, et qu'une grande marque française d'automobiles a pu vendre mille deux cents voitures avec un crédit de quatre ans, montre que les possibilités pour les produits français sur le marché polonais. La France semble revenir à son rôle traditionnel de fournisseur de capitaux d'investissement pour la Pologne.

Mais pour commencer avec la Pologne il faut lui acheter les produits qu'elle a à vendre, au bon moment.

Les seules possibilités sont des opérations financières. Les Allemands, les Suédois, les Hollandais, — grands maîtres de ces opérations — vont en Pologne et concluent des affaires de ce genre.

La Foire de Poznan a été également une grande démonstration de la capacité de production polonaise. Malgré les difficultés économiques et le chaos dans la gestion industrielle et commerciale, les acheteurs techniques polonais sont admirables. Peu de gens en Occident savent par exemple que la Pologne est devenue une grande productrice de toutes sortes de machines et qu'elle en exporte beaucoup, notamment des locomotives, des wagons, des machines-outils. La politique économique de la Pologne s'oriente maintenant vers l'exportation accrue de ces fabrications.

DOCUMENTS

SITUATIONS '57

HORIZONS INTERNATIONAUX

Au coeur de l'imbroglio soviétique le conflit industrie lourde-agriculture

par Antoine WENGER

Les événements récents de Moscou mettent brusquement en lumière les dissensions du Kremlin sur les grandes lignes de l'économie soviétique. Le 9 février 1955, lors d'une séance du Soviet suprême, Khrouchchev avait contraint Malenkov à quitter le poste de président du Conseil pour raison d'incapacité. On a dit alors que Malenkov avait favorisé la production des biens de consommation tandis que Khrouchchev prônait le développement prioritaire de l'industrie lourde. Cette explication n'a pour elle que les apparences. En réalité, Malenkov s'était toujours occupé des problèmes de l'industrie lourde et de la production de l'énergie électrique, tandis que Khrouchchev, depuis la mort de Staline, s'est consacré exclusivement au problème agricole. C'est Malenkov qui reprochait à Khrouchchev de freiner le développement de l'industrie lourde et de diminuer la puissance militaire de l'Union soviétique par une politique agricole pleine de risque. Malenkov voyait l'opération Kazakhstan, décidée par Khrouchchev au printemps 1954, comme consistant à envoyer les jeunes des villes défricher les terres vierges du Kazakhstan, privant ainsi l'industrie d'une main-d'œuvre d'environ 1 million d'hommes.

Khrouchchev sentit le danger. Pour fermer la bouche à ses adversaires, il s'empara du propos de Lénine: "L'industrie lourde est le fondement (la base des bases) de la puissance soviétique." Cela ne l'empêcha pas, dans les Directives au XXe Congrès, de favoriser l'agriculture soviétique. Il avait, entre temps, formulé un principe qui devait désarmer l'opposition: "Grâce au développement prioritaire de l'industrie lourde, il faut assurer simultanément l'accroissement de toutes les branches de l'économie et un essor rapide de la production agricole, et réaliser, par voie de conséquence, une élévation sensible du bien-être matériel et du niveau de vie du peuple soviétique."

Après le XXe Congrès l'opposition continuait à s'agiter: Malenkov occupait l'important ministère des Centrales électriques (qui n'a rien à voir avec l'industrie des biens de consommation); Molotov, après avoir été contraint de quitter les Affaires étrangères, avait réussi à s'emparer du ministère du Contrôle. Khrouchchev, pendant ce temps, multipliait les initiatives dans le domaine agricole: réforme de l'exploitation kolkhoziennne, diminution et bientôt suppression des fournitures obligatoires. Malenkov, Molotov et Kaganovitch pensaient qu'une telle politique mettait en péril l'industrie lourde et la puissance militaire de l'Union soviétique. Les recherches atomiques et la production d'armes nucléaires devaient passer avant le bien-être matériel du peuple. Khrouchchev lança un défi à ses adversaires dans le fameux discours de Léninegrad (21 mai 1957): "Nous avons une arme plus puissante que la bombe A ou H, c'est notre production agricole: d'ici 1960, nous dépasserons les États-Unis dans la production de la viande, du lait, du beurre." Ce slogan d'état d'usage interne et visait ceux qui sans tenir compte des besoins légitimes des populations, préchaient un développement unilatéral de l'industrie.

Le propos tenu par le nouveau vice-président du Conseil, Kossyguine, illustre bien la position du groupe antiparti: "Ce groupe a tout fait pour mettre une opposition entre le développement de la production dans l'agriculture et le développement de la production dans l'industrie lourde. Or, tout le monde sait que les succès dans la production agricole ne signifient nullement que, par voie de conséquence, l'industrie lourde doit se développer plus lentement. Le parti s'est toujours préoccupé et continue à se préoccuper de l'essor prioritaire de l'industrie lourde. Il n'a jamais abandonné et n'abandonnera jamais cette ligne de conduite."

Sur la manière même dont Khrouchchev élimina l'opposition, circulent les versions les plus fantaisistes. Après avoir accablé lui-même dans son nouveau discours de Léninegrad, la thèse d'un complot organisé par le groupe, Khrouchchev revient aujourd'hui à une version plus démocratique. La liquidation se serait assez conforme au fonctionnement du Praesidium tel qu'il l'a défini dans son entretien avec Turner Catledge (10 mai 1957). Mais un pays ne se limite pas à la forme de son régime et l'Espagne d'aujourd'hui offre matière à autre chose que des commentaires politiques.

"Nous sommes heureux de voir que l'on s'intéresse à nos problèmes et à nos travaux mais nous aimerions bien que l'on se rappelle qu'il y a tout de même en Espagne autre chose que la politique, me dit d'abord, le sympathique consul de ce pays à Montréal, M. Alfonso de la Serna. "Voyez-vous, poursuit-il en souriant, nous ne pouvons pas moins nous targuer de ne pas laisser l'étranger indifférent. On prend parti, avec passion, pour ou contre notre régime actuel, sans tenir compte d'une foule de nuances et en oubliant les conditions historiques qui expliquent ce régime. Il ne viendra à l'idée de personne chez nous d'en faire une apologie inconditionnelle mais quand nous faisons le bilan du redressement de l'Espagne depuis vingt ans, au sortir d'une guerre civile qui eût pu être mortelle, nous mesurons mieux ce que le régime a accompli. Et nous le remercions de nous avoir fait connaître les avantages de l'ampleur des progrès de l'Espagne contemporaine dans les domaines les plus variés."

1950-51, UN TOURNANT DECISIF

Pendant deux heures, chiffres, statistiques, comparaisons, citations vont dessiner

Expansion économique et vitalité intellectuelle sont les dominantes dans l'Espagne d'aujourd'hui

Pour les Espagnols, la célébration de leur fête nationale (18 juillet) aura coïncidé cette année, avec la réalisation de l'ordre du jour de la question monarchique. Les récentes déclarations, aux Cortes, du ministre-délégué à la présidence du Conseil ont écarté les derniers doutes sur la volonté du chef de l'Etat d'assurer le retour prochain de la monarchie en Espagne, projet d'ailleurs approuvé par une large majorité, lors du référendum national de 1947. Ainsi donc, ce soit Don Juan ou Juan Carlos, l'Espagne retrouvera un roi. Mais un pays ne se limite pas à la forme de son régime et l'Espagne d'aujourd'hui offre matière à autre chose que des commentaires politiques.

"Nous sommes heureux de voir que l'on s'intéresse à nos problèmes et à nos travaux mais nous aimerions bien que l'on se rappelle qu'il y a tout de même en Espagne autre chose que la politique, me dit d'abord, le sympathique consul de ce pays à Montréal, M. Alfonso de la Serna. "Voyez-vous, poursuit-il en souriant, nous ne pouvons pas moins nous targuer de ne pas laisser l'étranger indifférent. On prend parti, avec passion, pour ou contre notre régime actuel, sans tenir compte d'une foule de nuances et en oubliant les conditions historiques qui expliquent ce régime. Il ne viendra à l'idée de personne chez nous d'en faire une apologie inconditionnelle mais quand nous faisons le bilan du redressement de l'Espagne depuis vingt ans, au sortir d'une guerre civile qui eût pu être mortelle, nous mesurons mieux ce que le régime a accompli. Et nous le remercions de nous avoir fait connaître les avantages de l'ampleur des progrès de l'Espagne contemporaine dans les domaines les plus variés."

1950-51, UN TOURNANT DECISIF

Pendant deux heures, chiffres, statistiques, comparaisons, citations vont dessiner

l'histoire de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

Une révolution en marche: la communauté économique européenne

Par Jean-Marc, LEGER

En ratifiant voici une dizaine de jours les traités portant création de la communauté économique européenne et de l'Euratom, l'Assemblée Nationale française a théoriquement ouvert la voie à la mise sur pied de ces institutions. Il est en effet certain — malgré les arguments en sens contraire avancés pour les besoins de la cause — qu'un refus français eût signifié sinon la mort des projets, du moins leur renvoi aux calendes grecques. La ratification française une fois acquise — celle de la Chambre basse (Bundestag) allemande intervenant vers le même moment — il est sûr que les Parlements des autres pays intéressés sanctionneront aussi les nouvelles institutions européennes.

On a parlé à propos de celles-ci de "révolution". Le terme n'est pas trop fort. La lecture du texte du traité de "marché commun" donne en effet la mesure des transformations radicales que va subir la structure des échanges entre les États membres. Et ces transformations ne manquent pas d'influer largement sur les conditions mêmes de la vie économique et sociale de chacun des six pays. A la vérité, au-delà des échanges commerciaux et de la politique douanière, ce sont la politique fiscale, la politique sociale, la politique industrielle et agricole, le système des transports de chaque État membre qui subiront de profondes modifications. Cette révolution dans les faits sup-

pose une révolution dans les esprits: on cette dernière n'est pas accomplie, il s'en faut.

C'est pourquoi l'approbation donnée par l'Assemblée française — à la confortable majorité de plus d'une centaine de voix — n'écarte pas pour autant tous les problèmes d'ordre pratique qui vont se poser et obligeront vraisemblablement à des révisions périodiques et assez considérables des traités. De toute façon, communauté économique et Euratom doivent commencer à fonctionner le 1er janvier 1958. Et le fait appelle d'autant plus l'attention que les États voisins et de façon générale, la plupart des États occidentaux subiront les conséquences, (suite à la page 7)

L'Egypte à la veille du cinquième anniversaire de la "révolution"

par Dave OANCIA de la "Presse Canadienne"

Le Caire est une ville de contrastes. Des réactes Mig de combat et des bombardiers Illyushin bruyamment dans son ciel sans nuages tandis que dans les rues bruyantes qui grouillent de monde les Arabes marchent péniblement ou se fraient un chemin dans des charrettes tirées par des ânes.

Un peu partout, aux points stratégiques de la ville, des soldats, balotés dans le canon, montent la garde. C'est là, toutefois, le seul indice de la puissance militaire de l'Egypte et d'un essor rapide de la production agricole, et réaliser, par voie de conséquence, une élévation sensible du bien-être matériel et du niveau de vie du peuple soviétique."

Après le XXe Congrès l'opposition continuait à s'agiter: Malenkov occupait l'important ministère des Centrales électriques (qui n'a rien à voir avec l'industrie des biens de consommation); Molotov, après avoir été contraint de quitter les Affaires étrangères, avait réussi à s'emparer du ministère du Contrôle. Khrouchchev, pendant ce temps, multipliait les initiatives dans le domaine agricole: réforme de l'exploitation kolkhoziennne, diminution et bientôt suppression des fournitures obligatoires. Malenkov, Molotov et Kaganovitch pensaient qu'une telle politique mettait en péril l'industrie lourde et la puissance militaire de l'Union soviétique. Les recherches atomiques et la production d'armes nucléaires devaient passer avant le bien-être matériel du peuple. Khrouchchev lança un défi à ses adversaires dans le fameux discours de Léninegrad (21 mai 1957): "Nous avons une arme plus puissante que la bombe A ou H, c'est notre production agricole: d'ici 1960, nous dépasserons les États-Unis dans la production de la viande, du lait, du beurre." Ce slogan d'état d'usage interne et visait ceux qui sans tenir compte des besoins légitimes des populations, préchaient un développement unilatéral de l'industrie.

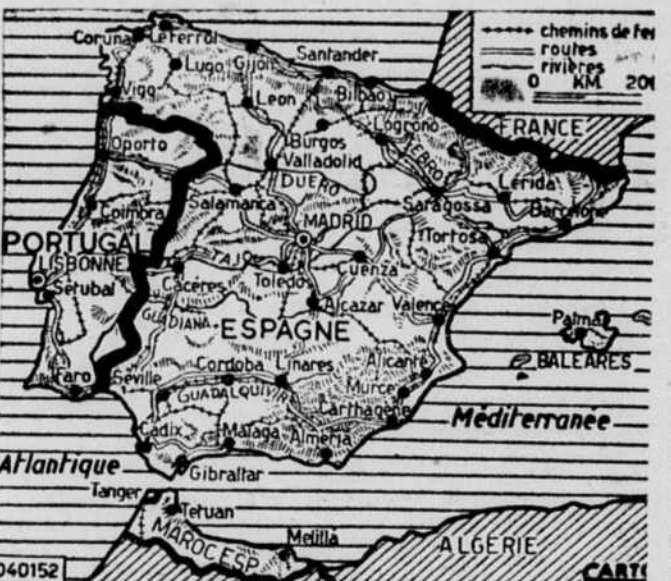
Le propos tenu par le nouveau vice-président du Conseil, Kossyguine, illustre bien la position du groupe antiparti: "Ce groupe a tout fait pour mettre une opposition entre le développement de la production dans l'agriculture et le développement de la production dans l'industrie lourde. Or, tout le monde sait que les succès dans la production agricole ne signifient nullement que, par voie de conséquence, l'industrie lourde doit se développer plus lentement. Le parti s'est toujours préoccupé et continue à se préoccuper de l'essor prioritaire de l'industrie lourde. Il n'a jamais abandonné et n'abandonnera jamais cette ligne de conduite."

Sur la manière même dont Khrouchchev élimina l'opposition, circulent les versions les plus fantaisistes. Après avoir accablé lui-même dans son nouveau discours de Léninegrad, la thèse d'un complot organisé par le groupe, Khrouchchev revient aujourd'hui à une version plus démocratique. La liquidation se serait assez conforme au fonctionnement du Praesidium tel qu'il l'a défini dans son entretien avec Turner Catledge (10 mai 1957). Mais un pays ne se limite pas à la forme de son régime et l'Espagne d'aujourd'hui offre matière à autre chose que des commentaires politiques.

"Nous sommes heureux de voir que l'on s'intéresse à nos problèmes et à nos travaux mais nous aimerions bien que l'on se rappelle qu'il y a tout de même en Espagne autre chose que la politique, me dit d'abord, le sympathique consul de ce pays à Montréal, M. Alfonso de la Serna. "Voyez-vous, poursuit-il en souriant, nous ne pouvons pas moins nous targuer de ne pas laisser l'étranger indifférent. On prend parti, avec passion, pour ou contre notre régime actuel, sans tenir compte d'une foule de nuances et en oubliant les conditions historiques qui expliquent ce régime. Il ne viendra à l'idée de personne chez nous d'en faire une apologie inconditionnelle mais quand nous faisons le bilan du redressement de l'Espagne depuis vingt ans, au sortir d'une guerre civile qui eût pu être mortelle, nous mesurons mieux ce que le régime a accompli. Et nous le remercions de nous avoir fait connaître les avantages de l'ampleur des progrès de l'Espagne contemporaine dans les domaines les plus variés."

1950-51, UN TOURNANT DECISIF

Pendant deux heures, chiffres, statistiques, comparaisons, citations vont dessiner



peu à peu la physiognomie de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

l'histoire de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

l'histoire de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

l'histoire de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

l'histoire de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

l'histoire de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

l'histoire de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

l'histoire de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

l'histoire de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

l'histoire de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

l'histoire de l'Espagne d'aujourd'hui. Pour l'apprécier correctement, il importe de retenir toujours l'action de trois phénomènes qui ont passé d'une façon redoutable sur l'évolution espagnole, ces dernières vingt années. La guerre civile d'abord, dont l'on sait le caractère atroce et dévastateur à tous les points de vue, surtout que ces trois années ont été suivies d'une longue période d'agitation politique et de difficultés économiques. Puis la guerre mondiale qui a retardé le relèvement et maintenu dans le pays un état de tension propice à une véritable "convalescence". Enfin, la "mise en quarantaine" de l'après-guerre qui a gravement nu à son commerce extérieur et aux relations internationales de l'Espagne et à l'empêchement d'obtenir les crédits nécessaires pour amorcer sérieusement son redressement.

En fait, ce n'est guère que depuis 1950-51 que l'Espagne, rentrant progressivement dans le concert des nations, a pu s'attaquer aux tâches urgentes de l'expansion économique et bénéficier de certains crédits étrangers, essentiels à cette fin.

"Oui, le tournant '50 a marqué une étape importante, dit M. de la Serna. Jusque là nous avions pu penser ou plaier, remettre le pays sérieusement en marche, reconstituer, pour l'essentiel les transports, moderniser les grands services administratifs, etc. Avec la fin de l'isolement en quarantaine et la rapide réapparition dans les divers organismes internationaux, nous avons pu entamer sérieusement l'exécution de nos grands programmes économiques: sociaux, les effets heureux n'ont pas tardé à se faire sentir. L'accès aux marchés étrangers et aux sources de crédits nous est devenu beaucoup plus facile et, dans le même temps, les grands travaux entrepris en Espagne dans les années 1940-1950 commencent à porter leurs fruits."

Il en est résulté une rapide expansion de l'économie espagnole qu'il faut apprécier en

Union Française: pour une réforme de la constitution dans un esprit fédéral

par Yves CLAISSE

Les derniers gouvernements de la République paraissent décidément s'orienter vers le fédéralisme dans les faits, à défaut d'un fédéralisme de droit. M. Guy Mollet avait jugé nécessaire de créer un ministère en Algérie. Il avait en outre des responsables des affaires militaires en Tunisie et Marocaines, outre des ministres africains qui, pour être spécialement chargés des questions africaines, ne représentaient pas moins les pays français d'Afrique dans les Conseils de Gouvernement. M. Bourges-Maunoury a beaucoup plus nettement réparti des portefeuilles selon la géographie: un ministre d'Etat africain continue à représenter en fait l'Afrique, un autre est le ministre de l'Algérie, un troisième est celui du Sahara. Les secrétaires d'Etat

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants des États membres de la Fédération. La représentation des États se fait sur le plan législatif, par une Assemblée. Or, en France, dans l'état actuel des choses, je l'ai dit, c'est le

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants des États membres de la Fédération. La représentation des États se fait sur le plan législatif, par une Assemblée. Or, en France, dans l'état actuel des choses, je l'ai dit, c'est le

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants des États membres de la Fédération. La représentation des États se fait sur le plan législatif, par une Assemblée. Or, en France, dans l'état actuel des choses, je l'ai dit, c'est le

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants des États membres de la Fédération. La représentation des États se fait sur le plan législatif, par une Assemblée. Or, en France, dans l'état actuel des choses, je l'ai dit, c'est le

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants des États membres de la Fédération. La représentation des États se fait sur le plan législatif, par une Assemblée. Or, en France, dans l'état actuel des choses, je l'ai dit, c'est le

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants des États membres de la Fédération. La représentation des États se fait sur le plan législatif, par une Assemblée. Or, en France, dans l'état actuel des choses, je l'ai dit, c'est le

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants des États membres de la Fédération. La représentation des États se fait sur le plan législatif, par une Assemblée. Or, en France, dans l'état actuel des choses, je l'ai dit, c'est le

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants des États membres de la Fédération. La représentation des États se fait sur le plan législatif, par une Assemblée. Or, en France, dans l'état actuel des choses, je l'ai dit, c'est le

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants des États membres de la Fédération. La représentation des États se fait sur le plan législatif, par une Assemblée. Or, en France, dans l'état actuel des choses, je l'ai dit, c'est le

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants des États membres de la Fédération. La représentation des États se fait sur le plan législatif, par une Assemblée. Or, en France, dans l'état actuel des choses, je l'ai dit, c'est le

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants des États membres de la Fédération. La représentation des États se fait sur le plan législatif, par une Assemblée. Or, en France, dans l'état actuel des choses, je l'ai dit, c'est le

qui se manifestaient depuis longtemps dans les esprits et que la loi a peu à peu consacrés, quand elle ne les a pas encouragés. On ne pouvait pas ignorer plus longtemps ces tendances de nos institutions. La France n'est plus un Empire unitaire, forme d'une Métropole et de ses colonies. Peut-on logiquement conserver le système politique qui était celui de cet ensemble?

Mais était-ce dans l'exécutif qu'il convenait de marquer la différence avec le passé? Les gouvernements fédéraux ne sont pas, en général, constitués de représentants

Nos Bourses, canadienne et de Montréal, avaient hier l'allure erratique

Potins financiers

La dernière séance de la semaine, à Wall Street, a été témoin d'une tendance peu soutenue, et d'une baisse de la Bourse de Montréal et de l'ensemble des Bourses de l'Est, vu l'importance d'une grosse finance par paiements fractionnaires. Sur la Bourse de Londres, l'orientation de la liste mobilière était à la baisse, tandis que, sur la Bourse de Paris, elle paraissait encore lourde. Les prix du blé se comportaient bien à Chicago, de même que les prix des grains grossiers à Winnipeg.

Canadore Mining & Development Corp., vient d'être incorporée avec un capital-actions de \$5,000,000, divisé en 5,000,000 d'actions d'une valeur au pair de \$1.00 chacune. Son siège social se trouve à Montréal.

Perron Metals Corp., qui vient d'être incorporée, aura son siège social dans notre ville, de même que Fortune Mines.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE

Massey-Harris-Ferguson Limited absorberait Standard Motor Company

La Bourse de Montréal a été avisée qu'une proposition effectuée par Massey-Harris-Ferguson Limited a été acceptée par le conseil d'administration de Standard Motor Company Limited, Angleterre, en vertu de laquelle la première entreprise offrirait d'acheter 22,451,750 actions ordinaires de la seconde, représentant toutes les actions en circulation non actuellement détenues par Massey-Harris-Ferguson Limited. La base de l'offre consiste en 1 action ordinaire de Massey-Harris, plus 12 shillings, pour chaque unité de 8 actions de Standard.

L'offre est faite sous les réserves suivantes: a) de l'acceptation par les détenteurs d'au moins de 90% des 22,451,750 actions ordinaires de Standard et par au moins 75% en nombre des détenteurs des dites actions ou selon tel pourcentage moindre au gré de la Massey-Harris b) que l'on aura obtenu l'assentiment nécessaire des autorités britanniques, c) qu'il aura été obtenu de la part de la Massey-Harris-Ferguson Limited les Lettres Patentes Supplémentaires augmentant le nombre de ses actions ordinaires autorisées de 12,500,000 à 20,000,000 d'actions.

Les intérêts à découvrir, un peu plus nombreux que l'an dernier sur nos deux Bourses

Les intérêts à découvrir sur les Bourses Canadienne et de Montréal embrassant, sur le milieu du mois courant, 64,740 actions, contre 65,180 à la fin de juin et au regard de 59,498 le 15 juillet de l'an dernier. Comme on le voit, les baissiers sont un peu plus agressifs cette année qu'en 1956 et un coup d'oeil sur les tableaux ci-dessous permettra à quiconque de constater qu'à l'exception de quelques valeurs, les intérêts à découvrir ne sont guère nombreux pour les différents titres:

MONTREAL STOCK EXCHANGE			
Compagnies	Actions	Compagnies	Actions
Aluminium	23,565	Hudson Bay Mining	175
Albitibi	450	Inland Cement Pld	100
Algoma	200	Int. Nickel	250
C.I.L.	100	Int. Pete	100
Cons. Min. & Smelt.	250	Massey-Harris	200
Dist. Seagrams	140	McColl-Frontenac	200
Dom. Steel	150	Noranda	175
Famous Players	100	Shawinigan	110
Home "A"	300	17 Valeurs	Total 26,555

CANADIAN STOCK EXCHANGE			
Compagnies	Actions	Compagnies	Actions
Alcopec	1,000	Molybdenite	3,500
Bailey Seiburn "A"	100	Montgarry	5,800
Belcher	2,000	New Pacific Coal	500
Brown	100	Opemiska	1,000
Central Del Rio	685	Orchard	1,000
Cons. Sudbury	5,500	Quebec Copper	1,000
Futurity	500	Quebec Chip	4,700
Iso Uranium	2,700	Tazin	5,000
Maritimes	1,800	United Oils	300
Mercedes	1,000	19 Valeurs	Total 38,185

Le nouveau gouvernement et la tendance des affaires dans notre pays

Dès le mois d'octobre, le nouveau gouvernement canadien doit présenter au parlement un BUDGET supplémentaire qui, pourvu que les réductions d'impôts soient modestes, pourra probablement être équilibré malgré les hausses de traitements accordées aux fonctionnaires et aux retraités. Des avances accrues aux fermiers de l'ouest ainsi que des révisions des ententes fiscales passées avec les provinces nécessiteront des changements législatifs et ne seront probablement pas présentés lors de la session d'automne. En dehors des chiffres du budget, il semble que la position financière du gouvernement est en voie de se détériorer. Toutefois, il n'est pas certain qu'un nouvel emprunt ou un accroissement de l'émission des Billets du Trésor soient nécessaires avant la prochaine campagne de souscription aux obligations d'épargne, qui devrait, normalement, débuter en novembre, selon le dernier bulletin de Credit Suisse (Canada) Limited.

A la fin du second mois de l'année fiscale en cours, le SURPLUS FEDERAL s'établissait à \$73 millions, \$200 millions de moins qu'un an plus tôt. Une moitié de cette baisse est attribuable à une contribution de \$100 millions faite au Conseil Canadien pour les arts et la culture. Les revenus globaux ont peu changé depuis l'année dernière, mais les impôts, tant ceux des individus que ceux des corporations, ont baissé.

Powell River Co. a vu ses recettes nettes se contracter durant le dernier semestre

Powell River Company a vu ses recettes nettes consolidées atteindre les \$4,294,362 durant le semestre terminé le 30 juin vs \$5,735,707 durant le même semestre l'an dernier, soit donc l'équivalent de \$1,02 par action vs \$1.37. Cette contraction est attribuable à la hausse des frais de production, à la baisse de la demande pour le bois, à la prime de plus en plus élevée pour notre dollar, par rapport à celui des E.-U., et, enfin, à l'effet de l'amendement à la B.C. Logging Tax. Quant à la production, elle a été à la hausse s'établissant à 27,058 tonnes, contre 196,641 tonnes, tandis que les ventes se totalisèrent à 222,400 tonnes, au regard de 191,693. Cette augmentation du côté de la production est due à l'entrée en opération, le 28 février, d'une nouvelle machine, d'une vitesse de 2,000 p.p.m. ce qui en fait l'une des plus rapides au pays. En dépit de l'apparence d'une accumulation de stocks de papier, l'entreprise serait assurée de pouvoir disposer de toute sa production d'ici la fin de 1957, vu ses contrats en cours.

Le fait que notre dollar cote à une prime de plus en plus élevée est un facteur défavorable pour nos bourses

Les pertes ont été plus nombreuses que les hausses, hier, dans le compartiment des industriels sur le marché anglais. Sur la Bourse de Toronto, les industriels furent en meilleure demande qu'antérieurement, tandis que le même groupe avait une tendance mixte sur la place locale. La hausse persistante de la prime accrue en faveur de notre dollar par rapport à celui des E.-U. constituerait un facteur de plus en plus défavorable pour nos producteurs de métaux, et, pour tous ceux qui exportent leurs produits en grandes quantités aux E.-U., d'où la nécessité d'être très prudents en ce qui concerne l'acquisition des actions de ces entreprises, d'autant plus que les approvisionnements approcheraient de plus en plus la demande. Comme un mouvement se dessinerait en faveur de la parité des monnaies précitées, il importerait donc de suivre attentivement la marche des événements, de même que ce qu'il adviendrait au Chili au sujet de restrictions possibles dans la production du cuivre, car toute nouvelle favorable de ces deux côtés signifierait certaine stabilité prévoyant un ralliement des actions des métaux des papeteries, etc., sur nos Bourses Canadienne, de Montréal et de Toronto.

Marcel CLEMENT



M. H. W. HAYWARD, qui viendra le 1er août, gérant général des usines à Montréal.

D'après le communiqué de M. H. W. Hayward, directeur des usines à Montréal, la production de papier a été de 1,144,144 tonnes, contre 1,144,144 tonnes l'an dernier. La production de papier a été de 1,144,144 tonnes, contre 1,144,144 tonnes l'an dernier.

(Photo C.P.R.)

A noter...

Nos expéditions de papier à journal ont atteint un nouveau haut durant le premier semestre, atteignant 2,576,022 tonnes, contre 2,558,419 tonnes durant le même espace de temps en 1956. Cette nouvelle sera bien vue des détenteurs de titres de papeteries canadiennes.

McColl Frontenac paiera, ce matin, \$1.00 par action privilégiée et Anglo-Canadian P & P distribuera, aujourd'hui, à ses actionnaires privilégiés, 70 cts par action.

Simpsons Ltd et Simpsons-Sears Ltd ont vu leurs ventes atteindre des records durant les 5 premiers mois de cette année, en dépit de la vive concurrence qui existe.

Head of the Lakes Iron Ltd n'a pas pu faire de travaux en 1956 sur ses claims dans Québec Park, à cause de certaines mesures gouvernementales, au dire du président.

Union Acceptance Corp. a vu ses recettes nettes atteindre les \$165,394 durant les 6 mois terminés le 30 juin 1956, au regard de \$123,976 durant la même période l'an dernier.

Bowater Paper Corporation Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal que 5,708 actions, inscrites sous la réserve d'émission, le 20 juin 1957, viennent d'être inscrites conformément aux termes de l'offre aux actionnaires de Hunt Partners Ltd, de Londres. Il y a donc 19,500,000 actions de la compagnie présentement en circulation.

Donnell & Mudge Ltd a eu un profit net de \$64,510 durant la période s'étendant du 1er décembre 1955 au 31 janvier 1957, selon le rapport rendu public hier.

Lithium Corporation of Canada Ltd rapporte que les travaux de développement sur sa propriété Irgon indiquent 1,203,500 tonnes, d'une teneur de 1.51% d'oxyde de lithium.

Il y aurait avancement du prix de l'aluminium de 1 ct à la livre aux E.-U. sous peu au dire de Shearson, Hammill & Co.

Union Carbide Corp., a vu son volume de ventes atteindre les \$690,415,175 durant le 1er semestre, soit un record, et soit 8 p.c. de plus que durant le même semestre en 1956.

General Foods Corp. a vu ses recettes nettes atteindre les \$12,474,000 durant les 3 mois terminés le 30 juin, au regard du même trimestre l'an dernier.

Trojan Consolidated Mines Ltd a avisé la Bourse Canadienne que Amaco Investment Corporation a levé et payé 200,000 actions à 30 cts l'action, dues le 7 septembre 1957, en vertu d'un accord en date du 1er mai 1957. Il y a donc 3,298,475 actions en circulation et 1,701,525 actions dans le trésor. La prochaine option est due le 7 décembre 1957 et elle couvre 200,000 actions à 35 cts l'action.

La Bourse Canadienne a été informée qu'un accord a été conclu en date du 17 juillet, W. C. Pitfield & Co. Ltd, Midland Securities Corporation Ltd et Isard Robertson & Co. Ltd ont souscrit ferme 500,000 actions de Tazin Mines Ltd, à 43 cts l'action, payables ultérieurement et elles se sont vu verser les options suivantes: 200,000 actions à 43 cts l'action, payables le 15 juillet 1958; 200,000 actions à 60 cts l'action, payables le 15 juillet 1958; 200,000 actions à \$1.00 l'action, payables le 15 octobre 1958 et 200,000 actions à \$1.00 l'action, payables le 15 janvier 1959. Il y a donc 3,500,000 actions en circulation et 2,500,000 dans le trésor de la compagnie.

Titres spéciaux, en vedette

MONTREAL (PC) — Les cours des valeurs industrielles étaient à la baisse, hier, à la Bourse de Montréal. Par contre, une reprise s'est manifestée en fermeture.

Dans le secteur des aciéries, Atlas a baissé de 2 points; Steel of Canada a baissé de 1-2. Dans le secteur des entreprises d'utilité publique, Québec Power a baissé de 1-2; Brazil a baissé de 1-4. Dans le secteur des pipelines, Inter-Provincial a baissé de 1-4; Trans-Mountain a baissé de 1-2. Dans le secteur des raffineries de pétrole, International Petroleum a baissé de 1-4; Imperial Oil a baissé de 7-8; B. A. a baissé de 3-8.

Dans le secteur des papeteries, International Paper a baissé d'un point; Price Brothers a baissé d'un point; Great Lakes a baissé d'un point.

Bourse de New-York

Prises de profits en fin de semaine à Wall Street

NEW YORK (PA) — Il y a eu reprise des aciéries et d'autres valeurs de la Défense peu de temps avant la fermeture hier, à la Bourse de New-York. Plus tôt tout le marché avait été faible.

Les courtiers attribuent la reprise à la nouvelle annonçant que l'URSS ne semble pas prêter guère d'attention à la situation des négociations relatives à la conclusion d'un traité de désarmement partiel.

La moyenne que la Presse Assemblée établit pour 60 stocks n'a pas changé. Elle est de \$186.80. Dans ce centenaire, on note une hausse de 50 cts chez les titres industriels.

Le virement s'est chiffré par 1,930,000 actions.

Aluminium Limited a été le stock canadien le plus actif à la Bourse de New-York. Il a gagné un demi-point et le nombre de ses actions transigées a été de 6,300. Distillers-Seagrams, Canadian Pacific et Dome Mines ont gagné chacun une huitième de point; McIntyre Porcupine a reculé d'un quart.

À la Bourse Américaine, les prix ont été mixtes et le virement s'est chiffré par 930,000 actions.

PRIX DES GRAINS

	95 ¹ / ₂	96 ¹ / ₂	98 ¹ / ₂	95 ¹ / ₂	96 ¹ / ₂
	94 ¹ / ₂	94 ¹ / ₂	94 ¹ / ₂	94 ¹ / ₂	94 ¹ / ₂
	96	96	95 ¹ / ₂	95 ¹ / ₂	95 ¹ / ₂
Lin					
mil	264 ¹ / ₂	269	263 ¹ / ₂	265 ¹ / ₂	265 ¹ / ₂
et	263	267 ¹ / ₂	261 ¹ / ₂	263 ¹ / ₂	264
ad	257 ¹ / ₂	260	254	256 ¹ / ₂	257 ¹ / ₂
ad	261 ¹ / ₂	263 ¹ / ₂	228 ¹ / ₂	260	260 ¹ / ₂
Seigle					
mil	111 ¹ / ₂	113 ¹ / ₂	111	111 ¹ / ₂	110 ¹ / ₂
et	114 ¹ / ₂	116 ¹ / ₂	114	114 ¹ / ₂	113 ¹ / ₂
ad	116	118 ¹ / ₂	116	116	115 ¹ / ₂
ad	121 ¹ / ₂	123 ¹ / ₂	121 ¹ / ₂	121 ¹ / ₂	120 ¹ / ₂

Union . . . | BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la Presse Canadienne

[illegible]

Courrier

religieux

Ceci n'est pas un courrier du cœur. Au contraire, l'espérance est à y prendre la meilleure part. Les problèmes religieux y sont à l'honneur. L'homme a beaucoup écrit depuis quelques années. Il cherche davantage à justifier sa conduite et à éclairer sa foi de façon plus intelligente. Grâce à ce courrier, une équipe de collaborateurs ecclésiastiques répondra à vos problèmes.

Une fois la semaine, le samedi. Deux fois par semaine, le dimanche. Les questions de direction de conscience et les questions de morale sont traitées. Les lettres, signées d'un pseudonyme, sont envoyées à : LE DEVOIR, 434 Notre-Dame est. à 5. Courrier religieux.

Est-ce qu'il y eut des auteurs non chrétiens qui dès les débuts du christianisme auraient témoigné de l'existence du Christ? C'est à cette question que répond M. Henri Fehner au chapitre septième de l'Essai sur Dieu, l'homme et l'univers, pp. 275-276, ouvrage écrit en collaboration, sous la direction de J. de Bivort de la Saudée. Après avoir relevé ce que nous apprennent les documents juifs, grecs, hébraïques, et avant de montrer le caractère historique des Évangiles (notons que le témoignage des écrivains sacrés est suffisant à prouver l'existence du Christ), il rapporte le témoignage des historiens au premier quart du 21 siècle.

"Tacite parle en termes très nets de Jésus, dans ses Annales, composées sous Trajan vers 115-116 ap. J.-C. : "Pour détruire la rumeur (qui l'accusait de l'incendie de Rome), Néron supposa des coupables et infligea des tourments très raffinés à ceux que leurs abominations faisaient détester et que la foule appelait chrétiens. Ce nom leur vient du Christ, que, sous le principat de Tibère, le procureur Ponce-Pilate avait livré au supplice. Réprimée sur le moment, cette détestable superstition perceait de nouveau, non plus seulement en Judée où le mal avait pris naissance, mais encore dans Rome où tout ce qu'il y a d'affreux et de honteux dans le monde afflue et trouve une nombreuse clientèle."

Suétone, dans sa Vie des douze Césars, publiée entre 119-122, mais rédigée auparavant, fait allusion au christianisme et, presque certainement, au Christ-Jésus.

Il dit de Claude, qui fut empereur de 41 à 54 ap. J.-C., qu'il "l'expulsa de Rome les Juifs, devenus sous l'impulsion de Chrestus une cause permanente de désordre", et, dans la "Vie de Néron", qui succéda à Claude, il ajoute: "On voya aux supplices les chrétiens, sorte de gens adonnés à une superstition nouvelle et dangereuse."

L'hypothèse qui identifie le Chrestus de Suétone avec le Christ est communément admise, et si l'on rapproche Suétone des Actes des Apôtres et de l'Histoire d'Orosius où l'expulsion des Juifs de Rome est rappelée et datée de la neuvième année de Claude (49-50), il semble que l'on puisse affirmer au sein de la communauté juive de Rome l'existence de dissensions, dues à la prédication chrétienne, à la propagation de la croyance en Jésus.

Cette expansion du Christianisme est plus amplement affirmée par Pline le Jeune, dans une lettre adressée à l'empereur Trajan, vers 111-113. Le gouverneur de Bithynie demande à l'empereur des instructions sur la conduite à tenir à l'égard des chrétiens, très nombreux dans sa province, qui ont l'habitude de se réunir le matin pour chanter des hymnes au Christ, invoqué comme un dieu... Parmi ceux qu'il a fait arrêter, certains affirment qu'ils ne sont plus chrétiens depuis vingt ans; et l'empereur Trajan répond à Pline en lui recommandant la prudence dans la répression.

Tels sont les témoignages grecs et latins, juifs ou païens; ils ne nous donnent pas beaucoup de renseignements sur la personne même de Jésus, mais ils suffisent largement — et à eux seuls même — pour établir que Jésus n'appartient pas à la légende, mais à l'Histoire.

"Si nous ne possédions qu'eux, nous saurions, en effet, qu'en Judée vécut un Juif, nommé Jésus, qu'on appelait le Messie; qu'il accomplit des miracles et enseigna le peuple, qu'il fut tué par ordre de Ponce-Pilate, sur la dénonciation des Juifs; qu'il avait un frère du nom de Jacques que le Grand Prêtre Annas fit mettre à mort; que de son enseignement est née la secte des chrétiens; qu'une communauté appartenant à cette secte existait à Rome cinquante ans après la naissance de Jésus et que cette communauté fut la cause qu'on chassa tous les Juifs de Rome; afin qu'à partir de Néron, cette secte prit de l'extension, adora Jésus comme Dieu et fut violemment persécutée." C'est peu et c'est beaucoup.

Triple événement marial à N.-D. du Cap

Un triple événement marial d'importance donna lieu à de grandes cérémonies, dimanche, au Sanctuaire Notre-Dame du Cap, sous la présidence de S. E. Mgr Maurice Roy, Archevêque de Québec, et Primat de l'Eglise canadienne. Le 3^e pèlerinage annuel de la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste du Québec y coïncidait avec le ralliement des familles nombreuses et le rassemblement tridentaire des Tremblay de tout le continent.

Malgré la température pas trop rassurante, plusieurs milliers de pèlerins de tous les coins de la province envahirent les vastes jardins du Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine pour assister à la messe en plein air célébrée par S. E. Mgr Maurice Roy, assisté par Mgr Victor Tremblay, président de la Fédération des familles Tremblay, et par Mgr Lucien Beauregard, p. a., aumônier général de la Fédération des SS. St-J-B. M. Gaston Rondeau, de Marieville, président général de la Fédération, fut un acte de consécration du Canada français à la Madone canadienne du Rosaire. Il était accompagné des deux vice-présidents, M. Richard Rioux, de Trois-Rivières, et M. Conrad Fouquet, de Drummondville.

S. E. Mgr Maurice Roy, l'après-midi, prit part à la Procession du Rosaire et présida la cérémonie au pavillon extérieur où, à l'issue d'une vibrante allocution de Mgr Lucien Beauregard, aum. gén. de la Fédération.

Lisez et faites lire "Le Devoir"

Maisons d'enseignement

COLLEGE ROUSSIN

12,085 est, rue Notre-Dame
Pointe-aux-Trembles — Montréal 5

Pensionnat et externat dirigé par les RR. FF. du Sacré-Cœur de Latins-Sciences (classique) affilié à l'Université de Montréal — Cours commercial — Cours scientifique préparant directement à l'Université — Admission après la 7^e année

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

Mission 5-4851 Le Directeur

L'Afrique en marche vers son destin

N.D.L.R. : Sous ce titre, nous publions une série de sept articles tirés du "Service d'information de la Conférence Catholique Canadienne" sur la situation religieuse de l'Afrique.

"Après des siècles d'assoupissement intellectuel, les peuples africains s'éveillent. Ils sont hargneux, pressés, confus mais remplis d'espoir. Ils sont tiraillés entre l'Est et l'Ouest. Bientôt, tout probablement en moins de dix ans, ils feront leur choix. Si l'Ouest domine, 180 millions de voix préleront leur puissance contre le conseil des hommes libres. Si l'Est domine, la partie, la lutte de la démocratie occidentale ne pourra plus s'exercer que dans un petit îlot isolé au milieu d'un mer de mécontentement, de révolution et peut-être même d'allégeance communiste."

C'est ce que déclarait devant les membres du Séminaire oblat de Washington, le R. P. Roméo Guilbault, o.m.i., un Oblat canadien, recteur de l'Université Pie XII à Roma, au Basutoland.

Le continent noir recèle de vastes ressources naturelles que les démocraties occidentales et les Soviets convoitent, à préciser le R. P. Guilbault. Il a signalé que l'Afrique fournit au monde chaque année, 30 p. c. de l'or, 90 p. c. des diamants et une grande partie de la production d'uranium.

Depuis la seconde grande guerre, l'Afrique a subi des transformations sociales et économiques qui ont fait surgir une forte vague de nationalisme. L'on cherche surtout maintenant la complète indépendance du colonialisme occidental, et la disparition de toute ingérence étrangère. Le congrès africain affirme que l'idéal de libération grandit et qu'il sera bientôt réalisé.

Selon le R. P. Guilbault, l'on peut maintenant se poser ces questions : au sujet de l'Afrique, qu'arrivera-t-il si, en parvenant à la liberté, les peuples d'Afrique trouvent à leur tête des chefs peu scrupuleux? Quelle voie se leur ouvre-t-elle? Qui tentera de s'en emparer et de les réduire en esclavage?

Déjà le communisme a fait son travail d'approche. Ses dirigeants choisissent et forment les chefs africains de demain. "L'éducation catholique est la réponse à ce problème", a noté le R. P. Guilbault. "Une bataille stratégique s'est engagée dont l'enjeu est l'Esprit et la culture de ces peuples. Afin d'empêcher le communisme d'envahir les chefs dont la foi est bien affermie sur les principes chrétiens qu'ils feront rayonner à des milliers de milles de distance", a ajouté le R. P. Guilbault.

Il a précisé que l'Université Pie XII fondée par les Oblats en 1945, possède les outils pour engager le combat et vaincre. Les buts de l'institution et son activité sont orientés dans une direction : donner à l'Afrique des chefs. Ses anciens élèves occupent des postes responsables dans tout l'Afrique, a noté le R. P. Guilbault. Parmi les 35 professeurs de l'Université l'on remarque des Américains, des Canadiens, des Britanniques, des Irlandais, des Africains du Sud, des Hollandais, des Français, des Indiens et des Africains. Les élèves viennent de Victoria, du Kenya, du Tanganyika, du Nyasaland, des Rhodesies du Nord et du Sud, territoires qui s'échelonnent sur une distance aussi étendue que celle de New-York à Vancouver.

Un exemple : Bukoba

Par suite de la poussée, des influences et des activités communistes, l'Afrique est l'un des rares champs de mission où l'on peut travailler à l'aise. L'actualité actuelle, le Souverain Pontife encourage fortement les missionnaires de cette partie du monde et il engage les catholiques de l'univers à souscrire à leur dévouement et à leurs œuvres. C'est l'impression que rapporte Son Exc. Mgr Alfred Lancôt, p. b., évêque de Bukoba, d'une audience qu'il eut au Vatican, le 26 mai dernier.

Mgr Lancôt ajoutait : "C'est vraiment l'heure de l'Afrique et si les catholiques qui peuvent lui aider manquent le bateau, ils vont le manquer pour longtemps." Dans son diocèse de Bukoba, Mgr Lancôt est aidé par 68 prêtres dont 56 religieux, prêtres blancs et douze prêtres séculiers. La communauté des Soeurs Blanches y est établie depuis cinquante ans et, à part les deux nouvelles mentionnées plus haut, deux autres groupes de missionnaires féminins sont attendus sous peu. Les "Grail", une organisation internationale et "Les Dames de Marie".

Il y a actuellement à Bukoba 26,000 catholiques de plus qu'en 1952. La population totale du diocèse est de 412,434. En 1952, il y avait 74,000 catholiques et aujourd'hui, il y en aura 100,000 sans compter 25,000 personnes qui se préparent actuellement au baptême. Il est encore intéressant de noter que dans le cours d'une seule année, 1956, le nombre des baptêmes s'est élevé à 10,000, dont 3,492 adultes, environ 5,000 enfants et 1,427 qui furent baptisés à l'article de la mort.

En parlant du progrès des missions dans son diocèse, Mgr Lancôt observe encore que dans le cours de l'année dernière, un million et quart de catholiques ont reçu la sainte communion.

Enfin, Mgr Lancôt remarque que sous le rapport de l'action catholique, le diocèse est des plus prometteurs. On enregistre même des laïcs pour la prédication des retraites fermées et l'an dernier, ces laïcs ont prêché à un total de 2,000 retraitants. Au nombre d'autres mouvements qui exercent diverses formes d'apostolat avec grand succès, mentionnons encore le tiers ordre de Saint-François, la Légion de Marie et un groupe de Francs dont la devise est la suivante : "Bemezi b'edini m'ehanga", ce qui se traduit par "défenseurs de la foi et de la patrie".

(La semaine prochaine: Les progrès du catholicisme et les grandes espérances de l'Eglise d'Afrique.)

Les millions des Missions et le scandale des faibles

Il y a toujours des gens qui sont de mauvaise humeur quand on leur demande de l'argent pour les Missions. A un jeune homme faisait la quête un brave homme déclara indigné : "Que les missionnaires se contentent de prêcher l'Évangile! Que fassent-ils de l'argent qu'on leur donne?" Réponse : "C'est probable qu'ils le dépensent!"

Il en est qui craignent qu'on ne ramasse trop d'argent pour les Missions. Le directeur d'un quotidien catholique hésita à publier le détail des millions recueillis, par peur de scandaliser ses lecteurs!

D'autres heureusement se souciaient de voir que le budget des Missions est si terriblement mesquin. A Rome, à la Journée Missionnaire Mondiale d'octobre 1956, de jeunes zélateurs remettaient à tous ceux qui traversaient la Place Saint-Pierre un billet avec l'information suivante : "En une année 14 millions de dollars ont été recueillis dans le monde entier pour la Propagation de la Foi dans les pays de mission. Aux États-Unis un brasseur a dépensé exactement 14 millions de dollars en réclame pour sa bière". "Pourquoi le Père donne-t-il si peu?" A cette demande de l'Église, le Père de la messe expliqua : "C'est parce que nous ne lui donnons pas davantage!"

Il suffira de faire un petit calcul pour se convaincre qu'on donne vraiment peu aux Missions. Pour simplifier nous traduirons les sommes en dollars. En se limitant aux seules Œuvres Pontificales, voici la petite addition qui s'impose. Cette année 1957, la Propagation de la Foi dispose de 15 millions de dollars à distribuer entre 700 territoires missionnaires. L'œuvre de Saint-Pierre a recueilli cette année \$2,000,000. Elle a donc pu faire vivre 336 missionnaires d'Afrique, d'Asie et d'ailleurs, avec 22,800 aspirants au sacerdoce. La Sainte-Enfance dispose d'environ \$3,400,000 dollars pour les orphelins et autres œuvres en faveur des enfants. Au total, les trois grandes Œuvres Pontificales, auxquelles toutes les missions font constamment appel, ont à distribuer cette année, en tout et pour tout, 21 millions de dollars. Les sommes recueillies "sont bien loin de suffire aux besoins de l'apostolat missionnaire" (Pie XII, Fidei donum).

Les millions et la guerre froide

Voyons ce que représentent les millions quand il s'agit de finances des entreprises moins pacifiques que la diffusion de l'Évangile. Foster Dulles, secrétaire des États-Unis, parlant de la course aux armements "si coûteuse, si stérile et si dangereuse" a calculé que la paix, une paix bien précieuse ou mieux l'absence de guerre, coûte chaque année à l'humanité la somme fantastique de 200 milliards de dollars. Mais parlons de dépenses plus modestes qui ne donnent pas le vertige. Le 15 mai 1957, de son bureau présidentiel à la Maison Blanche, Eisenhower, parlant à la radio-télévision du prix de la défense nationale disait, qu'un avion de combat coûte 1 million et demi de dollars et qu'un bombardier B-35, construit après la II^e guerre mondiale et déjà démodé, coûte 3 millions et demi. Mais il y a des jouets moins bombardiers. Le 29 mars un bombardier géant B-52 fit explosion au-dessus de Skitook (Oklahoma) au cours d'un vol d'essai. Il avait coûté 8 millions de dollars; tout l'argent recueilli par la Propagation de la Foi cette année ne suffirait pas à payer deux de ces monstres. Et il semble qu'un bombardier supersónico "H-B Hustler" ne coûtera pas moins de 25 millions; plus que la somme totale recueillie en une année dans le monde entier par les trois grandes Œuvres Pontificales réunies.

La guerre froide elle aussi est plus coûteuse que l'action pacifique des missionnaires. Le 1er mars 1957, dans un rapport officiel, deux experts (officiels) du Département d'État des États-Unis ont affirmé que les Soviétiques dépensent au moins 200 millions de dollars par an pour obtenir dans les pays neutres des avantages politiques, en échange de l'aide économique accordée. De son côté le Parlement des États-Unis, pour rendre possible la mise en exécution du "Plan Eisenhower" pour le Moyen-Orient, a accordé au Président l'autorisation de dépenser "à sa discrétion" la somme de 200 millions de dollars. L'ambassadeur itinérant Richards, après avoir parcouru 15 pays du Moyen-Orient, a déclaré que l'Afrique, à déjà adjugé 120 millions de dollars, la somme disponible; et fin avril, quand la situation en Jordanie devenait désespérée, l'ambassadeur américain Mallory s'est présenté au roi Hussein avec 10 millions de dollars comme contribution "au développement économique et à la stabilité politique" du pays.

L'année a été dominée par deux événements qui ont failli déclencher une nouvelle guerre mondiale : l'intervention des Soviétiques en Hongrie et le conflit du Canal de Suez. Voici à ce sujet quelques chiffres. Pour l'assistance accordée aux réfugiés échappés de Hongrie le Gouvernement des États-Unis, à lui seul, a dépensé en cinq mois 10 millions de dollars; exactement le double de ce que la Propagation de la Foi a recueilli en une année. Le Canal de Suez, obstrué par les navires coulés au moment du conflit, a été débloqué en quatre mois au prix de 11 millions de dollars. Les Puissances d'Europe, cherchant à ne pas dépendre du Canal pour le transport du pétrole, étudient maintenant le projet de construction d'un nouveau pipeline partant

de Kirkuk et de Mossoul en Iraq, évitant la Syrie, passant par la Turquie pour aboutir au port méditerranéen d'Iskender. La construction prendrait deux ans et coûterait 500 millions de dollars. A côté de ces sommes, absorbées par les armements et la guerre froide, les quelques millions destinés à la conquête pacifique de l'Évangile font bien piètre figure.

Les millions et les entreprises d'utilité publique

Mais laissons la guerre pour considérer quelques sommes consacrées à des entreprises pacifiques d'utilité publique.

Il semble que dans le monde 200 millions d'hommes souffrent de la malaria qui fait deux millions de victimes par an. La campagne mondiale de la lutte contre le fléau dépense chaque année 50 millions de dollars, dont 10 millions fournis par les États-Unis; et il est urgent d'intensifier la lutte si on veut vaincre le mal.

En Ouganda, à Jinja près du Lac Victoria, la construction du "Owen Falls Dam", le fameux barrage sur le Nil Blanc, qui devra fournir l'énergie électrique pour pays, coûte 35 millions de dollars.

Pour aider au progrès économique de l'Afghanistan en développant ses moyens de transport, l'International Cooperation Administration consacrerait trois millions de dollars pour la construction d'aéroports. C'est exactement la somme que la Propagation de la Foi met cette année à la disposition de ses 700 territoires.

Est-il possible que les catholiques, mieux informés, ne feroient pas un effort plus généreux quand on sait par exemple que, pour une simple question de prestige, l'URSS dépense 50 millions de dollars à la Foire mondiale de Bruxelles, afin d'y construire un pavillon à la gloire de Lénine? On comprend l'appel du Pape : "Avec l'argent qu'un chrétien dépense parfois pour des loisirs futiles, que ne ferait pas tel missionnaire, paralysé dans son apostolat faute de ressources" (Fidei donum).

Les mendiants des millions

La somme recueillie cette année pour la Propagation de la Foi, avons-nous dit, est de 15 millions de dollars. Théoriquement chacune des 700 missions pourrait donc recevoir en subsides 20,000 dollars. C'est exactement le montant que Ibn Saud, roi d'Arabie, a distribué en pourboires à l'équipage du "Constitution" qui l'avait amené à New-York.

Pour recueillir ces quelques millions, l'Eglise, qui n'exploite pas de puits de pétrole, doit mobiliser ses mendiants. Les gouvernements, en effet, n'ont pas l'habitude de prévoir dans leur budget des sommes à destiner au Vatican et aucun ministère des finances n'impose aux contribuables une taxe en faveur de la propagation de la foi. Si les missionnaires ont besoin de capitaux, ils ne vont pas mendier ou trouver des amis qui tendent la main en leur nom. Et ces amis rassemblent des timbres, vendent des vieux journaux ou des capsules de bouteilles, et placent dans les magasins des tirelires surmontées d'un petit nègre à genoux qui indique la tête qu'il faut donner. Ces amis recueillent des inscriptions aux Œuvres pontificales, organisent des tombolas, des semaines d'épargne et, une fois par an, la Journée missionnaire mondiale d'octobre.

La fête du 26 juillet à Ste-Anne de Beaupré

Près de 100,000 pèlerins sont attendus au Sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré à l'occasion de la Fête du 26 juillet.

Plusieurs messes pontificales marqueront les célébrations qui se dérouleront à Sainte-Anne de Beaupré au cours de la Neuvaine solennelle du 17 au 26 juillet.

Mercredi le 17, Son Excellence Mgr André Ouellette, évêque auxiliaire de Montréal, viendra solennellement la grande neuvaine par la célébration d'une messe pontificale à 9.00 a.m.

Dimanche le 21, Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, célébrera la messe pontificale de 11.00 a.m.

Jeudi le 25, veille de la fête, Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et Primat du Canada, chamera les Premiers Vêpres à 3 heures de l'après-midi. Le soir, la procession aux flambeaux sera présidée par Son Excellence Mgr Marius Paré, auxiliaire de Chicoutimi, qui célébrera la messe du soir, à 9h.30 p.m.

Vendredi, JOUR DE LA FÊTE DE SAINTE ANNE, Son Excellence Mgr Maurice Roy, chamera la messe pontificale de 10.00 a.m. La Bénédiction Solennelle des malades, à 3.00 p.m., sera présidée par Son Excellence Mgr Marius Paré, auxiliaire de Chicoutimi. Son Excellence Mgr Percival Caron, évêque-coadjuteur de Valleyfield, présidera la procession aux flambeaux et dira la messe de 9h.30 du soir.

Son Excellence Mgr Caron célébrera aussi une grande messe pontificale, à 9.00 a.m. dimanche, le 28 juillet.

Censure de Gomulka contre un avis du cardinal Wyszyński

BERLIN (CCC) — Le gouvernement communiste de Pologne a imposé le bâillon de la censure à un avis de l'épiscopat polonais de sanctions canoniques les membres du clergé qui collaboreront avec le mouvement "Pax". L'Eglise a désapprouvé l'action de "Pax", un mouvement catholique à tendance communiste.

Un député polonais a affirmé que la censure du gouvernement était responsable de l'interdiction de publication de l'édition hebdomadaire de "Tygodnik Powszechny", un organe catholique imprimé à Cracovie. Ces difficultés ont surgi à la suite du communiqué suivant de Son Em. le cardinal Wyszyński :

En réponse à de nombreuses questions du clergé et des religieux au sujet des publications du mouvement "Pax", je suis autorisé à donner les précisions suivantes : Les prêtres et religieux n'ont pas le droit de faire publier de leurs travaux par le groupe Pax; ils ne peuvent faire publier d'articles dans les quotidiens et périodiques dirigés par le groupe Pax. Ceux qui ne se conformeront pas à cette règle s'exposeront à des sanctions canoniques. Signé : Cardinal Stéphane Wyszyński, primat de Pologne, le 6 juillet 1957.

Dans son Encyclique "Fidei donum" le Pape remercie tous ceux qui "se consacrent à la tâche parfois ingrate, mais combien noble, de tendre la main au nom de l'Eglise en faveur des jeunes chrétiens qui sont si fiévreux et son espoir" (Fidei donum). (A.I.F.)

Petites annonces du "Devoir"

BUREAU A LOUER

A côté des Palais de Justice; 44 Notre-Dame est. — UN. 1-5195. 22-7-57

CAMP A LOUER

A St-Jovite, lac Mackinac, camp "Moulin Rouge", semaine, tout confort, trigrid, chaloupe, bois, 17-31 août, septembre. CR. 6-9683 J.P.O. 22-7-57

HOMME DEMANDE

OBLIGATIONS-PLACEMENT. Homme 30 ans et plus qui connaît obligations, titres, actions, adresses, etc. New York. Gérant des ventes. PL. 9301. 22-7-57

HOMMES DEMANDES

VENDEURS SPECIALISES DANS L'ECLAIRAGE. Nous avons des ouvrages, lampes, etc. à vendre. Plus de 100 articles. Territoire local. Avancées. Gérant des ventes. PL. 9301. 22-7-57

MAISON A LOUER

A N.-D.-G. duplex, coin Grondard et Sherbrooke. Magnifique pour professeur. Prix de location. Délais par le propriétaire seulement. — RU. 1-3691. 22-7-57

TERRAINS A VENDRE

LAVAL DES RAPIDES. Deux terrains à bâtir à construire situés au bout du boulevard. 10% comptant. Pas d'impôt. Pas de taxe. 3504 St-Louis. CR. 4-5313. 22-7-57

Transport-Camionnage

ROUSSELLE Transport. Déménagement, ville, campagne et longue distance. Spécialité : piano, poêle, réfrigérateur. VE. 2706. J.N.O. T-3560, Montréal.

TRAVAUX DE PEINTURE

Pour votre peinture extérieure de maison, appelez Marcel Bergeron. Estimation gratuite pour ouvrage garanti. Schémas nécessaires et assurance accident-travail fournis. CR. 1-6150. 1-8-57

TARIF

Annances classées

"Le Devoir" — Bêlair 3361 434 Notre-Dame est (Commandes prises jusqu'à 4 h. de la veille de la publication). ANNONCES ORDINAIRES — Tarif spécial : 50c pour 4 lignes (20 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une phrase entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots comptent pour autant de mots. Chaque mot doit être écrit en entier. Les lettres de la ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivalent à 1 ligne.

Naissances, services, services funéraires, grand-messe, mariages, etc. pour condoleances, etc. 3 mots le mot; minimum \$1.00.

MAISON A VENDRE

Magnifique cottage, rue Vieux Cimetière, 6 pièces. Hypothèque à désir. CR. 9-2238. 25-7-57

MAISON A VENDRE

Nouveau Rosemont, triplex moderne, neuf pièces, comptant considéré. 6500, 616 Avenue, CR. 9-4535. 22-7-57

Activités religieuses

CALENDRIER

21 dimanche (vert) — Sixième dimanche après la Pentecôte. Double. 22 lundi (blanc) — Sainte-Marie-Madeleine, pénitence. Double. 23 mardi (rouge) — Saint Apollinaire, évêque martyr. Double. 24 mercredi (vert) — Fête de la Pentecôte. Double de la Pentecôte. Simple. 25 jeudi (rouge) — Saint Jacques, Apôtre. Double de 26 et 27. 26 vendredi (blanc) — Sainte Anne, Titulaire de la Basilique. Double de 27 et 28. 27 samedi (blanc) — Fête de la Sainte Vierge, Première patronne de la prov. de Québec. Double de 28 et 29. 28 dimanche (blanc) — Messe de Notre-Dame pour les amants. Simple.

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche, 21 juillet

Sixième dimanche après la Pentecôte. Double (VERT) Messe, Dominus, fortifié, avec Gloria. 2e or. M. Cr. : 1. Messe de la Trinité. 2e or. de la Trinité. 3e or. de la Trinité. 4e or. de la Trinité. 5e or. de la Trinité. 6e or. de la Trinité. 7e or. de la Trinité. 8e or. de la Trinité. 9e or. de la Trinité. 10e or. de la Trinité. 11e or. de la Trinité. 12e or. de la Trinité. 13e or. de la Trinité. 14e or. de la Trinité. 15e or. de la Trinité. 16e or. de la Trinité. 17e or. de la Trinité. 18e or. de la Trinité. 19e or. de la Trinité. 20e or. de la Trinité. 21e or. de la Trinité. 22e or. de la Trinité. 23e or. de la Trinité. 24e or. de la Trinité. 25e or. de la Trinité. 26e or. de la Trinité. 27e or. de la Trinité. 28e or. de la Trinité. 29e or. de la Trinité. 30e or. de la Trinité. 31e or. de la Trinité. 32e or. de la Trinité. 33e or. de la Trinité. 34e or. de la Trinité. 35e or. de la Trinité. 36e or. de la Trinité. 37e or. de la Trinité. 38e or. de la Trinité. 39e or. de la Trinité. 40e or. de la Trinité. 41e or. de la Trinité. 42e or. de la Trinité. 43e or. de la Trinité. 44e or. de la Trinité. 45e or. de la Trinité. 46e or. de la Trinité. 47e or. de la Trinité. 48e or. de la Trinité. 49e or. de la Trinité. 50e or. de la Trinité. 51e or. de la Trinité. 52e or. de la Trinité. 53e or. de la Trinité. 54e or. de la Trinité. 55e or. de la Trinité. 56e or. de la Trinité. 57e or. de la Trinité. 58e or. de la Trinité. 59e or. de la Trinité. 60e or. de la Trinité. 61e or. de la Trinité. 62e or. de la Trinité. 63e or. de la Trinité. 64e or. de la Trinité. 65e or. de la Trinité. 66e or. de la Trinité. 67e or. de la Trinité. 68e or. de la Trinité. 69e or. de la Trinité. 70e or. de la Trinité. 71e or. de la Trinité. 72e or. de la Trinité. 73e or. de la Trinité. 74e or. de la Trinité. 75e or. de la Trinité. 76e or. de la Trinité. 77e or. de la Trinité. 78e or. de la Trinité. 79e or. de la Trinité. 80e or. de la Trinité. 81e or. de la Trinité. 82e or. de la Trinité. 83e or. de la Trinité. 84e or. de la Trinité. 85e or. de la Trinité. 86e or. de la Trinité. 87e or. de la Trinité. 88e or. de la Trinité. 89e or. de la Trinité. 90e or. de la Trinité. 91e or. de la Trinité. 92e or. de la Trinité. 93e or. de la Trinité. 94e or. de la Trinité. 95e or. de la Trinité. 96e or. de la Trinité. 97e or. de la Trinité. 98e or. de la Trinité. 99e or. de la Trinité. 100e or. de la Trinité. 101e or. de la Trinité. 102e or. de la Trinité. 103e or. de la Trinité. 104e or. de la Trinité. 105e or. de la Trinité. 106e or. de la Trinité. 107e or. de la Trinité. 108e or. de la Trinité. 109e or. de la Trinité. 110e or. de la Trinité. 111e or. de la Trinité. 112e or. de la Trinité.

CHRONIQUE de CINÉMA

Quand le court métrage bat les super-productions

Cette semaine, il est passé un authentique chef-d'œuvre du court métrage à l'émission télévisée "Images", il s'agit de "Goémons" de Yannik Bellon. Si la regrettable de voir rester silencieux sur le court métrage, c'est parce que, tout le monde le sait, il ne passe pas de courts métrages à Montréal dans les salles. Seulement de temps à autre vingt minutes de cinémascope sur le dilettantisme touristique d'un certain réalisateur et alors on voit Rome ou Acapulco sous le même tour, beaucoup de couleur. Depuis longtemps la distribution a pensé que son public en avait assez des films sur la fabrication des dentifrices ou la culture des champignons. Comme le court métrage était malheureusement alimenté à 90% par cette catégorie de films dits "documentaires", la distribution n'a pas eu totalement tort. Reste à voir par quelle catégorie de films de Xème ordre, elle complète ses programmes pour "l'argent du client".

Mais le public le plus passif a toujours préféré un navet de long métrage à un navet de court métrage; aussi paradoxal que cela paraisse il en est ainsi; le scénario, "l'histoire", retient dans le premier, et il y a toujours pour le moins, une vedette pas trop abimée qui fait croire en 90 minutes à la conquête d'un nouveau secret de la vie. Mais le dixième des bons courts métrages, et surtout le centième qui est le chef-d'œuvre perdent un public nombreux, pour ne plus être présentés et appréciés que dans les ciné-clubs, ou maintenant pour les télespectateurs. Si les fervents des ciné-clubs bénéficient de la bonne (et encore souvent relative) projection d'un appareil 16 MM, les télespectateurs ne voient plus des œuvres qu'une surface imprécise. Mais, "à cheval donné, on ne regarde pas la bride", et l'attentif télespectateur découvre avec joie, et miracle, sans coupures publicitaires, un genre de film avec lequel il reprend l'art cinématographique, qu'il avait perdu de vue avec ses amis, dans une salle inondée de scope et de célébrités.

"Images" est constitué du meilleur et, non pas du pire, mais du très moyen. Il faut reconnaître qu'il doit être extrêmement difficile aux réalisateurs de rassembler chaque semaine des courts métrages de première qualité, et de plus de provenance généralement française; car la tristement renommée censure locale, se charge d'évincer tout film trop réussi, qui est susceptible de déplaire à un invisible potentat moral (il), aux jugements tout-puissants. Lundi dernier, "Goémons" est apparu durant une demi-heure, comme un objet inconnu dans des mains d'enfant. Il ne ressemblait à aucun film vu durant la semaine à Montréal, pour l'aimer il fallait oublier tous les programmes actuels, à l'exception de "Silent World" (qui a porté le documentaire à un degré si haut qu'on le respecte, même sans le comprendre) "Goémons" ne décrit rien de rare, de nouveau, de formidable, d'effrayable; il ne possède pas d'histoire romancée, il n'a pas de vedettes, pas de "suspense". Ou plutôt il possède tout cela, mais sous des formes dont les adeptes d'aujourd'hui sont taxés de naïveté. "Goémons" nous fait vivre (et encore la pouvons-nous), ou seulement regarder, la vie d'une petite île bretonne, dont les quelques occupants travaillent toute l'année pour tirer de la mer un salaire très maigre. Ils "récitent" les goémons sur les rochers, les étalent pour le séchage, et préparent les blocs qui seront transportés au continent; ils ramassent et chargent des galets; ils font un travail très simple, très fatigant, très peu rémunéré. Autour d'eux la mer, sous une grève et les rochers, au-dessus d'eux un ciel tourmenté; et toute l'année.

Le travail, le rapide repas, le travail, le sommeil, le travail. Le dimanche repos, juste le temps de défendre les muscles pour le lundi matin. Il y a les "patrons", et leurs employés; lesquels sont les plus malheureux, les employés; mais qu'est-ce qui fait le ciel moins gris pour les uns, et le sol moins dur pour les autres, rien. Il y a une petite île balayée par le vent, et tous; sans désir de changement, avec l'intention unique de montrer la chose réelle, qui ne peut devenir meilleure que si on l'a d'abord bien comprise. Pour ne pas reprocher à un tel cinéma, son état statique, son manque d'aboutissement, son manque de sortie, il faut reprendre le secret de la simplicité, qui donne sa véritable valeur aux états les plus insignifiants. La caméra de Yannik Bellon ignore volontairement les artifices traditionnels de la plupart des courts métrages réduits à des exercices de style, elle trempe à chaque chose, avec son état ralenti ou accéléré, acceptable ou irritant; elle la voit comme elle est, pour nous demander avec elle de la recevoir ainsi, de l'admettre ainsi. Comment, sur de telles conceptions du cinéma, reconnaître le rôle créateur du cinéma, son rôle d'évasion, et d'élévation. Mais là, dans "Goémons" comme dans "Varsovie quand même" (film de Y. Bellon sur cette ville rasée que réhabitent ses courageux habitants revenus sur les lieux sinistrés), il faut avoir assez de réceptivité pour être atteint par une présence, sans aucun "forcing", sans surtaxe de truquages; par un état de choses évident; et ensuite seulement entreprendre, par le déroulement des plans, par la juxtaposition des états de choses, la compréhension d'un fait général, ici la limitation et l'accablement, la réduction sentimentale et l'acuité, la pénétration constante du poids physique la fatigue lente et sûre; et peut-être après la vision d'une possibilité d'échappement morale ou matérielle, ou rien. Une honnêteté qui toujours interdit la facilité des commentaires apitoyants ou prétendument évaluateurs. "Impressions de New-York", récent film de François Reichembach, rejoint le film de Yannik Bellon, bien que très différents d'aspect primordial par son sujet. Mais l'encerclement des rochers égale l'encerclement des murs de béton et la même dose d'accablement fait plier les ramasseurs de goémons et les passagers rapides du subway, les grands murs déserts de la banlieue new-yorkaise ont la même signification que la grève de l'île bretonne: espaces morts ou l'homme traîne péniblement sa chair, jour après jour. Il est très difficile de traiter ainsi des sujets d'apparence banale, sans tomber dans la naïveté qui entraîne toute concession sentimentale, ou politique, ou religieuse. Tous les coins de la terre ont leur "île" semblable à celle de "Goémons", mais de tels films sont rares, parce que ces endroits voient passer des caméras qui nous rapportent des "Continents Perdus". Quel cinéma de Montréal aurait le courage de programmer au moins une semaine; un ensemble de trois documentaires courts métrages de valeur, comme cette salle parisienne qui présentait: "Koubik" (Images du Japon) "Louis Lumière et Tu enfanteras sans douleur" "Que l'émission "Images", d'Yvette Pard et Gilles Sainte-Marie, nous présente encore d'authentiques chefs-d'œuvre du court métrage et du documentaire.

Michel REGNIER

Théâtre - Cinéma - Spectacles



Lundi, première du "Don Juan" de Mozart, au théâtre Saint-Denis. Jean Meyer, au centre, qui a assuré la mise en scène de cet opéra, règle un dernier détail avec Michel Ambrogi, qui a conçu les décors, et Léopold Simoneau, l'interprète du rôle de Don Ottavio.

Le capital humain: thème de Henri Vidal au Cinéma de Paris l'Exposition provinciale 1957

Il est coutume que l'Exposition Provinciale de Québec, qui s'ouvrira le 30 août prochain, mette en évidence, tous les ans, l'une de nos nombreuses richesses. Elles se traduisent tantôt en hommes, tantôt en choses, et cette année, c'est notre "capital humain". C'est notre Saint-Père le Pape qui bénéficiera de l'idée animatrice de la foire, puisqu'on veut l'entourer d'une sollicitude particulière en mettant en vedette la "sécurité routière".

La sécurité routière est et demeure encore longtemps une question de grande actualité. Par tout le Canada, et dans la Province de Québec en particulier, se poursuit depuis quelques années, une campagne intensive dont le but est de rappeler à tous les automobilistes, leurs responsabilités et le devoir qui leur incombe, lorsqu'ils sont au volant d'un véhicule.

A première vue, l'on serait tenté de croire que ces campagnes n'ont pas donné les résultats qu'on en attendait. Il ne faut tout de même pas conclure aussi rapidement. Une chose est certaine, c'est que si l'on considère le nombre des véhicules actuellement en circulation, le millage parcouru, l'on peut facilement, en se basant sur les statistiques officielles, déduire que la fréquence des accidents est légèrement moins considérable.

Le ministère des Transports et Communications puissamment aidé par les municipalités, les corps de police, les clubs sociaux et principalement par le Comité Provincial de Sécurité Routière, les comités locaux, a fait un travail gigantesque "dans le but d'éveiller la conscience populaire". Il a recue l'appui de la majorité de ces automobilistes prudents et de ces courtois qui circulent sur nos routes.

Malheureusement, il en reste encore des milliers d'autres qui ne se soucient à peu près pas de suivre les règles élémentaires du Code de la Route et non seulement mettent en danger leur vie, l'on pourra être satisfaits du résultat obtenu et entrevoir l'avenir avec plus de confiance.

Si tous les automobilistes, lorsqu'ils deviennent les détenteurs d'un permis de conduire, réalisaient la responsabilité qui est attachée à ce document, et comprenaient que la moindre erreur, le moindre manque d'attention peuvent entraîner les conséquences les plus fatales, il est certain que nous réduirions de 50% au moins, le nombre des accidents signalés sur nos routes.

Malheureusement, tel n'est pas le cas, et pour un grand nombre, ce siècle de la vitesse est devenu un peu le siècle de la folie collective, et l'on se lance à fond de train sur les routes, sans se préoccuper le moins du monde de ce qui peut survenir à tout instant. Dans ce domaine, les jeunes conducteurs affichent un manque de discipline qui en a conduit plusieurs au tombeau. Qu'il suffise de lire dans les journaux, le lundi, les comptes rendus de certaines funérailles tragiques, on y découvrira facilement que la plupart des victimes sont des jeunes gens. C'est à se demander comment l'on réussira à freiner cette folie de la vitesse qui anime la plupart de ces jeunes conducteurs.

Prêcher la sécurité routière est bien souvent chose très peu consolante. Toutefois, devant ces hécatombes répétées, on doit non pas

La rentrée du jeune et solide Henri Vidal est un événement qui sera apprécié des admirateurs et admiratrices du jeu toujours excellent de cet artiste de grande classe. Henri Vidal est la vedette du film "Le port du désir" qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris, salle réputée depuis toujours pour l'éclectisme de son choix de films.

CANTINFLAS un grand comique

"AROUND THE WORLD IN 80 DAYS" la version filmée du classique de Jules Verne nous montre entre autres points saillants les facettes comiques de l'étoile la plus populaire du Mexique Cantinflas. Il faut voir le film, maintenant à l'Alouette, pour le combat de taureaux, du plus grand comique, de l'unique Cantinflas. Quatre fois l'an, à Mexico, la foule remplit l'amphithéâtre pour applaudir la caricature de fameux matadors donnée par l'imitable Cantinflas. Les revenus des 60,000 sièges du "Plaza de Toros" vont à des fins charitables.

Les cinéphiles peuvent apprécier son art dans le maintienement de la Cape une fois de plus lors de la descente forcée "En Espagne" du Ballon qui transportait Cantinflas comme Passe-Partout, en compagnie de Phileas Fogg joué par David Niven, lorsqu'il se sert d'un danseur comme taureau.

On peut aussi apprécier le fameux Matador Espagnol — Luis Miguel Dominguez — qui déploie sa science au cours du film. Né en 1922 il fit ses débuts à Madrid en 1941 et tint bientôt la première place. Il quitta l'arène en 1953 à l'apogée de sa carrière. Peu après son départ à l'écran dans "Around the World in 80 Days" la nostalgie du métier l'engagera dans une tournée sensationnelle dans les arènes de l'Amérique du Sud.

THEATRE D'ETE CHANTECLER STE-ADELE-EN-HAUT

DIRECTEUR PAUL HEBERT

Jusqu'au 25 août

'SIX PERSONNAGES EN QUETE D'AUTEUR'

Luigi Pirandello
Mettant en vedette:
Gilles Bellier, Marthe Thériault, Dyne Moussu,
Paul Hébert, Albert Milner.

JUILLET 25, 27

AOÛT 2, 4, 8, 10, 16, 18, 22, 23, 24, 25

'ISABELLE ET LE PELICAN'

(Marcel Franck)

Mettant en vedette:
Roger Gaudet, Monique Job, Michelle Dery,
Sacha Tarride, Colette Courtois, Nicole Goyette.

JUILLET 20, 21, 26, 28

AOÛT 1, 3, 9, 11, 15, 17

RIDEAU : 9 h. précises ENTREE : \$2.50

RESERVATIONS

Commandes postales

Théâtre d'été Chantecler

Boite postale 44

Ste-Adèle-en-haut

Par téléphone

Montréal

Ed. Archambault, Inc.

M.A. 6281

Ste-Adèle

CA. 9-3333



Dyne MOUSSU, dont la réputation d'excellente comédienne croît sans cesse, interprète le rôle de belle-fille dans "Six personnages en quête d'auteur", une pièce de Luigi Pirandello que le Théâtre d'été Chantecler présentera à Ste-Adèle-en-Haut à compter du 25 juillet.

"Janus" au Mountain Playhouse du Lac aux Castors une 2e semaine

La désopilante comédie de Carolyn Green "Janus", qui fut jouée à tour joué sur le Broadway par les vedettes Margaret Sullivan, Claudette Colbert, et Imogen Coca avec, dans le premier rôle masculin, Claude Dauphin, gardera l'affiche du Mountain Playhouse une deuxième semaine à compter de lundi soir. Le Mountain Playhouse, dirigé par Norma Springfield, est on le sait ce charmant théâtre d'été intérieur qui est situé sur la Montagne, au bout du chemin Remembrance, devant le joli Lac-aux-Castors.

La première montréalaise de "Janus", qui fut présentée à New-York de novembre 1955 à juillet 1956, met en vedette la blonde Corinne Conley, Ronald Hartmann, Henry Rainer, Winifred Dennis et Don McGill. La pièce fut mise en scène par Mme Jean de Savoye dans un décor de Sidney Biggs.

"Janus" est la première pièce importante de Carolyn Green une mère de trois enfants qui commença à s'intéresser au théâtre lorsqu'elle s'occupait d'un petit théâtre amateur de Dalton Pennsylvanie. Elle y fit bientôt de la mise en scène et, enfin se mit à écrire. Ses trois premières pièces furent tout simplement refusées. La quatrième est "Janus", une comédie romantique qui lui valut les éloges des sévères critiques new-yorkaises. "Janus" gardera encore l'affiche du théâtre Mountain Playhouse durant deux semaines.

Aujourd'hui
à 2h30 et 8h30
POUR TOUTE
LA FAMILLE
Gagnant de
l'Académie
Michael Todd
Around the World
in 80 days
En Todd-AO et en couleurs
Tous les soirs à 8 h. 30
Mat. à 2 h. 30, mer. sam. et dim.
Billets réservés en vente
Commandes postales remplies
promptement
AIR CLIMATISE
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY - UN. 1-2807

Marilyn Monroe
As the showgirl with the sliding shoulder-strap.
Laurence Olivier
He never should have seen her show-he never, never should have seen her later!
The Prince and the Showgirl
in Technicolor
AIR CONDITIONED
LOEW'S
à l'affiche

PAT BOONE
"BERNARDINE"
TERRY MOORE
JANET GAYNOR
DEAN JAGGER
COLOR
CINEMASCOPE
Now Showing
AIR CONDITIONED
PALACE

JERRY LEWIS
"THE DELICATE DELINQUENT"
Now Showing
AIR CONDITIONED
CAPITOL

UNTAMED
YOUTH
MAMIE VAN DOREN
LORI NELSON
2nd Feature
SCOTT CASTLE
THE COUNTERFEIT PLAN
AIR CONDITIONED
POPULAR PRICES
PRINCESS

CINEMA-PARIS
CLIMATISATION PARFAITE
HENRI VIDAL
ANDREE DEBAR
Le Port du Desir
JEAN CABIN
Un poignant
drame d'amour
parmi des
épreuves
humaines
Pub. 151986

SEVEN
WONDERS
OF THE
WORLD
présentée dans
la splendeur du
CINERAMA
TECHNICOLOR
Reservations: AVENUE 8-1845
AIR CONDITIONNÉ
IMPERIAL
1430 BLEURY AVENUE 8-7102

Disques récents

DVORAK: Symphonie no 2 en ré mineur, opus 70. L'Orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction de Ferdinand Leitner. 1-12" DECCA DL-9909.

Peu après sa composition, en 1885, cette symphonie reçut, lors de sa première mondiale, à Londres, un accueil triomphal. Depuis ce temps, elle est terriblement négligée. La popularité de la Cinquième (du Nouveau Monde) de Dvorak a rapidement fait oublier l'atmosphère de tension qui se dégage de la Deuxième. Espérons que cette excellente version par la Philharmonique de Berlin contribuera à replacer dans le répertoire cette œuvre ou Dvorak combattant l'influence allemande s'efforce de créer un langage symphonique national. Toute l'œuvre est dans cette tentative; l'élément allemand y domine malgré tout, entrecoupé ici et là par un défi de Dvorak. Magnifique enregistrement. — M. T.

POULENC: Le Bal Masqué, cantate profane sur des poèmes de Max Jacob. Interprètes: Pierre Bernac, bariton, des instrumentistes de l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra. Au piano, l'auteur. 1-10" VEGA C35A35.

Poulenc lui-même décrit Le Bal Masqué comme "une sorte de carnaval nogaient avec des portraits de quelques monstres aperçus, dans mon enfance, aux bords de la Merne". Traduction musicale de la verve bouffonne de Max Jacob, cette cantate profane révèle un Poulenc ironique, gaillard, d'une rousaille primésautière. L'œuvre comprend six parties: Prélude (orchestre), Air de Bravoure (voix), Intermezzo (orch.), Malvina (voix), Bagatelle (orch.), La Dame Aveugle (voix), et Finale (orch. et voix). Pierre Bernac demeure l'interprète idéal de Poulenc. Cet enregistrement, un Grand Prix du Disque 1957, s'adresse aux amateurs de musique contemporaine et plus particulièrement à ceux qui connaissent le Poulenc des Mamelles de Tirésias. Le Bal Masqué est dans la même veine. (En vente chez tous les disquaires, distribué par Ed. Archambault). — M. T.

JOHANN STRAUSS: Une Nuit à Venise, opérette en trois actes. (Extraits). Interprètes: les solistes Ruthilde Boesch, Dorothea Siebert, Elisabeth Fahl, Valerie Zorner, Rudolf Christ, Waldemar Kmentt, Kurt Preger, Roman Henek, le Chœur de Chambre de Vienne et l'Orchestre symphonique de Vienne sous la direction de Rudolf Moralt. 1-12" EPIC LC-3324.

Une Nuit à Venise est loin d'être comparable à La Chauve-Souris ou au Baron Trizane. Ici le livret est boiteux. Les auteurs, Zell et Genée, ne se soucient guère de l'action. C'est le mérite de Strauss d'avoir composé des mélodies aussi belles sur des paroles aussi pauvres. Ce disque présente un choix des plus beaux airs — dont l'Ouverture, la Valse de la Gondole, la Valse des Lagunes, etc. — magnifiquement interprétés par les solistes, le Chœur et l'Orchestre symphonique de Vienne. En somme, une musique et des chants joyeux fidèlement enregistrés. — M. T.

VERDI: Rigoletto, opéra pour orchestre. André Kostelanetz et son orchestre. 1-12" COLUMBIA CL-970.

C'est le huitième opéra qu'André Kostelanetz adapte pour orchestre. Après La Bohème, La Tosca, Madame Butterfly, Carmen, La Traviata et La Dame de Pique, voici Rigoletto. Ce genre d'adaptation ne présente que les principaux airs. Ces derniers sont tout de même assez nombreux et l'ordre chronologique est scrupuleusement suivi, de sorte que celui qui connaît déjà cet opéra peut en suivre tout le développement. L'orchestre de Kostelanetz excelle dans ce genre. L'enregistrement est parfait. Un beau disque de musique divertissante. — M. T.

Concert de carillon à l'Oratoire

Tous les dimanches après-midi, de 4 h. à 5 h., un concert de carillon en plein air est donné à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

Fugate numéro 2, de Haendel; Sonate; adagio, h. al. allegro, de VINCI; et Ave Maria, de Saint-Saëns.

Réductions JMC pour les Festivals

— Les membres des Jeunes Musicales pourront bénéficier de substantielles réductions de prix pour tous les événements des Festivals de Montréal. Pour ce faire, ils n'auront qu'à se PRESENTER EN PERSONNE aux bureaux des Festivals, situés à 758 ouest, rue Sherbrooke. — Ils devront aussi montrer leur carte de membre.

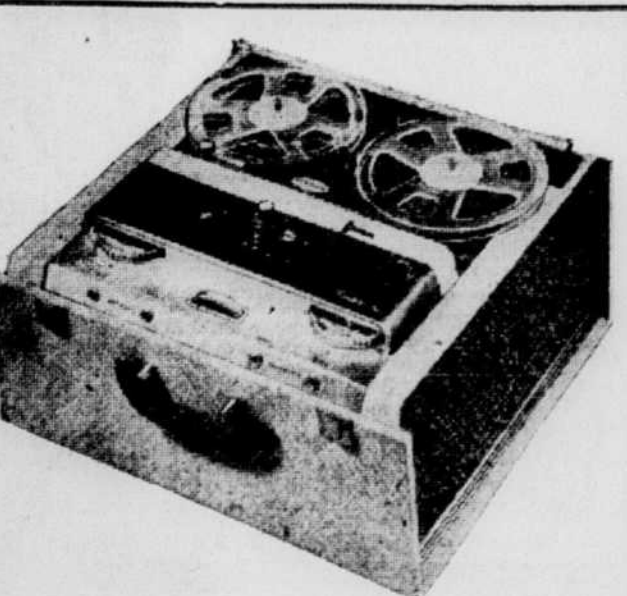
Si un disque vous cherchez... chez Archambault vous le trouverez

- Choix complet de disques classiques et populaires
- Enregistrements "Haute Fidélité"
- Disques importés: 33 1/3-45-78 R.P.M.

AU MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

Ed. Archambault INC.

500 EST STE-CATHERINE — MA. 6201



L'ENREGISTREUSE PENTRON

AUX SOUS STERÉOPHONQUES

Cette nouvelle enregistreuse sur ruban possède un système de reproduction à trois haut-parleurs: deux pour les basses installés dans l'appareil et un troisième pour les hautes dans une boîte de résonance séparée. Ce dernier haut-parleur peut être placé dans un endroit quelconque de votre chambre. Ce système permet une reproduction idéale.

Reproduit parfaitement de 40 à 12.000 cycles

PAYETTE-RADIO

730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681

Musique et Beaux-Arts

LA MUSIQUE ET LA FOI

Il est fort probable que la majorité des activités artistiques ont commencé de se manifester sous l'impulsion de l'instinct religieux. Nous ne possédons évidemment aucune preuve directe de cette hypothèse ni aucun moyen immédiat de la vérifier: la musique préhistorique n'a laissé derrière elle aucun vestige, aucun document. Cependant, il existe encore, en quelques endroits reculés du globe, des groupements humains dont le développement intellectuel rudimentaire et les conditions de vie très primitives reproduisent, selon toute probabilité, les caractéristiques des civilisations embryonnaires de la préhistoire. Or, chez ces tribus sauvages, la musique est toujours inséparable du rite religieux.

Nous savons que le théâtre est né de l'esprit du culte; cette loi est constante à travers toute l'histoire de la littérature. Il est normal qu'une affiliation de même ordre se soit établie, dès l'aurore de la race humaine, entre la musique et la religion. La raison en est que la musique est par excellence le langage de l'inexprimable; les enfants qui, selon une théorie moderne, reproduisent dans leur développement le développement de toute la race humaine, commencent par chanter avant de parler et je ne serais pas surpris que les hommes, après avoir communiqué entre eux par le geste, se soient mis à le faire par le moyen de sons musicaux avant d'employer le langage articulé.

L'homme primitif, comme l'enfant, pense par catégories; il n'a pas encore appris à distinguer des aspects dans les grands genres d'émotions. Dans ces conditions le cri réussit à exprimer la vie intérieure; il est impossible à exprimer une émotion analytique, une émotion qui, par un acte de jugement, a été précisée dans son individualité. Seul, le langage articulé peut exprimer une émotion spécifique; mais il demeure incapable d'exprimer, de communiquer la substance éternelle de cette émotion, c'est-à-dire ce qui fait que l'émotion particulière d'un homme en particulier se rattache à la communion intellectuelle du genre humain.

S'il est une activité spirituelle qui, dans sa substance, se refuse à l'analyse c'est bien l'activité religieuse. Les grands mystiques ont dû recourir aux images et à l'affabulation de l'amour humain pour décrire approximativement leurs expériences et encore ne parviennent-ils qu'à en décrire les péripéties, les modalités, sans jamais parvenir à en définir la nature même. Les philosophes savent depuis longtemps que la musique peut réussir là où le langage est impuissant. Sans remonter jusqu'à Platon, voyons un peu ce que pensaient de la question les Pères de l'Eglise.

Les fidèles des premiers siècles de la Chrétienté pratiquaient, dans leur musique liturgique, un procédé vocal, celui de l'ALLELUIA qu'ils avaient emprunté à la Synagogue. Ils embellissaient

par des arabesques, de vocalises, la dernière syllabe du mot ALLELUIA. On appelait JUBILUS cette forme de colorature. Or voici comment Saint Jérôme, au quatrième siècle, définit le JUBILUS: "Par le mot JUBILUS, on désigne cette façon de louer Dieu que ni les mots ni les syllabes, ni les lettres, ni le langage ne peut exprimer". Saint Augustin qui fut certes l'un des plus fins artistes de toute la Chrétienté primitive, est encore plus catégorique dans sa définition du jubilus: "C'est une sorte de cri de joie sans paroles... c'est l'expression d'un esprit qui éclate en joie... Un homme rempli d'exultation en vient à chanter des sons exultés sans paroles; il semble rempli d'une joie si intense qu'il ne puisse plus exprimer par des mots le sujet de sa joie".

Tous les Pères de l'Eglise ont reconnu l'étrange puissance de la musique sur les âmes; les

Bien que la tradition de ce double idéal se soit maintenue vivace dans l'Eglise chrétienne, elle n'a pas pu empêcher que des abus s'introduisent parfois dans le répertoire religieux; ces abus sont venus parfois du mauvais goût comme en témoignent cette remarque d'un évêque égyptien du quatrième siècle: "Quelle repentance peut éprouver un moine qui, à l'église ou dans sa cellule, élève sa voix comme celle d'un bœuf?" Ces abus sont venus aussi souvent de sources beaucoup plus troubles, de certaines attitudes d'esprit vulgaires qui trouvent satisfaction dans des plaisirs de bas étage comme ceux que fourniraient par exemple ce qu'on appelle aujourd'hui "le burlesque". Parfois encore ces abus ont emprunté le chemin de la virtuosité, de la frivolité ou du luxe.

C'est pour lutter contre les abus de la virtuosité vocale et

par Jean VALLERAND

aussi pour redonner au répertoire liturgique son intégrité spirituelle et civilisatrice que Grégoire le Grand, au sixième siècle, entreprenant la réforme du chant de l'Eglise romaine, s'est efforcé d'introduire à l'Eglise un répertoire inspiré du meilleur opéra et de l'opérette que Pie X, il y a cinquante ans, publie son encyclique MOTU PROPRIO sur la musique sacrée.

Si l'on insiste sur la musique de l'Église chrétienne, c'est que la fonction volontairement sociale attribuée à la musique est un principe qui appartient en propre à la chrétienté et que l'on ne retrouve pas dans la musique religieuse orientale. Dans les civilisations orientales la musique religieuse a conservé un caractère incantatoire et pour tout dire irrationnel; elle tend toujours, au lieu de replonger l'être humain dans son contexte social, à l'abstraire de la réalité par une sorte d'extase qui, dans certaines sectes, atteint jusqu'à l'hystérie.

La musique religieuse orientale est, bien entendu, une forme de prière; cependant, elle s'établit généralement sur une réitération constante et obsédante d'une brève phrase musicale qui finit par agir sur l'esprit comme un narcotique. C'est pourquoi je dis que cette musique tend à abstraire l'homme de sa réalité sociale; au lieu de l'aider à épanouir sa personnalité, elle vise au contraire à l'identifier au néant. Ce en quoi d'ailleurs elle est fidèle à la philosophie orientale.

La situation actuelle de la musique dans l'Eglise chrétienne ne nous fournit guère d'indices sur la fonction sociale de l'art musical. La structure musico-sociale que le moyen âge avait établie et qui s'est maintenue à travers la renaissance n'existe plus, ainsi dire.

On sait de façon générale en quoi consistait cette structure;

elle consistait d'abord en ce qu'il faut bien appeler: un fonctionnarisme artistique. Les musiciens responsables de l'exécution du chant religieux font partie d'une hiérarchie à laquelle n'eurent accès, pendant une bonne partie du moyen-âge, que des clercs mais où les laïcs furent graduellement admis.

En vertu de cette organisation, le responsable de la direction musicale, le MAESTRO DI CAPELLA en Italie, le KAPPELLMEISTER en Allemagne, est nanti de droits et de devoirs bien précis. Ses fonctions lui confèrent dans la vie sociale, non seulement de l'Eglise à laquelle il est attaché, mais aussi dans celle de la cité une autorité qui commande le respect. Dans plusieurs cas, en Allemagne et aussi en Italie, ses honoraires lui sont payés par l'administration civique elle-même.

L'Eglise accorde aux musiciens une protection toute spéciale; la majorité des grands compositeurs de la Renaissance, on le sait, ont été à un moment de leur carrière, sinon durant toute la durée de leur carrière, sous le patronage de l'Eglise.

Les responsabilités artistiques du MAESTRO DI CAPELLA se sont évidemment modifiées à travers l'histoire, mais il est important de remarquer que, jusqu'à la fin de la hiérarchie sociale, certaines villes d'Allemagne attachèrent même une telle signification aux responsabilités sociales du KAPPELLMEISTER qu'elles n'hésitèrent pas à lui confier des tâches extramusicales directement rattachées à la vie de la cité. C'est ainsi que Jean Sébastien Bach, Leipzig, par exemple, se verra confier une tâche d'instituteur s'ajoutant à sa tâche de compositeur.

Cette structure musico-sociale n'est que la projection concrète dans la vie quotidienne de la conception que l'on se fait du rôle de la musique religieuse dans l'existence des groupes sociaux. La musique religieuse, du Moyen-Âge à la fin de la Renaissance, conserve en plus de ses fonctions strictement liturgiques ou cultuelles, une fonction sociale très précise. Elle est pour un groupement humain la façon la plus parfaite de manifester son esprit collectif. Certes, la musique profane rassemble en la même participation à un plaisir intellectuel, des individus différents, mais seule la musique religieuse permet à ces individus de vivre de la même communion spirituelle. Par la musique religieuse, les hommes du Moyen-Âge, comme ceux de la Renaissance, participent à une expérience commune et une expérience qui engage leurs activités les plus nobles.

Le fidèle italien qui entendait un motet de Palestrina conservait bien sûr le droit de goûter la beauté artistique de l'œuvre, mais autre chose de très précieux lui est donné par surcroît: le sentiment vivant d'appartenir à une fraternité humaine où par la communauté de foi disparaissent les différences de classes.

Avec le dix-neuvième siècle, la tradition d'une musique religieuse intégrée dans la social est allée s'affaiblissant. De nos jours, le fidèle demande à la musique qu'il entend dans la maison de Dieu, de le distraire ni plus ni moins. L'on se rend à la messe de minuit comme l'on se rend à un concert et la participation par le moyen de la musique à la communauté sociale sacrée de la chrétienté n'est plus possible; le concept même en est disparu de nos mœurs. C'est que ceux qui, à divers échelons, sont responsables de l'exécution de la musique religieuse, ne font plus partie de l'organisation sociale. Ce n'est pas ici le lieu de regretter cette situation dont la responsabilité incombe à des circonstances complexes qui ont un caractère de presque fatalité.

Nous ne voulons que nous demander, devant la persistance de la religion à faire appel aux services de la musique, si les bienfaits sociaux ainsi obtenus ne définissent pas la morale de l'art musical.

Si, dans les moments de sa plus grande splendeur, la musique religieuse servait, en même temps que les fins de la prière, les fins de la civilisation en confrontant le fidèle avec la réalité concrète de la communauté humaine, l'art musical ne serait-il pas en définitive orienté, dans ses fonctions les plus nobles, vers le service de la civilisation en perfectionnant dans la personne humaine le sens social. Si tel est le cas, la musique devrait avoir un rôle officiel à jouer dans toute société bien organisée. C'est du moins de cette façon que le concevaient les Grecs, qui en matière de civilisation et en matière d'organisation sociale, peuvent encore nous donner des leçons.

Accueil en musique pour Greta Garbo

Nice. — Sur un petit air de musique Greta Garbo, printanière dans un tailleur bleu très juvénile, et d'une gaité étonnante en public, a débarqué hier du train bleu en gare de Monaco où l'attendaient, les bras chargés de fleurs, M. S. Onassis, l'armateur grec; M. Georges Schlee et quatre violonistes de l'hôtel de Paris.

Tres à l'aise sous le casque aborné de ses cheveux tirés, le regard toujours caché par ses habituelles lunettes noires, la "divine" s'est rendue ensuite à sa villa "The Rock" à Cap d'Ail. Alfred, le barman du yacht Christina tira, sur les rochers en son honneur un feu d'artifice japonais qui fit tomber sur la terrasse de petits pavillons de l'Olympie maritime, la compagnie de M. Onassis.

Train spécial pour Stratford

Plus de 200 adeptes du théâtre shakespearien quitteront Montréal le 9 août prochain à bord d'un train spécial du Canadien National, à destination de Stratford, Ont., où ils assisteront aux représentations de "Hamlet", "Twelfth Night" ("La Nuit des Rois"), et au concert de jazz Billy Holiday — Ron Collier.

Cette excursion, la plus nombreuse de son genre, est organisée sous les auspices de la société artistique de l'association générale des étudiants de l'Université de Montréal, mais elle n'est pas réservée exclusivement aux étudiants; le grand public y est également convié. La société artistique de l'AGE UM songe d'ailleurs à faire de cette excursion shakespearienne un événement annuel.

Le prix de l'excursion comprend le billet aller-retour dans des voitures climatisées à sièges inclinables, une nuit à Stratford, et deux billets pour assister aux représentations.

Les excursionnistes pourront également visiter les lieux d'intérêt à Stratford ou pratiquer s'ils le désirent leur sport favori. Un guide complet des activités connexes au Festival leur sera remis.

Le train spécial quittera la Gare Centrale vendredi le 9 août à minuit, heure avancée, et rentrera à Montréal le lundi suivant à 8 h. 30 du matin.

Concert au camp musical JMC

Depuis trois semaines 65 musiciens campeurs sont réunis autour de maîtres compétents au Camp Musical JMC dans le Parc Provincial du Mont Orford. Ces jeunes artistes présenteront un concert le samedi 20 juillet à 8:30 p.m.

Sous la direction de M. Marcel Laurencelle, la chorale interprète des œuvres de Vittoria Mauduit, de Lassus et Ravel. Préparés par M. Georges Goulet un trio à vent composé de Jacques Heu, hautbois, Jean Laurendeau, clarinette et André Prévost, basson, jouera des extraits du trio Op 87 de Beethoven. Le célèbre violoncelliste Paul Tortelier prépare un quatuor à cordes également de Beethoven avec Jacques Verdon, violon, Jean Cousineau, violon, Romain Desroschies, alto et Suzanne Perreault, violoncelle.

La deuxième partie du récital est consacrée à l'ensemble à cordes du Camp. Cet ensemble préparé par le chef d'orchestre canadien Sylvio Lacharité sera dirigé par des élèves en direction d'orchestre et on y entendra des œuvres de Lully, Rameau et La-coste.

Les pianistes Françoise Gagnon et Jean Eudes Vaillancourt préparés par Renée Morisset et Victor Bouchard interpréteront accompagnés de l'ensemble à cordes le premier mouvement du concerto en do mineur de Jean S. Bach. L'ensemble à cordes sera dirigé par Paul Tortelier.

Le concert sera présenté à l'intérieur dans la salle de concert. Il y aura un avant-concert en plein air donné par la fanfare du Camp à 8:15 p.m. Voilà donc une soirée en musique qui intéressera un nombreux public.

Lors du concert de Frans Brouwer le service du Camp Musical Daily Star écrit: que Magog par le Camp Musical semblait destiné à présenter les meilleurs événements musicaux de l'est du Canada cet été.

Dimanche soir un nouveau groupe de campeurs se réunira. En guise de bienvenue le violoniste Jacques Verdon donnera un récital de sonates, en collaboration avec Mme Renée Morisset Bouchard. Il interprétera une sonate Op 5 No. de Corelli, une sonate K. 296 de Mozart et une sonate Op 28 de Brahms.

On sait que le public doit payer un prix d'entrée au concert du samedi soir mais que les concerts du dimanche sont présentés gratuitement.

Un service d'autobus est assuré du bureau de poste de Magog au Camp Musical les samedis et dimanches soir. Le départ est à 8:15 p.m. et le coût est de 0.25 aller-retour.

des populaires et des extraits de comédies musicales mais également des œuvres du répertoire classique, ce qui devrait augmenter encore la popularité de cette émission qui a toujours connu la faveur du public.

Cette semaine, la réalisation du programme sera assurée par Pierre Mercure.

Festivals de Montréal

DU 22 JUILLET AU 31 AOUT

DON JUAN, opéra de Mozart

Théâtre St-Denis — 8h15 p.m. — 22, 28, 29 juillet. 2, 5, 9, 13, 14, 19, 23 août. Orchestre: \$3.50, \$5.00, \$7.50, \$10.00. Balcon: \$2.50, \$5.00, \$7.50, \$10.00.

L'ILLUSION COMIQUE, comédie de Pierre Corneille

Théâtre St-Denis — 8h30 p.m. — 24, 28, 30 juillet. 1er, 4, 13, 15, 21, 22, 28 août. Orchestre: \$3.50, \$5.00, \$7.50, \$10.00. Balcon: \$2.50, \$5.00, \$7.50, \$10.00.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

(Cziffra, soliste)

Théâtre St-Denis — 8h30 p.m. — 6 août. Orchestre: \$2.50, \$5.00, \$7.50, \$10.00. Balcon: \$2.50, \$5.00, \$7.50, \$10.00.

RECITAL — Georgy CZIFFRA

Théâtre St-Denis, 8h30 p.m. — 14 août — Orchestre: \$3.50, \$5.00, \$7.50, \$10.00. — Balcon: \$2.50, \$5.00, \$7.50, \$10.00.

LE QUATUOR A CORDES de MONTREAL et GLENN GOULD

COMPLET

LE TRIO BAROQUE

A l'Ermitage — 8h45 p.m. — 22 août. Orchestre: \$2.50, Balcon: \$1.50

REQUIEM de VERDI

Eglise Notre-Dame — 8h30 p.m. — 27 août. Net: \$3.50, \$5.00, \$7.50, \$10.00. 1er jubé: \$3.50, \$5.00, \$7.50, \$10.00 — 2e jubé: \$1.50, \$2.50, \$5.00, \$7.50.

LA TOUR EIFFEL QUI TUE

Théâtre du Parc Lafontaine — 8h30 p.m. — 5, 6, 7, 9 août. Section réservée: \$1.50 — non réservée: \$1.00

ON BORROWED TIME

Gené — 8h30 p.m. — 12, 13, 14, 15, 16 août. — \$2.00, \$1.50.

FILMS en primeur (sur grand écran)

Théâtre St-Denis (salle climatisée) — 8h30 p.m.
Tous sièges réservés: \$1.50
Marie-Antoinette (couleurs) Don Juan (couleurs): 7 août □
Paris-Palace-Hôtel (couleurs) Le long des trottoirs: 10 août □
31 juillet □ L'homme et l'enfant (cinéma-Val de la Roche) 13 août □
Valse Royale (cinéma-couleurs) 15 août □

Exposition de la Collection STAVROS NIARCHOS

(Collection Edward G. Robinson)
au Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1275 ouest, Sherbrooke
A partir du 24 juillet — Admission gratuite.

BILLETS EN VENTE: Théâtre St-Denis, 1204, St-Denis
Edmond Archambault Inc., 599 est, Ste-Catherine
Willis & Co. Ltd., 1420 ouest, Ste-Catherine.

Veillez me faire parvenir DATE de BILLETS PREX TOTAL

NOM _____

ADRESSE _____

LES FESTIVALS DE MONTREAL, 754 ouest, Sherbrooke, Montréal 7

Attn: R-2884



Cette magnifique toile, de Paul Gauguin est un des 45 chefs d'œuvre d'artistes français des écoles impressionniste et post-impressionniste qui seront exposés pendant plus d'un mois au Musée des Beaux Arts de Montréal à compter du 23 juillet. Ces peintures font partie de la précieuse collection que le multimillionnaire Stavros Niarchos a acquise de l'étoile du cinéma américain Edward G. Robinson.

BARBARIE A CBF

du revolver, des
forcé le secrétaire-
core, bien qu'elle t
calme ("J'ai besoin

La fête nationale de la Belgique

Musique variée

Les oeuvres présentées à l'émission **A la carte** sont choisies et mises en ondes par Roger Daveluy, que par Pierre Delhasse, et sera mise en ondes au Canada par Paul Michaud, du Service international de Radio-Canada.

Le bon vieux temps

A Rénée-Poulet avait été présentée le jeudi 25 juillet à 9 h. du soir. On ne trouva chez elle que deux personnes, mais d'un caractère fort sympathique qui évoquèrent entre eux bien des souvenirs qu'ils partageaient avec le public de Métropole. En effet, cette semaine, l'hôteesse sera Juliette Béliveau qui a donné rendez-vous à Fanny Tremblay, Juliette Huot, Paul Fouchereault, Olivier Guimond et Arthur Lefebvre. Quand un acteur rencontre un autre acteur, il est bien évident qu'il est question de théâtre. C'est donc toute la belle époque du théâtre d'il y a vingt ou trente ans qui sera évoquée par ce groupe qui récrée le visage du "bon vieux temps".

Age d'or dont parlent toujours avec verve et nostalgie les aînés. Ainsi, les cadets pourront partager avec eux, un moment, les plus beaux moments de leurs carrières qui ont contribué et continuent encore à enrichir la vie artistique et permettent l'essor du théâtre canadien.

commodité! Et les corrections d'épreuves qu'il faut bien accepter quand on n'est que chargé de cours ("Ma vie n'est qu'une succession d'épreuves!"). Cependant, le mari ne perd pas le nord et prévient sa femme qu'elle ne devra pas se monter la tête au sujet de ces nominations. Elles ne réaliseront pas. On comprend mieux, à ce détail, le reproche fait à l'interprétation d'avoir attaqué trop brusquement. Le chargé de cours suppose ses chances, s'énervé à la pensée d'en se faire supplanter par un vaillant collègue du nom de Coulon qui lui a causé des ennuis par le passé, et qu'il retrouve une fois

comique. Le marchand raconte l'histoire des trois derniers tapis qui "louï" reste et qu'il veut à toute force laisser au maître de céans "pacé qué les tapis, cé coume les fleurs, les femmes et la mousique. On n'en a pas besoin mé on né pé pas s'en passer!"

augmentation de traitement, cela passe avant toute considération sentimentale en ce qui regarde des habitudes, un logis, un quartier. Un Européen, bien

A CIMS

Voulez-vous donner vos impressions sur différents sujets dans le monde : radio, télévi-

PIERRE VALCOUR lit les lettres dans leur texte intégral. Cependant, il faudrait noter que nous ne lisons aucune lettre anonyme.

CJMS, 1280 kc, de 10 h 30 à
11 h a.m., animé par Pierre
Valcour.

*Lisez et
faites lire
"Le Devoir"*

Le semaine à RADIO-SACRE-COEUR

LUNDI et MARDI : P. Antoine Drapeau
1.-La prière du cœur. — C.
Village Huron.
II.-Sois de Dieu. — CHANT

MERCREDI et JEUDI : P. Fernan
1.-Aimer. — CHANT. FF.
II.-Qui aime? — CHANT

VENDREDI et SAMEDI : P. Emile
1.-Réponse à la lettre d'un
Sic Anne, Lachine.
II.-Réponse à une dame du
Pierref.

30 postes au Canada. Montréal

5.30 — HEBDO-VACANCES, — avec les animateurs Richard Pérusse et Clémence DesRochers, et Edgar Fruittier dans le rôle de Passe-Partout. Ce dernier visite le Mont-Royal. Également au programme : nouvelles, actualités, dessins animés, etc.

6.30 — MELANGES. — Courts métrages.
6.45 — CE SOIR — Horaire, interview.

7.00 — LE MONDE DU SPORT
avec René Lecavalier.

7.15 — Première édition du **TELEJOURNAL**.

7.30 — CINEFEUILLETON, qui présente le huitième épisode du film LA GRANDE RENONCIATION, avec Lea Padovani, Luigi Tosi et Dona

7.45 — QUELLES NOUVELLES? — Deux sketches de Jovette Bernier interprétés par Marjolaine Hébert et Jean Duceppe. 1 — Il y a un homme malheureux dans cette petite maison. Le pauvre Jules est comme cela depuis qu'il est marié... 2 — On est-il possible de se reposer dans ce siècle de bruit?... A l'usine, il y a les machines, dans la rue, les klaxons et les freins, et à la maison, les enfants...

avec l'animateur Fernand Seguin. Les participants: Solange Chaput-Rolland, Marthe Lapointe, André Bachand et Roger Baulu.

9.00 — Long métrage: **LA CHANSON DU PASSE**, une comédie psychologique réalisée par George Stevens avec Irene Dunn et Cary Grant.

11.00 — Dernière édition du
TELEJOURNAL.
11.10 — LES NOUVELLES
SPORTIVES

11.15 — Long metrage: COLOM-
BA, un drame réalisé par
Emile Couzinet avec José Luc-
cioni et Catherine Darnet, d'a-

OEUR (du 22 au 27 juillet 1957)
 LEON, s.j. :
 CHANT : M. Lainé et Mlle Vincent,
 T. : PP. de S.-V.-de-Paul.

Maristes, Iberville.
Paroisse de Boischatell.
e Muller, s.j. :
ne dame. — CHANT : Fensonnat

; CHLP 8h. a.m. et 6h.20 p.m.

Dimanche, 21 juillet, 1957

1.15 — Première édition du TE

1.20 — ACTUALITES RELIGIEUSES, avec l'animateur Raymond Charotte

1.30 — **SPORTS D'ETE.** Nous assisterons aux premières éliminatoires de la Coupe Davis pour la zone nord-américaine. C'est aujourd'hui la troisième tranche dans les matches qui opposent le Brésil au Canada.

5.30 — BOBINO, avec l'animateur Lorenzo Campagna. Programme de dessins animés à l'intention des jeunes.

6.30 — LES TRAVAUX ET LES

JOURS, avec les animateurs Germain Lefebvre et Raymond Laplante. André Gagnon, agronome québécois maintenant établi en Floride nous parlera de l'agriculture dans cet état américain. Au ray Blain traitera de la taille des arbustes fruitiers.

7.30 — LA CLE DES CHAMPS
avec l'animateur Gérard De-
lage. Les invités seront Suzan-
ne Bachelard, Jacques et Simon

ne deslongchamps et Simon
Langlais. Les Feux - follets
Francine Montpetit, Henr
Poitras et Jean Rafa, feron
face aux Vive-la-joie: Yolande
Roy, Eve Gagnier et Pierre

8.00 — OPERETTE. A l'affiche le quatrième acte des **SOURIS DANSENT**, une comédie moderne de Bruno Coquatrix. En vedette, Thérèse Laporte.

et Olivette Thibault. Également de la distribution, François Rozet, Lionel Daunais, Jean-Paul Jeannotte, Jacques Lorain, Denyse Filiatrault et Monique Bédard.

8.30 — INSPECTEUR BLAISE
A l'affiche, "LES NOUGATS"
avec Jacques Duby et Ginette
Pigeon.

9.30 — LE THEATRE POPULAIRE. A l'affiche, **MES ANGES PERDUS**, une pièce de

dramaturge américain Tad Mosel, dans une version française écrite par Yves Thériault. En vedette, Thérèse Cadorette et Marthe Thierry. La distribution comprend en

plus Pierre Boucher, Jacqueline Deslauriers et Louise Harbour. C'est une réalisation Claude Désorcy.

10.30 — LE COMMONWEALTH

L'émission d'aujourd'hui s'intitule LA CLEF DE VOUTE INVISIBLE et traite du régime parlementaire et du système judiciaire de la Grande-Bretagne institutions aujour-

11.00 — Dernière édition du TELEJOURNAL.

11.15 — ALBUM DE FAMILLE.
Ce soir, nous rencontrerons
Jacqueline Auriol, cette cou-
rageuse jeune femme qui

réussit à briser tous les records de vitesse en avion et fut surnommée "la femme la plus vite du monde".

Conservez votre horaire de la TV pour la semaine du 20 juillet au 26 juillet

SAMEDI Le 20 juillet	DIMANCHE Le 21 juillet	LUNDI Le 22 juillet	MARDI Le 23 juillet	MERCREDI Le 24 juillet	JEUDI Le 25 juillet	VENDREDI Le 26 juillet
CBFT MONTREAL — Canal 2 CBOT OTTAWA — Canal 9 Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBFT et à CBOT. 2.00—Coupe Davis Brésil-Canada. 3.30—Hédo-Vacances Nouvelles, actualités, dessins animés Avec Richard Perrineau, Clémence DeRoche, Edgar Fritter. 6.45—Ce soir 7.00—Le monde du sport Avec René LeCavalier. 7.15—Le Téléjournal 7.30—Cinefeuilleton "La Grande Renonciation". 7.45—Quelles Nouvelles Sous le signe de l'été, avec Marjolaine Hébert et Jean Duchesne. 8.00—Défense de stationner Animateur: Jacques Languland. Avec Jean Pascal, Vonnay Guillard, Jacques Souvi, Roland Larocque, et le Trio Roger Leclerc. 8.30—Chacun son métier Animateur: Fernand Seguin. Participants: Marthe Lapointe, Roger Bouda, André Bachand et Suzanne Chapat-Rolland. 9.00—Long métrage "La chanson du passé". Avec René LeCavalier et Jean Maurice Bédard et Richard Gagné. 11.15—Long métrage "Colomba" Avec Lucien, Catherine Dumas, Frédéric Nadar, Delmont. CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBMT et à CBOT. 3.00—CBMT—Long métrage 4.00—CBOT—Cowboy Corner 4.30—CBMT—Stories of the Century 5.00—Popcicle Fire Star Comedy 5.30—Wild Bill Hickok 6.00—Oh! Susanna! 6.30—Le monde 6.30—Mr. Fix-It 6.45—CBC TV News 7.00—Country Calendar 7.30—Holiday Ranch 8.00—Julius La Rosa 9.00—Great Movies "Scots of the Antarctic". 11.00—CBC News 11.15—Lutte CHLT — SHERBROOKE — Canal 7 2.00—Coupe Davis 5.30—Capitaine Gallant 6.00—Orchestra 6.30—Téléfeuilleton 6.45—Météo 6.30—Édition Sportive 6.45—Cow-Boy G-Men 7.00—Jeux Jax 7.15—Film 11.15—Local Front News 11.25—Sports in Review 11.30—Late Show	CBFT MONTREAL — Canal 3 CBOT OTTAWA — Canal 9 12.30—Musique 1.15—Le Téléjournal 1.30—Actualités religieuses 1.30—Coupe Davis Brésil-Canada. 3.30—Bobbie 6.30—Les travaux et les jours 7.00—Nouvelles et l'Actualité 7.30—La Cité des Changements Animateur: Gérard Delpe. 8.00—Opérette "Les souris dansent" (Bruno Coquatrix), Thérèse Laporte, Olivette Fubault, Henri Potier, Françoise Ronet, Robert Peters, Jacques Lorain, Denise Piliatru. 8.30—Inspecteur Blaise "Les nougats". 9.00—Faites vos jeux Avec Jacques Normand. 9.30—Le Théâtre populaire "Mes anges perdus" (Ted Moss). 10.30—Le Communisme Documentaire de l'ONF. Animateur: Irène Gagné, et Richard Gagné. 11.00—Le Téléjournal 11.10—Nouvelles sportives 11.15—Album de famille "Jaqueline Aurio". CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 1.15—CBMT—Today on CBMT 4.00—This Is The Life 4.30—The Living Sex 5.00—Summer Magazine 6.00—Burns and Allen 6.30—Father Knows Best 6.30—December Bride 7.30—CBC News Magazine 8.00—Ed Sullivan Show 9.00—All Star Theatre 9.30—Showtime 10.00—Fighting Words 10.30—Lolly Too Dum 11.00—CBC News 11.10—This Week 11.35—CBMT—Long métrage 11.40—CBOT—I Spy CHLT — SHERBROOKE — Canal 7 1.30—Coupe Davis 5.30—Chansons des Prairies 5.45—Documentaire 10.30—This Is Your Music	CBFT MONTREAL — Canal 3 CBOT OTTAWA — Canal 9 4.00—Musique 5.30—La Lanterne magique Hulu-Berlu donne une fête pour le chat botté. Hubert Lusselle, Christiane Ranger, Claude Lusselle, Claude Préfontaine, Robert La Palme, Bernard Pinaudneault. 6.00—Musique 7.00—Ce soir 7.15—Le Téléjournal 7.30—Cinefeuilleton "Le clochard milliardaire". 7.45—Rolande et Roland "En feuilles d'automne, la marguerite". 8.00—Télévision "Aide-toi et le ciel t'aidera". "Pour aller danser". "Toi, tu es tout pour moi". 8.30—Carrefour 8.30—La Rigolade 9.00—Variétés Festival de danse. Animateur: Normand Hudon. Invités: Johnny Coy, Christina Cole, et Michel Gossé. Le trio Ruby avec Sylvia Tynack, Will Perkins et Michael Mann. Arishein Peterson Quartet. Allan et Blanche Lund. 9.30—Le Théâtre Colgate 10.00—Imagés 10.30—Le Téléjournal 11.00—Nouvelles sportives 11.15—Téléfeuilleton "Is étaient cinq". Jean Marchat, Jean Carmet, Jean Carot. CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 4.25—Today on CBMT 5.00—Summer Camp Avec Alan Mills. 6.00—Brave Eagle CBOT—Movie Museum 6.15—CBOT—Two Grand 6.30—Charles Laughton CBOT—Life with Elizabeth 6.45—CBC TV News 7.00—Tabloid 7.30—CBMT—Adventure Album CBOT—The Star and the Story 7.45—CBMT—Patti Page 8.00—The Millionaire 8.30—A communiste 8.30—Love Lucy 9.30—Front Page Challenge 10.00—Studio One musical Theatre 11.00—CBC TV News 11.15—CBMT—Little Theatre CBOT—Long métrage 11.30—CBMT—The Tapp Room CHLT — SHERBROOKE — Canal 7 2.00—CHLT-TV Today 3.45—Cine-Feuilleton 4.00—Menu du Chef 4.30—Actualité Féminine 4.45—Théâtre des petits 5.00—L'Unité Oakey 6.00—The Border Rhythmaires 6.30—Téléfeuilleton 6.45—La Météo 6.30—Édition Sportive 6.45—Détailleur Europe 6.30—Ches Nous 7.30—A l'ombre d'une personnalité 10.30—Télex Wrestling 11.15—Local Front News 11.25—Sports in Review 11.30—Summer Theatre	CBFT MONTREAL — Canal 3 CBOT OTTAWA — Canal 9 4.00—Musique 5.30—Opération mystère Hervé Brunelleau, Louise Marleau, Marcel Jahan, Bernard Gagné, Paul Gauthier, Georges Carrière, Gérard Poirier, Paul Hébert, Lionel Villeneuve et José Rodrigue. 6.00—Musique 7.00—Ce soir 7.15—Le Téléjournal 7.30—Cinefeuilleton "Amour et compagnie". Invité: Jean Marc. 7.45—Tol et moi en musique Estelle Caron, Gérard Paradis et le trio Jean Laroc. Invité: Jean Marc. 7.45—Le Comte de Monte-Cristo 8.30—Grand Paris reçoit Paris Jean-Pierre Aumont et Françoise Soulié reçoivent Georges Guétary, Micheline Dax, Danny Dauberson. 8.30—Rendez-vous avec Michèle 9.30—Le Théâtre des étoiles "Quel malheur d'avoir un genre". Invité: Harding, Walter Abel, Jimmy Lydon. 10.00—Le Point d'Interrogation Animateur: Doris Lusier. 10.30—Le Théâtre des choses "L'orage". CBOT—Hédo-Sports 11.00—Le Téléjournal 11.10—Nouvelles sportives 11.15—Téléfeuilleton "Is étaient cinq". CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 4.25—Today on CBMT 5.00—Ed and Ross 5.00—CBOT—Ray Milland 5.15—Sports Time 5.30—The Lone Ranger 6.00—Craig Kennedy 6.30—My Little Margie 6.30—Patti Page CBOT—This Week of Ours 6.45—News 7.00—Tabloid 7.30—CBMT—Twilight Theatre CBOT—Fight Lines 8.00—Meet Mike McGee "The Girl from Moline". 8.30—Climax 8.30—Summertime '87 10.00—Highway Patrol 10.30—Let's Sing 11.00—CBC News 11.10—Nouvelles sportives CBOT—Sportscap 11.35—CBOT—Tapp Room 11.45—CBMT—The Lone Wolf CHLT — SHERBROOKE — Canal 7 2.00—CHLT-TV Today 3.45—Cine-Feuilleton 4.00—Menu du Chef 4.30—It's a Woman's World 4.45—Le 4 ^e Théâtre de Perrot 5.00—Rin-Tin-Tin 6.00—Les Gals Luross 6.30—Téléfeuilleton 6.30—La Météo 6.30—Édition Sportive 6.45—China Station 7.30—Télé-Supplément 7.45—Tol et Moi en Musique 11.15—Local Front News 11.25—Sports in Review 11.30—Summer Theatre	CBFT MONTREAL — Canal 3 CBOT OTTAWA — Canal 9 5.30—Ping et Pong Questionnaire. Avec Jean-Louis Millette, Roland Lusselle et Kim Yacoubian. La légende de "La Statue de Jade" un texte d'Andrée Douaire 6.00—Musique 7.00—Ce soir 7.15—Le Téléjournal 7.30—Cinefeuilleton "Amour et compagnie". Invité: Jean Marc. 7.45—Tol et moi en musique Estelle Caron, Gérard Paradis et le trio Jean Laroc. Invité: Jean Marc. 7.45—Le Comte de Monte-Cristo 8.30—Grand Paris reçoit Paris Jean-Pierre Aumont et Françoise Soulié reçoivent Georges Guétary, Micheline Dax, Danny Dauberson. 8.30—Rendez-vous avec Michèle 9.30—Le Théâtre des étoiles "Quel malheur d'avoir un genre". Invité: Harding, Walter Abel, Jimmy Lydon. 10.00—Sérénade pour cordes Cécile Gagnie, Denise Harbord et orch. dir. Jean Deslauriers. 10.30—Des yeux pour voir Texte: Gilles Deslauriers. Animatrice: Charlotte Boissip. 11.00—Le Téléjournal 11.10—Nouvelles sportives 11.15—Téléfeuilleton "Is étaient cinq". CBMT MONTREAL — Canal 6 CBOT OTTAWA — Canal 4 4.25—Today on CBMT 4.30—Repercutant Pecos 5.15—Children's International Newsreel 5.30—Mighty Mouse 6.00—Crunch and Des 6.30—CBMT—Adventures 6.30—Hit Parade 6.45—News 7.00—Tabloid 7.30—Studio M. CBOT—Bob Cummings 8.00—On Trial "The Case of the Panicky Man". 8.30—Club O'Connor 9.00—Dorchester Theatre "Life Insurance" (Robert Choquette). 9.30—Country Roadshow 10.00—Cavalcade of Sports 10.45—Jim Coleman 11.00—CBC News 11.15—Alfred Hitchcock CBOT—Long Métrage 11.45—CBMT—Revival Night CHLT — SHERBROOKE — Canal 7 1.30—Coupe Davis 6.00—Border Rhythmaires 6.30—Téléfeuilleton 6.30—La Météo 6.30—Édition Sportive 6.45—Overseas Adventure 7.30—Encyclopédie Sportive 9.00—Shelock Holmes 11.15—Local Front News 11.25—Sports in Review 12.00—Summer Theatre		



Micheline TESSIER, la Donna Elvira, du "Don Juan" de Mozart, le grand spectacle lyrique à l'affiche des Festivals de Montréal '57. Micheline est photographiée chez elle en train de lire la biographie du grand musicien, son genre de lecture préférée. Même en se reposant, Micheline n'oublie pas son merveilleux métier de chanteuse classique et se documente le plus possible.

En marge des Festivals '57

Micheline Tessier, Donna Elvira et Mozart

Une boursière Sarah Fisher chantera ce rôle féminin de l'opéra Don Juan

Mlle Micheline Tessier, jeune soprano canadienne, interprétera le rôle de "Donna Elvira" dans "Don Juan", le chef-d'œuvre le plus enflammé, le plus romantique de Mozart, à l'affiche des Festivals de Montréal 1957.

"Au point de vue dramatique et vocal, Donna Elvira demeure un rôle très difficile à rendre, nous explique Micheline Tessier. Cette femme, trahie par Don Juan dont elle fut l'épouse, est sans cesse irritée, violente; il faut que l'artiste s'applique à ne pas exagérer ces défauts et garde un contrôle parfait de sa voix et de ses gestes".

"Je considère, poursuit Mlle Tessier, que l'air du deuxième acte "Mitradi" (il m'a trahi) est un des morceaux les plus compliqués du répertoire mozartien. Également importants sont les récitatifs qui exigent beaucoup de variété d'interprétation".

Micheline Tessier, qui a quitté Montréal, il y a deux ans, pour un séjour d'études à New-York, fera donc ses débuts professionnels avec le Grand Opéra de Montréal.

C'est d'ailleurs à New-York, qu'elle apprit la fondation de cette troupe canadienne d'opéra. En même temps on l'informait que Roland Leduc était à la recherche d'une interprète pour le rôle de Donna Elvira. Elle lui écrivit aussitôt à Montréal, donna une audition et dès le lendemain signait son contrat. C'était, nous dit-elle, beaucoup plus qu'elle ne l'espérait!

Formation
Quoique très jeune, Micheline Tessier a déjà reçu une très solide formation artistique. Elle a étudié le piano pendant sept ans



Blouse et jupe dont le patron peut aussi donner une robe-casual, c'est-à-dire qui se porte avec une blouse.

Le No 9040 est offert pour les tailles juvéniles 12, 14, 16, 18 et 20, 40.

La grande robe, requiert 1 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur; blouse, 2 verges.

Ce patron est en vente au prix de 30 sous au Service des Patrons "Le Devoir", 434 et, Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste.

9040

Le cheminement des idées et des images

S'il est des cas où, dans l'exercice de la médecine, l'emploi d'un remède dangereux est autorisé, ce ne saurait être que sous la responsabilité du médecin. Il en va de même pour les ouvrages qui ne sont pas destinés à l'usage, ou qui pour l'usage, présentent des dangers, avec cette différence toutefois que tout homme a une propension naturelle au mal, contre laquelle sa propre conscience lui fait un devoir de lutter sans cesse et de se tenir en garde. Et pour comprendre les conséquences intellectuelles et morales d'une simple lecture, il importe de tenir compte de la part de mystère qui entoure le cheminement de l'activité secrète des idées et des images dans l'âme. L'oubli apparent peut faire illusion; ce que l'esprit a une fois enregistré, demeure en lui comme un PERMANENT DE VIE OU DE MORT, et peut constituer l'origine d'un quelconque nouveau pour les valeurs spirituelles, comme aussi le point de départ d'une corrosion intérieure et d'une lésion profonde.

Commerce et culture de l'esprit

Le respect du lecteur d'une part, celui de la vérité et de la morale de l'autre font aux éditeurs un devoir grave de peser leurs responsabilités, quand ils lancent dans le public, avec les moyens modernes de pression sur l'opinion, un ouvrage susceptible d'influencer les esprits. Il n'y a pas, en effet, que les chefs-d'œuvre qui rayonnent; il y a tous ces ouvrages qui répondent aux désirs souvent inavoués de la foule. Un commerçant sans scrupule peut les exploiter; un homme d'honneur s'en gardera courageusement.

La Femme au FOYER et dans le MONDE

Ils étaient 15 au premier départ...

...on en comptait 16,000, cette année. Qui ça? Les étudiants français, pèlerins annuels de Chartres.

On en entend parler rarement. Il semble tellement plus intéressant de répéter que la France n'a plus de religion et que son peuple est sans pitié. Bien sûr, tout le monde sait que la France catholique a de graves, de lourds, de douloureux problèmes. Elle doit se rechristianiser dans de nombreux secteurs. Sans doute, il y a des paroisses rurales où depuis des dizaines d'années, il n'y a plus ni baptêmes ni mariages à l'église ni sépulture religieuse. Et dans ces régions, (110 cantons ruraux sur un total de plus de 3,000) des prêtres doivent gagner d'abord leur subsistance comme la masse des paysans mais d'autres aussi y vont s'installer pour travailler aussi mais surtout pour être présent à un milieu, pour rendre témoignage au Christ, ami des pauvres. Naturellement, beaucoup de touristes qui passent en vitesse dans ces régions et qui voient des églises vides ou en ruines acceptées, des presbytères inhabités, abandonnés, concluent: "Ça fait pas de religion en France". Et ils se donnent bien garde de vérifier davantage et surtout de rechercher les causes et les raisons parmi les révolutions politiques, sociales, industrielles et les guerres répétées depuis 1789 et les persécutions religieuses qui les ont souvent accompagnées. Et ils n'ont pas vu non plus les prêtres paysans qui sont là, sous la livrée du travailleur pour aider les ruraux à se refaire une foi.

Sans doute, il y a encore les banlieues des grandes villes, y compris celles de Paris. Des enquêtes révèlent, (par exemple dans le secteur de la Boucle de la Seine, près de la capitale, un demi-million de population) que 9 banlieusards sur dix ne vont pas à la messe et que 35 pour cent donnent leur voix au parti communiste. Ces banlieues-là aussi sont appelées "pays de mission" et là aussi le travail des prêtres missionnaires est quelque chose de formidable, de très dur et de très beau qui finira bien par porter des fruits.

Il y a encore, malheureusement, les autres groupes des diverses classes sociales qui ont souffert et souffrent encore du virus ou scientifique ou philosophique ou littéraire, asséchant, stérilisant avec le poison subtil de ses pseudo-travaux et créations qui ont miné et ruiné tant de personnalités morales, surtout chez les jeunes des dernières générations, à l'école de trop de mauvais maîtres.

En dépit de tout cela et en plus de tant de mouvements catholiques, très dynamiques, de la jeunesse française, quel pays peut offrir, depuis vingt-deux ans, ce spectacle d'un pèlerinage d'étudiants comme ceux de France?

Et ne vous y trompez pas! Ce n'est pas un pèlerinage-party pour Beaux Brumels et Fair Ladies en confortable wagon de chemin de fer ou si possible dans la voiture familiale. Non, c'est un pèlerinage à pied, Paris-Chartres. Informez-vous de la distance. C'est un pèlerinage en bas de laine et godillots, sac au dos et repos sur la dure. Et si la discipline n'a pas changé, personne ne fume pour éviter tout danger d'incendie dans les champs qu'on traverse ou les bâtiments de ferme où l'on passe la nuit.

VIE SOCIALE

Une représentation-gala de "DON JUAN" marquera l'ouverture des Festivals de Montréal '57, lundi soir au théâtre Saint-Denis. Parmi les personnalités invitées on mentionne:

Son honneur le maire de Montréal, M. Jean Drapeau et madame, M. Excellence Francis Lacoste, ambassadeur de France, à Ottawa et madame, l'hon. Antonio Talbot, représentant l'hon. Maurice Duplessis et madame Talbot; M. et Mme Robert Leclerc, Ernest Tibère, Jean Mouton, Emile Codère, Pierre Des Marais, André Bachand, R.J. Beaumont, Gordon Hulme, Jacques Melançon, Hensley Bourgoin, Hervé Dalcourt, Léo Daignon, Robert Choquette, Allan Bronfman, R.D. Tormey, Daniel Johnson, André Montpetit, Maurice Cusseau, Paul Letendre, Tom Monti, Ubald Boyer, Robert Plante, Louis Lévesque, Jean-Marie Gauthier, Jean Charbonneau.

L'hon. et Mme Jean Barrette, l'hon. et Mme Hector Perrier, M. et Mme Georges Gagné, Jean Crevier, Jean Charbonneau, Fernand Guay, Félix Guilbert, Albert d'Amours, Léopold Demers, François Mercier, J.A. Nadeau, Pierre Sévigny.

M. et Mme Gérard Filion, Hervé Major, Roger Duhamel, C. Harvey, Marcel Provost, E. Leclerc, Jean Benoit, Jacques Laroche, J. Thibault, Phil Lévesque, F. Bergevin, Guay, Roger Viau, Steegman, Jacques Francœur, André Roche, Christian Verdon, Léopold Richer, Simone Gélinas, Louis Laporte, Paul Gouin, M. Mattys, Camille Hébert, Maurice Gervais, Alexander Broit, Pierre Bégué, Claude Beaulieu, Gérard Beaulieu, Charles Chartier, Denis Harbour, Marcel Lefebvre, Gerald Dalcourt.

M. et Mme Robert Elie, Gilles Lefebvre, Donald Gordon, R. Crump, Marc Drouin, Paul Dan-

Et ils étaient 16,000 à marcher vers Notre-Dame de Chartres, au dernier mois de mai. Et quand la colonne s'ébranle sur la route, au soleil couchant, comme sur la photo que j'ai sous les yeux, la longue théorie de têtes penchées en avant, rappelle l'ondulation des blés aux épis lourds la veille de la moisson.

Malgré les conditions assez sévères qui sont les siennes, le pèlerinage de Chartres prend de telles proportions que, cette année, il a été dédoublé: 11 et 12 mai: les branches "Rambouillet" (Droit, Cité universitaire, Pharmacie) et "Grandes Ecoles" (compréhension l'Institut Catholique); 18 et 19 mai: la branche "Péguy" (Lettres et Sciences). Et ce qu'il y a encore d'extraordinaire c'est que Chartres a ses "filiales"! "Chaque année, dit Charles-Marie Bernard dans *Panorama chrétien*, (où nous avons trouvé les chiffres cités) les étudiants de Lille vont à Notre-Dame-de-Lorette, ceux de Nancy à Notre-Dame-de-Sion, ceux de Strasbourg, à Sainte-Odile, ceux de Dijon à Vézelay, ceux de Lyon à Ars, ceux de Limoges à Notre-Dame-de-Verdelais, etc. Le miracle de Chartres, continue le reporter, est sans doute de grouper harmonieusement des jeunes venus de partout. Il y a les étudiants de Facultés, les élèves des Grandes Ecoles, ceux de l'X, de Normale, de l'Agro, de Centrale, des Beaux-Arts, de Supélec, de la "Catho", etc.

De même d'importants groupes d'étrangers participent au pèlerinage. Enfin, par centaine, incroyants, israélites, protestants, musulmans, marxistes veulent faire, sous le regard de Notre-Dame, la route de Chartres avec les étudiants catholiques. Puissant témoignage auquel, on le sent, ne sont pas insensibles les paysans beaucerons ni les cheminots, qui regardent passer les longues colonnes priantes, escortées par les aumôniers, eux aussi, fraternellement unis: les soutanes noires se mêlent aux coules blanches des Dominicains et à la bure des Franciscains, sans oublier la chéchia des Pères Blancs...

Ce n'est pas tout. Savez-vous que des malades accompagnent à présent les pèlerins, des malades couchés sur des voitures poussées par les étudiants en médecine? Ces allongés ont aussi leur aumônier et partagent le plus possible la vie des autres pèlerins.

Chose curieuse, et contrairement à ce que l'on a pu croire, le reporter ayant retrouvé l'instigateur de cette marche sur Chartres Jean Aubonnet, professeur au lycée Condorcet, affirme que la pensée de Charles Péguy ne fut guère présente lors du premier pèlerinage. L'étudiant en lettres de la Sorbonne, voulut simplement, il y a 22 ans, "réunir des camarades dans une démarche commune qui ne fût le monopole d'aucun groupe ni mouvement. Du parvis de Notre-Dame à la cathédrale de Chartres, la petite colonne parcourut la distance, entièrement à pied, en priant le Saint-Esprit et la Vierge".

Mais comment ne pas penser à Péguy en parlant de Chartres, surtout quand on a aimé les innombrables strophes de son poème *Eve* et sa prière pour les pèlerins rendus du dernier des pèlerinages:

Mère, voici vos fils et leur immense armée. Qu'ils ne soient pas jugés sur leur seule armée. Qu'ils ne soient pas jugés sur leur seule terre. Qu'ils ne soient perdus et qu'ils ont tant aimé...

Germaine BERNIER

Ces travailleuses ont-elles augmenté leur vitesse au travail?

Un savant américain a déjà profité d'un séjour au laboratoire de l'El Barro Colorado, dans le lac Gatun, sur le canal de Panama, pour étudier l'activité des fourmis tropicales en liberté dans la jungle. Il a publié le résultat de ses observations.

Un nid de fourmis de l'espèce *Atta colombica* fut choisi, d'où partaient cinq pistes allant vers la jungle. L'auteur compta le nombre des individus qui passaient sur chaque piste en une minute, se dirigeant vers la fourmilière et chargées de débris de feuilles. Sur la piste la plus fréquentée, il en compta de 151 à 184; sur la deuxième, de 32 à 81; sur la troisième, de 49 à 61; sur les deux autres, de 0 à 6. La moyenne était de 220 par minute.

Ces quelques chiffres peuvent donner une idée de l'activité d'une fourmilière tropicale. Mais les fourmis travaillent-elles toujours au même rythme ou si, pour suivre le tempo moderne, elles ont doublé ou triple leur vitesse? Que nous apporteront ces précieux renseignements?

durant, Paul Buissonneau, Romain Béard, Claude Simard, Gratien Gélinas, Fridolin Simard, Camille Roussin, Roméo Valois, Armand Valois, François Auclair, Luc Gagnon, Maurice Charrier, Alfred Paradis, François Pilon, René Thomas, V.E. Lépine, Roger Labrecque, Léo Choquette, Jean Valiquette, Pierre Brasseur, Jean Ponsot, Gérard Lamarque, André Ouhet, Roger Roland, Fernand Guérard, Marc Thibault, Georges Arpin, M. Willis, Laurent Girouard, Antonio Lalonde, J.K. Kindersley, K. Wilson, Georges Brakeley, Jean Bertrand, Jacques Boileau, J.B. Genest, Hervé Belzile, Emile Mabeu.

Culture de l'esprit chez l'enfant

L'écolier se nourrit de manuels. C'est une des branches de l'éducation où l'on a déployé le plus de goût, de science et d'ingéniosité. Heureux enfants qui disposent des leur jeune âge de livres bien composés, bien imprimés et bien illustrés. Pourvu toutefois que la vérité y soit en tout et toujours parfaitement respectée; respectée aussi la délicatesse de leur conscience et la portée de leur intelligence, selon la maxime bien connue: "Maxima debetur pueri reverentia" (Juvénal, Satires 14, 47).

Quand les étudiants abordent les textes dans leur intégrité, ils ne le feront pas sans choix ni sans guide, car ils ne sont pas encore pleinement formés.

Moyen de ne pas gâter un bel été

Durant les deux mois d'été, le Canada n'est qu'un vaste parc de récréation. La population se déplace. Les gens d'une province visitent ceux des autres provinces. On crée des liens d'amitié; on apprend à se connaître et à s'apprécier. La vie peut être belle au Canada, mais encore faut-il la conserver et non pas la perdre dans quelque stupide et tragique accident d'automobile. Il suffit d'un peu de prudence, un peu de bon sens, dit la Ligue de Sécurité de la province de Québec, pour éviter des malheurs qui peuvent changer toute une vie de bonheur en une vie d'amertume et de regret. Apprenez à modérer, à conduire à une vitesse raisonnable, à respecter les règlements de la circulation et vous vivrez encore longtemps pour voyager et profiter de plusieurs autres belles saisons.

Ta petite main...

Ta petite main dans la mienne, mon enfant, quand nous allons regarder les fleurs dans l'allée, les grandes fleurs plus hautes que toi sur leurs tiges, ne t'étonne pas de mon silence, mon enfant. Si je me tais, c'est pour mieux jouir de cette douceur éphémère, de cette confiance et de cette tendresse, de ce bienfait délicieux qu'est ta présence dans ma vie, ô la plus belle de mes fleurs!

Si je me tais c'est pour mieux t'aimer, en moi-même, pour penser davantage à toi, à tes jours à venir, pour mieux monter ma garde autour de toi, pour te protéger et pour te défendre — et rendre grâce en même temps à celui qui, peut-être, a bien fait les choses en me mettant ainsi auprès de toi dont la petitesse est ma force, et en faisant ma main plus grande que la tienne, et en me ménageant à moi aussi ce rôle absurde et délicieux réservé aux pères, ce rôle de paratonnerre heureux.

Emile HENRIOT



Zerlina dans les rues de Montréal? Oui, mais juste le temps de prendre une photo et parce que c'est Claire Gagnier qui en jouera le rôle, lors de la représentation de Don Juan, au théâtre Saint-Denis, sous les auspices des Festivals de Montréal, les 22, 26 et 29 juillet. D'autres représentations auront lieu aussi au cours du mois d'août.

Célébration de l'arrivée des sulpiciens à Ville-Marie

VILLE-MARIE, Qué. (PC) — Religieux et Indiens ont fait revivre lundi l'arrivée des premiers missionnaires sulpiciens venus à Ville-Marie, dans l'ouest du Québec, voici 121 ans.

Dimanche prochain

Journée de "Courtoisie au volant"

QUEBEC—Dimanche prochain, dans toute la province, aura lieu la journée de "Courtoisie au Volant". Le Comité Provincial de Sécurité Routière par l'entremise de ses 138 organismes locaux, a lancé cette nouvelle campagne toujours dans le but de réduire le nombre des accidents de la route, et de sauver des vies.

L'honorable Antoine Rivard, solliciteur général et ministre des Transports et des Communications, rappelle que les automobilistes, en étant toujours courtois au volant, pourront non seulement rendre la route plus sûre, mais encore se protéger contre les gestes irréfléchis de certains autres usagers.

"Nombre de tragédies, nous en avons la preuve, sont uniquement attribuées au manque de courtoisie des conducteurs", a déclaré le ministre. "Tout le monde connaît de ces chauffeurs, par fait 'gentleman' dans un salon ou au cours de leurs relations d'affaires, et qui une fois au volant semblent avoir perdu toutes leurs bonnes manières et toute leur éducation. Vous en connaissez comme moi. C'est à ces gens que nous adressons un appel: s'ils dressent leur demandant de réfléchir avant de poser certains gestes qui peuvent se terminer, par une tragédie. Qu'ils n'oublient donc jamais qu'il s'agit presque toujours d'une question de vie ou de mort, soit pour eux, soit pour d'autres. Ces accidents bêtes que nous avons trop souvent à déplorer n'auraient certes jamais lieu si l'on se donnait le minimum de la peine de réfléchir. Pas de vitesse, pas de doublement dans les courbes et les côtes, pas de dépassement dangereux, et immédiatement l'on réduit le nombre des tragédies et des accidents d'au moins 50 p.c."

"Ne l'oublions pas, la courtoisie fera de tous des chauffeurs prudents". L'honorable ministre a profité de la circonstance pour rappeler qu'en ces dernières semaines, dans les différents districts judiciaires, des centaines d'automobilistes ont eu à répondre à différentes accusations et furent condamnés sévèrement par les juges pour infraction au code de la route. Juges, policiers et agents de la paix useront de sévérité à l'endroit de tous ceux qui ne respecteront pas les règlements.

Le mauvais diners fait le mauvais ouvrier

L'importance de l'alimentation en rapport avec la capacité de travail

Dans certaines régions du globe, où la paresse semble être une des caractéristiques de la population, le dégoût du travail et la tendance à y échapper pourraient bien être le résultat d'une alimentation déficiente, selon un article écrit par Orville F. Denstedt, Ph. D., Professeur adjoint de Biochimie à l'Université McGill, publié dans le dernier numéro de la revue "Health", revue officielle de la Ligue Canadienne de Santé.

Un régime mal équilibré représente une perte d'énergie car une proportion assez importante des calories absorbées risquent d'être transformées en chaleur inutile. L'un des problèmes les plus sérieux à envisager quand on veut corriger les déficiences alimentaires de cette sorte, particulièrement si elles existent depuis longtemps, est la rétention d'un grand nombre de gens lorsqu'il s'agit de changer leurs habitudes alimentaires. De plus, même si l'on réussit à les persuader de faire ce changement, les effets bienfaisants du nouveau régime n'apparaissent parfois que très progressivement et peuvent n'être perceptibles qu'après l'écoulement d'une certaine période de temps.

Il est bien évident que la qualité de performance est intimement liée à la qualité du régime alimentaire.

La capacité de travail et l'efficacité sont également en rapport étroit avec l'alimentation. Des essais effectués dans le Nord du Canada sur les troupes qui y sont stationnées ont prouvé que le moral des hommes baissait au fur et à mesure que grandissait leur fatigue.

Il est de la plus haute importance, déclare le Dr Denstedt, pour maintenir le rendement dans l'industrie et le moral des travailleurs, que l'alimentation et la santé de ces derniers fassent l'objet d'une attention toute particulière.

On devrait également étudier tout particulièrement l'importance du régime alimentaire de l'individu pendant sa période de croissance et l'influence sur l'état physique et la conduite de l'individu parvenu à l'état adulte.

En changeant de pays

Il est toujours intéressant de converser avec de vieilles personnes et Mme Helen Rycroft, une grand-mère de 46 petits-enfants confirme cette règle. Car on peut dire d'elle qu'elle a vécu sous tous les cieux avant de venir s'établir avec son époux à Peace River, Alberta.

Née en Norvège, Helen Thommen avait environ vingt ans lorsqu'elle quitta le sol natal pour retrouver l'élu de son cœur, à Hawaï. Mais comme dans les romans tristes, les deux amoureux ne parlaient plus le même langage et la jeune fille se consacra donc aux soins des malades.

Mais bientôt, Helen pourtant, se vit engager dans une seconde idylle qui devait durer jusqu'en 1944. Un peu plus tard, les époux firent un séjour en Colombie-Britannique.

Ce fut une véritable révélation, pour son mari, que de voir la neige et des lacs, il n'eut plus qu'une idée en tête: celle de venir s'établir au Canada.

Pour sa part, ce nouveau changement n'était pas pour déplaire à Mme Rycroft, puisque le pays lui rappelait beaucoup de son sol natal.

Ils élevèrent une famille de dix enfants, à Spirit River, dans la région d'Edmonton. Et M. Rycroft sut si bien s'imposer à la population de l'endroit, qu'une localité avoisinante a été baptisée de son nom.

province de Québec, que les randonnées en automobile sont plus agréables et que vous êtes moins portés à mettre la vie des autres en danger par vos propres imprudences. Les voyages seront, par le fait même, beaucoup moins fatigants.

Cours de Préparation à l'accouchement naturel.

Trude Sekely
au mois de septembre: cours professionnel de 3 semaines pour infirmières diplômées et physiothérapeutes.
STUDIO: 3414, ave du Parc DE. 6005

AUTOMNE et VENDANGES en EUROPE

France - Allemagne - Autriche - Yougoslavie - Italie - Espagne avec Françoise GAUDET-SMET

Départ le 7 septembre, par l'OMERIE, retour à Montréal, le 29 octobre. Séjour à Rome, durant le congrès mondial de l'APOSTOLAT LAÏC. 53 jours d'exaltant bonheur, de contacts et de connaissances. Transport, pension, logement. Tout compris: \$955.00

Pour renseignements et itinéraires: WHERE-TO-GO TRAVEL SERVICE

265 O., Ste-Catherine, Montréal



Don Fontana est vainqueur mais Record se hit l'échec

Le tennisman de Toronto a raison d'Armando Vieira — Ce dernier fait preuve d'une arrogance détestable

Le Canada et le Brésil ont divisé hier les honneurs des deux premiers matches de la ronde éliminatoire nord-américaine pour la coupe Davis.

Les rôles ont été inversés et les favoris ont été battus lorsque Carlos Fernandez, un jeune de 19 ans, a disposé de Robert Bédard, de Sherbrooke, dans le premier match, cependant que Don Fontana, de Toronto, a joué de façon sensationnelle pour battre le bouillant Armando Vieira.

Fernandez a eu raison d'un Bédard nerveux et erratique, au compte de 9-7, 6-8, 6-3, 3-6, 7-5.

Fontana a fourni une des plus brillantes performances présentées depuis longtemps au club de tennis Mont-Royal en disposant de Vieira, 4-6, 6-2, 6-3, 3-6, 6-3.

Vieira, qui a retardé le jeu à deux ou trois reprises parce qu'il avait le bruit de leurs dactylographes, s'est montré d'une arrogance détestable mais ses sautes d'humeur n'ont pas enlevé la vedette à Fontana. Ce dernier a fourni du jeu spectaculaire pour assumer le rôle de pilier de l'équipe canadienne.

Cadre de BASEBALL

HIER

Ligue Internationale
 Richmond 3, Columbus 2.
 Toronto 1, Montréal 0.
 (Fin d'une joute suspendue la 2^e fois)
 Montréal 4, Toronto 3.
 Buffalo 7, Rochester 1.

Ligue Nationale
 Brooklyn 6, Chicago 3 (1^{re} joute).
 Milwaukee 3, New-York 1.
 Pittsburgh 7, St-Louis 0.
 Cincinnati 7, Philadelphie 2.

Ligue Américaine
 New-York 9, Cleveland 1.
 Detroit 4, Washington 1.
 Boston 3, Chicago 2.

AUSOURD'HUI

Ligue Internationale
 Montréal à Toronto (soir).
 Rochester à Buffalo (soir).
 Richmond à Columbus (soir).
 La Havane à Miami (soir).

Ligue Nationale
 Chicago à Brooklyn (2).
 Milwaukee à New-York (2).
 Cincinnati à Philadelphie (2).
 St-Louis à Pittsburgh.

Ligue Américaine
 Boston à Chicago.
 Baltimore à Kansas City (2).
 Washington à Detroit.
 New-York à Cleveland (2).

DEMAIN

Ligue Internationale
 Montréal à Toronto (2).
 Rochester à Buffalo (2).
 Richmond à Columbus (2).
 La Havane à Miami.

Ligue Nationale
 Chicago à Brooklyn (2).
 Milwaukee à New-York (2).
 Cincinnati à Philadelphie (2).
 St-Louis à Pittsburgh.

Ligue Américaine
 Boston à Chicago.
 Baltimore à Kansas City (2).
 Washington à Detroit.
 New-York à Cleveland (2).

CLASSEMENT

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo G. P. Moy. Diff.
 Richmond 33 42 538 1/2
 Toronto 31 43 343 2
 Montréal 30 40 315 4 1/2
 Rochester 24 31 463 9 1/2
 La Havane 42 51 463 9 1/2
 Miami 42 40 462 9 1/2
 Columbus 32 36 447 11
 Montréal 41 51 446 11

LIGUE AMERICAINE

New-York G. P. Moy. Diff.
 Chicago 37 37 375
 Boston 36 33 361 3
 Cleveland 42 41 329 12
 Detroit 42 44 488 13 1/2
 Baltimore 41 44 482 16
 Kansas City 32 36 447 11
 Washington 30 39 337 29

LIGUE NATIONALE

Milwaukee G. P. Moy. Diff.
 St-Louis 48 37 365 1
 Brooklyn 47 37 380 1 1/2
 Philadelphie 46 38 332 1 1/2
 Cincinnati 40 39 332 2
 New-York 40 46 465 9 1/2
 Pittsburgh 32 36 447 11
 Chicago 29 32 338 18

(Joutes d'hier non comprises)

Carling aide l'oeuvre des enfants oubliés

La Brasserie Carling souhaite que tous les golfeurs et aspirants golfeurs tenaient leur habileté sur un coup d'un trou sur une courte distance de 80 verges.

Cette "acrobatie sportive" aura lieu les 14, 15 et 16 août prochain, au Club de Golf de Rosemont.

Voici la façon dont les concurrents devront procéder: chaque joueur devra acheter trois balles pour \$1.00. Ceux qui réussiront à placer leur balle dans le trou, d'un seul coup, recevront un montant de \$250.00, pour leur coup de maître.

BLUE BONNETS RACEWAY

CE SOIR 8.00 p.m. DIMANCHE 1.30 p.m.

Écoutez CKAC, chaque soir, à 6 heures 15

SERVICES SPECIAUX D'AUTOBUS ET DE TRAMWAY

Mayer éliminé par Don Whitt

DAYTON, Ohio (PA) — Walter Burkemo, terror des matches de compétition, et le jeune riche de golf, Don Finsterwald ont atteint la finale du tournoi de championnat de la PGA de même que Lionel Hebert et Don Whitt.

Ce quatuor a passé avec succès les épreuves éliminatoires chaudes disputées sur le parcours du Miami Valley Club. On peut se faire une idée de l'intensité de la lutte quand on constate que des étoiles telles Sam Snead, vainqueur à trois reprises de ce tournoi, Doug Ford, détenteur des plus fortes bourses, Dick Mayer, champion américain national, et Tommy Bolt ont été incapables de se qualifier.

Les semi-finales, qui doivent être disputées aujourd'hui, mettront aux prises Burkemo, finaliste à trois reprises au cours des six dernières années et vainqueur en 1952, contre Hebert pendant que Finsterwald, qui vient au troisième rang dans l'argent, sera opposé à Whitt, un joueur obscur de Alameda, Californie.

Dans les cinq premières joutes, Fernandez a gagné deux fois le service de Bédard et a perdu le sien deux fois.

Fernandez a gagné la septième partie à zéro pour prendre une avance de 4-3. Bédard tenta vainement de forcer Fernandez à l'arrière du court. Le Brésilien réussissait toujours à monter au filet pour disperser des placements et des coups coupés aux quatre coins du court.

Pour Bédard la fin commença à se dessiner à la 11^e partie, alors que Fernandez gagna son propre service à 30 pour prendre une avance de 6-5.

Fernandez compta le premier point sur le service de Bédard. Bédard égalisa à 15-15, mais il ne devait plus compter de point. Tous les deux se disputèrent la fin du match de façon lamentable — par deux doubles fautes.

Vieira protège

La dernière match débuta sur une note disgracieuse lorsque Vieira, avec une arrogance détestable, demanda aux journalistes et télographistes dans la galerie de la presse de bien vouloir s'abstenir de commenter avec le bruit de leurs dactylographes. Sa demande fut ignorée mais il ne s'en porta pas plus mal car il gagna son premier set 6-4. Il ne commit qu'une double faute contre deux pour le tennisman torontois.

Fontana réussit à gagner la première partie à zéro. Juste avant les prestations de Vieira, mais fut l'artisan de sa propre défaite avec deux doubles fautes. Le Brésilien compta le dernier point sur un As, le seul de ce set.

Fontana reprit son aplomb dans le deuxième set qu'il gagna de façon expéditive, 6-2. Il réussit un As et ne commit pas de double faute dans ce set cependant que Vieira en commettait une. Ses coups de revers portèrent juste, forçant son adversaire à renvoyer une bonne partie de ses coups dans le filet.

La foule ne ménagea pas ses applaudissements à Fontana lorsqu'il gagna le set suivant 6-3. Vieira joua la dernière partie de façon plutôt désintéressée, encore manifestement irrité par l'attitude des journalistes qui persistaient à ignorer sa requête — assez stupide d'ailleurs — pour du silence. Un consensur dans la galerie de la presse demanda aux officiels si on allait arrêter les trains pour faire plaisir à senior Vieira.

Après que Fontana eut gagné les deux premiers sets, Vieira se rallia pour gagner les trois suivants. Le Canadien gagna la sixième partie à zéro.

Vieira, une athlète en superbe condition, ne joue pas un jeu de puissance mais plutôt de finesse. Il a eu le meilleur sur Fontana grâce à des placements préparés et calculés d'avance.

Fontana gagna les deux premières parties du dernier set. Vieira les deux suivantes.

L'impétueux Vieira fit encore des siennes à la septième partie, alors qu'il traînait de l'arrière par 4-2. Il demanda à l'arbitre en chef, Me Jacques Vadboncoeur, de changer de place un juge de lignes qui ne lui plaisait pas. Le juge de question avait collé une faute de jeu de pieds à Vieira. Le juge changea de place et le Brésilien perdit la partie. Il perdit également la suivante et Fontana gagna le set 6-3.

NEW-YORK (PA) — Andy Patto a cogné deux coups de circuit, dont un a brisé l'égalité à la neuvième manche, pour donner la victoire aux Braves de Milwaukee et leur permettre de consolider leur emprise en tête de la Ligue Nationale par suite de leur victoire de 3-1 sur les Giants de New-York.

BROOKLYN (PA) — John Roseboro a réussi son premier circuit dans le baseball majeur avec deux hommes retirés. La 10^e manche alors que les Dodgers de Brooklyn ont défait les Cubs de Chicago au compte de 6-3 dans la première partie d'un programme.

PHILADELPHIE (PA) — Joe Nuxhall a lancé une joute de quatre coups sûrs pour aider les Redlegs de Cincinnati à vaincre les Phillies de Philadelphie au compte de 7-2, ici hier soir.

Jack Sanford a été le lanceur perdant.

Les résultats à Blue Bonnets

Voici les résultats des courses sous harnais, disputées hier soir, à la piste Blue Bonnets:

PREMIERE COURSE
 D. Trot — 1 Mille — \$600.00
 2-Pat Strong 4:30 4:40 2:50
 3-Jimmy Lee Guy 3:10 3:20 3:30
 4-Main Castle
 Temps: 2:07 2-5

DEUXIEME COURSE
 D. Amble — 1 Mille — \$400.00
 3-Jeff Proctor 5:30 5:40 3:30
 2-Major Rosecroft 3:50 3:20
 1-Princess Gouy 4:10
 Temps: 2:06 2-5

TROISIEME COURSE
 D. Amble — 1 Mille — \$600.00
 2-Mr. Martin 10:10 4:40 2:50
 4-Direct One 4:30 2:40
 1-Volte Belle 2:50
 Temps: 2:10 2-5

QUATRIEME COURSE
 C. Trot — 1 Mille — \$1,000.00
 1-Brown Kev C 3:50 2:40 3:30
 2-Prudential B 2:40 2:50
 3-Worthy Scene 2:40
 Temps: 2:07 4-5

CINQUIEME COURSE
 D. Amble — 1 Mille — \$600.00
 4-B. Hal 7:30 4:30 3:10
 2-Victory Tune 8:70 3:20
 1-Chivalry 2:40
 Temps: 2:08 4-5

SIXIEME COURSE
 C. Amble — 1 Mille — \$1,000.00
 7-Black Velvet 14:10 6:30 3:30
 3-Bobby Brewer 6:30 3:30
 2-Jerry Talley 3:70
 4-Atton Harry 3:70
 Temps: 2:07 4-5

SEPTIEME COURSE
 C. Amble — 1 Mille — \$1,000.00
 5-Aton Harry 4:00 5:10 3:00
 3-Cash Hanover 5:10 3:00
 2-Dominion D 2:50
 Temps: 2:07

HUITIEME COURSE
 C. Amble — 1 Mille — \$1,000.00
 5-Aton Harry 7:50 4:50 3:40
 4-Miss Goldie Patch 11:10 4:40
 1-Jarvis Dale 4:10
 Temps: 2:08

NEUVIEME COURSE
 Trot Invitation — 1 Mille — \$3,500.00
 5-Victor Wayne 28:30 3:30 4:50
 2-Jeffrey Scott 3:30 3:70
 3-Bomb Call 3:30
 Temps: 2:04

La quatrième place sera en jeu dans la Ligue Senior de Montréal

Les clubs Jarry et Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera Gino Ranallucci au monticule pour cette importante partie. Ranallucci en sera à sa première joute cette saison dans le circuit Fred Spada. Son rival au monticule sera probablement Richard Gosselin (1-0). Gosselin devra surveiller de très près le dangereux frappeur du Jarry, Bob Plante. Ce dernier est la sensation de la Ligue Senior depuis quelques semaines, et s'approche constamment des premiers frappeurs du circuit.

Alors que le Jarry et le Maisonneuve se disputent la quatrième place du classement, les Braves de Saint-Laurent tenteront de continuer leur poussée victorieuse alors qu'ils rencontreront les Cardinaux à Ville Mont-Royal à 2 heures. Le droitier John Mernice (7-1) lancera pour les Braves contre Jack Chasser (2-2) pour les Cardinaux.

Dans la soirée à 9 heures, au parc LaFontaine, le Jarry jouera sa seconde partie de la journée en affrontant le club de l'Immaculée-Conception. Le club de Jean-Paul Carrière a quelque peu faibli depuis une semaine en subissant deux défaites aux mains des Cardinaux, ce qui leur a fait perdre la première place du classement. Gerry Dionne lancera pour Jarry tandis que Ron Carter sera probablement au monticule pour l'Immaculée.

Le gérant du Jarry, André Riopel, a annoncé qu'il utilisera



JEUNES COUPLES!...



POUR UNE NOCE REUSSIE-POUR UN FOYER HEUREUX

Soyez prévoyants, ne réglez pas au hasard les détails de votre mariage, de votre réception, de votre voyage de noces et de l'aménagement de votre futur foyer.

Confiez ce soin à des maisons responsables hautement reconnues pour leur compétence et leur probité.



CHEZ
Des centaines
de familles...

LES CHAUSSURES "LANOUE"

sont devenues une tradition!

"Lanoue" est de règle dans les foyers où le confort et l'élégance sont à l'honneur

SERVICE UNIQUE D'AJUSTEMENT SCIENTIFIQUE

AJUSTAGE AUX RAYONS X
EMPREINTES, MOULAGE DE PLATRE
EXECUTION D'ORDONNANCES MEDICALES
CHAUSSURES SUR MESURES

Consultez sans tarder les experts du Studio "LANOUE"

Ouvert
de 9h. a.m.
à 5h.30 p.m.
excepté
le samedi

STUDIO DE CHAUSSURES
Lanoue
LIMITEE

Fermé
le samedi
durant
juillet
et août

Spécialistes pour hommes, femmes et enfants

1444 ouest, Sherbrooke (près Bishop) MA. 5023



VOYAGES DE NOCES

Fiancés! Nous possédons une abondante documentation sur les hôtels de villégiature dans les Laurentides, en Gaspésie, sur le bord de la mer, aux Etats-Unis et sommes en mesure d'organiser gratuitement votre voyage, que ce soit pour le Mexique, la Floride, les Bermudes, les Rocheuses ou une croisière au Saguenay ou sur les Grands Lacs. 12 personnes de langue française pour vous servir.

R. A. Turcotte, président

Jules Desmarais, sec.-exéc.

TRAVELAIDE
BUREAU LTÉE

30 MELANIE - EDIFICE DOMINION SQUARE
1010 STE-CATHERINE OUEST - MONTREAL 2

Ouvrez le soir
RENSEIGNEMENTS
A TITRE GRACIEUX
9 AM A 9 PM. DU
LUNDI AU VENDREDI

UN-6-6501

LA. 6-7735

DENYS PELLETIER

NOTAIRE

4135 St-Hubert

MONTREAL

Les petits ruisseaux font les grandes rivières...

DEPOSEZ VOS EPARGNES A LA

CAISSE POPULAIRE

DE VOTRE PAROISSE

et invitez vos enfants à déposer à la caisse scolaire de leur école

BIJOUTERIE

LEPINE & FILS

IMPORTATEURS - MANUFACTURIERS

Achetez directement chez le manufacturier

AU PRIX DU GROS

MANUFACTURE
356 est. CRAIG
MAGASIN

355 est. CRAIG.

UN. 1-1370

Pour un ameublement complet. Pour offrir un joli cadeau ou pour tout article de ménage

VOYEZ

AMEUBLEMENTS JARRY

51 est. JARRY

VE. 7327

Pour les articles ménagers dont ils ont besoin les jeunes couples ne sauraient trouver meilleure qualité, meilleur choix, à meilleur compte

QUE CHEZ

J. R. Grégoire

QUINCAILLERIE

3605 est. rue Ontario, Montréal

LA. 4-1167

Les annonceurs de cette page ont tous à leur crédit une vaste expérience au service du public et une réputation solidement établie.

Leur soumettre vos problèmes, c'est vous assurer:

- UNE QUALITE SUPERIEURE
- UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS
- UNE SATISFACTION GARANTIE

DECOUPEZ CETTE PAGE,

ELLE SERA LE GUIDE DE VOTRE FOYER

A votre retour...

Confiez à nos experts les films pris durant votre voyage de nocces

• Service de photographie en 2 heures

• Cueillette et livraison sans charge additionnelle

HA.7251

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande Pharmacie de Détail au Monde

916 Est. rue Ste-Catherine

Montréal

CONFIEZ-NOUS LE SOIN D'IMPRIMER VOS FAIRE-PART

NOTRE VASTE EXPERIENCE EN CE DOMAINE VOUS GARANTIT SATISFACTION

IMPRIMERIE LEMIEUX

ROLLAND GUIMOND, Prop.

Spécialité: FAIRE-PART DE FANTAISIE

6395, ST-HUBERT

CR. 7-6508

donnez à vos MURS un CACHET UNIQUE



Avec la nouvelle peinture "LYT-ALL FLOWING FLAT" de PRATT & LAMBERT dans un choix de couleurs exquises et exclusives pour les murs, choisies spécialement pour l'intérieur du foyer. S'utilise à n'importe quel moment et agréablement. Pas d'odeur déplaisante. Facile à appliquer au pinceau ou au rouleau. Sèche rapidement, uniformément, sans rayures ou manques. Ultime avantage, cette peinture veloutée à base alcaline et résistante peut être lavée maintes et maintes fois. Venez nous visiter; il nous fera plaisir de vous aider à choisir parmi les couleurs harmonieuses de la gamme complète offerte par "Pratt & Lambert New LYT-ALL Flowing Flat".

la pinte \$2.10; le gallon \$6.95

PRIX SPECIAUX

aux contracteurs ou propriétaires

J.M. RAVARY Inc.

agent exclusif pour l'est de Montréal des peintures PRATT & LAMBERT

4039 Est. rue Ste-Catherine LA. 1-1525

TOUT

pour les nouveaux mariés

Chez dupuis Frères
le magasin de la famille canadienne

Esthétique industrielle

par Michel PIERRE

L'industrie ne semble pas être actuellement la seule passion humaine capable de créer une beauté nouvelle dans l'art de construire des édifices.

Jean GIONO

Il existe en Italie, comme ailleurs, des industriels qui, grâce à leur industrie, ont gagné beaucoup d'argent, ont envie d'être "des seigneurs de la Renaissance". Ils veulent alors acheter un château, ils veulent avoir des portes en marbre, ils veulent acheter des tableaux anciens et ils croient alors être devenus des Seigneurs de la Renaissance. Mais nous affirmons, nous les architectes italiens, que le véritable Seigneur du Rinascimento c'est M. Olivetti puisqu'il réalise à notre époque ce que les seigneurs de la Renaissance réalisaient à la leur", disait M. Gio Ponti.

Voici donc deux hommes qui se rencontrent pour une création originale.

Gio Ponti, architecte sollicité par de nombreux pays, essayiste et professeur, esthéticien industriel, brassant des idées pour la Scala de Milan et aménageant des salons de paquebots.

M. Olivetti, puissant industriel italien, comme les Donegani, Pirelli, Dell'Orto, comme les Bousnac et Rhodier en France, les Simard et O'Connell au Canada. Et cette rencontre Ponti-Olivetti ne peut manquer d'évoquer le souvenir de Laurent de Médicis au XVème siècle.

Liberté sous condition

"L'artiste n'est jamais libre", disait un architecte polonais de passage à Montréal en novembre 1956, car il n'y a pas de gratuité en art depuis les Grecs. Du jour où la colonne est devenue utilitaire — et non plus libre d'emploi, en plein ciel — pour sa propre beauté, — nous travaillons pour remplir un vide, pour compléter une harmonie, pour correspondre à une nécessité pratique. La musique de Bach répondait à une exigence sociale et religieuse comme le colossal de Michel-Ange était à la mesure de Jules II."

Le conditionnement de l'œuvre d'art ne nie pas forcément que l'apport zénital et particulier de l'artiste ait une influence sur l'évolution de la société. C'est plus précisément un échange complexe entre toutes les valeurs et les techniques d'une époque comme de l'apport d'une pensée originale.

De même la démocratisation de l'emploi des œuvres d'art dont il est question ici ne prétend pas être une invention du siècle.

Chaque époque a eu ses individualistes. Mais il faudrait faire effort abstrait, ce dont les intellectuels s'acquittent, hélas, fort bien — pour limiter l'œuvre à elle-même et même à un mouvement de pensée.

Certes, dans une œuvre collective et destinée à une collectivité comme la cathédrale, on découvre des œuvres personnelles, des symboles hermétiques répondant à la mystique d'un artiste. Mais rarement trouve-t-on en Occident une œuvre entièrement libre. Rarement trouve-t-on un artiste se libérant de son milieu, le niant avec mépris. De même la société humaine, aussi cruelle qu'elle ait été parfois, n'inclinait pas l'individu à s'en séparer. Il y avait, en quelque sorte, une harmonie où la place de l'artiste se situait aussi bien dans l'accord parfait qu'à l'extrême fantaisie de la mélodie.

Beauté du geste

Harmonie également dans la vie quotidienne, dans le geste du boulanger à son pétrin, dans la forme de la houe ou du râteau. Mais il fallait le génie de Goethe pour avoir conscience de la beauté fonctionnelle d'un objet (encore que ce terme fonctionnel existât déjà en allemand et n'est pas encore officiellement de la langue française).

Non seulement Goethe confiait à Eckermann qu'il trouvait beau le cheval de labour parce que sa forme répond magnifiquement au travail qu'il fournit, mais encore estimait-il que seul un cavalier accompli pouvait vraiment jouir de la beauté d'un cheval de selle. L'art, de nos jours, quoiqu'on en pense et malgré ses tendances les plus extrêmes, reprend cet esprit, sinon cette tradition. Et c'est l'art industriel qui, peut-être, s'en rapproche le plus.

L'anarchie du XIXème siècle

Mais entre temps, il y a près d'un siècle de brisure. Une longue période où l'artiste s'est dis-

socié de son temps, a renoncé aux progrès de la civilisation (à l'exception de l'individualisme des Romantiques avec un retour à un Moyen-Age idéal phénomène sans commune mesure avec le retour aux sources antiques du Classicisme du XVIIIème siècle. Si l'on considère les lois sociales (ou plus précisément leur absence et leur nécessité), les horribles usines, les courants de pensée, la vie de salon, les comédies de Labiche, le chemin de fer, les guerres l'honnête homme s'effraie de ne connaître le XIXème siècle que sous un seul de ses aspects.

Entre l'artiste, le bourgeois, le socialiste, le prolétaire et l'intellectuel, pas de cohésion et de contacts. Il s'agit là de valeurs étonnantes, irremédiablement établies pour s'ignorer. Il faudra attendre Zola le "Jack" Alphonse Daudet et quelques autres pour avoir des témoins. Un témoin n'est pas un participant.

Les premiers participants qui aient conjugué à nouveau une conscience esthétique (sinon des intentions) et une action pratique furent les premiers constructeurs d'ouvrages d'art. Eiffel en particulier (à qui l'on doit mieux que sa tour). C'est l'époque du Pont de Brooklyn, des grands paquebots de fer.

Mais cette foule qui vit de l'usine est toujours aux prises avec le charbon, la saleté, les rebuts qu'on accepte au point de ne pas même songer à s'en débarrasser. L'atelier avec ses centaines d'arbres de transmission, représentait, encore entre les deux guerres, un enfer.

Peu d'artistes ont confronté les deux univers. C'est peut-être le pauvre petit Jack d'Alphonse Daudet qui est la figure la plus roignante, et avec quelle idée de décadence.

L'artiste et le monde du travail

Or voici que le moteur électrique supplantant les poulies a transformé l'atelier en un milieu de travail d'une incontestable grandeur. Le produit de série, multiplié à l'extrême, a aussi sa beauté. L'outil, la machine-outil



Voici le travail, quotidien, à l'année longue, de l'ouvrier d'hier. En plus du danger que représentaient ces poulies, quel abrutissement, quel bruit, quel horizon. Quelle hêrude!

et la machine automatique redonnent à l'ouvrier son geste ancestral plein de noblesse.

L'artiste individualiste a retrouvé une certaine correspondance avec son temps. Parfois, il l'a précisée. Ainsi la décomposition d'un mouvement avant que la photographie à plusieurs impressions ne la réprésente, a tenté plusieurs peintres.

Mais, dans les limites que nous nous fixons ici, il apparaît que la production, le fabricant comme le consommateur, a retrouvé la nécessité de l'art. Qu'il y ait un souci d'esthétique, c'est certain; mais il est tout d'abord sollicité par la fonction même de l'objet. On retrouve ici la confluence de deux nécessités: l'exigence du beau de la part de l'homme, la beauté immédiate de l'objet correspondant à sa fonction. La liberté de l'artiste, ici encore, a ses dimensions.

Colonnes et machicoulis

Liberté parfois nulle. Ainsi la forme magnifique du chasseur à réaction dont pas un pouce carré n'est abandonné à la fantaisie d'un artiste: L'objet, pour remplir sa fonction, a une exigence absolue de sa propre forme. Parfois l'artiste a plus de liberté comme dans la construction d'un immeuble. Cette liberté se traduit malheureusement souvent par les invraisemblables colonnes de l'édifice Sun Life ou les ridicules machicoulis de la gare Windsor. Mais cette liberté nait l'exigence des nouveaux matériaux comme des fins volutes pour les bâtiments: d'où le manque de clarté sur plusieurs étages de l'un et les aménagements intérieurs alambiqués de l'autre.

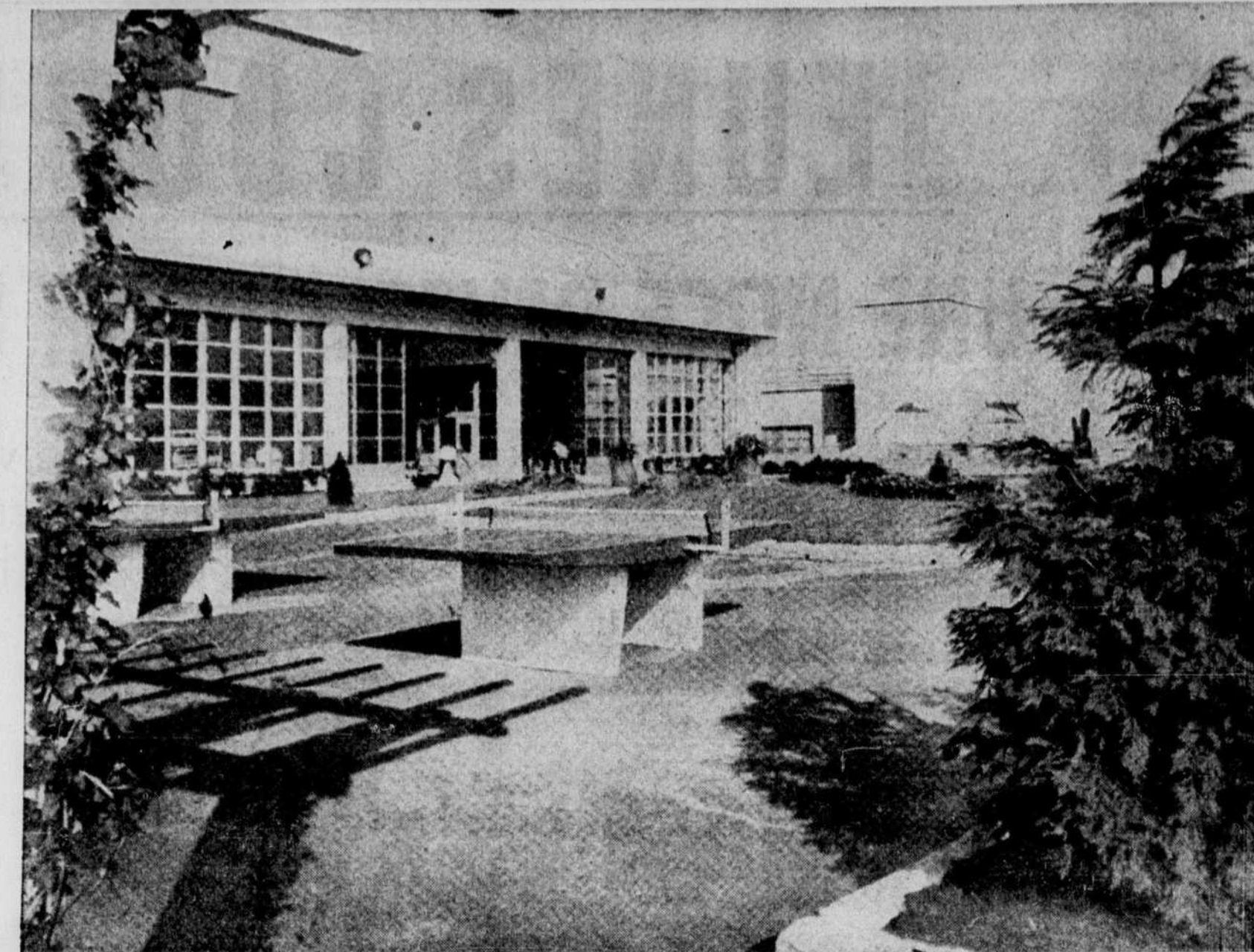
Entre l'aviation à réaction et l'édifice commercial, la liberté du créateur est bien variable. Si l'acier est la meilleure matière pour couteaux et fourchettes et demande ces belles formes qu'on lui connaît, on ne sait que trop les fioritures anachroniques des ustensiles en plaqué qui abondent dans les magasins. Quant à la machine à écrire, utilisée par des millions de jeunes filles dans le monde, le créateur a dû recourir à une forme artificielle, surajoutée, recouvrant la machine elle-même. Sonci de propreté, certes, mais aussi d'esthétique pure.

L'art n'est pas surajouté

Il est ainsi apparu à l'esthéticien que l'objet exigeait une certaine forme mais laissait généralement un certain manque à combler.

La difficulté consiste à concilier l'exigence latente de l'objet et le complément esthétique devant avoir une utilité et prolonger l'œuvre elle-même et la liberté de l'artiste.

Parfois il s'agit d'une simple juxtaposition: ainsi l'aménagement intérieur de la Caravelle, l'aviation à réaction elle-même. Les plans définitifs ont été fournis aux décorateurs, les sièges posés, les formes intérieures fixées. Dans ces limites, les artistes ont conçu un décor remarquable, avec un choix de couleur séduisant.



Club de golf chic en Californie? Aéroport? Non, mais tout simplement le café-terrace sur la terrasse du 9ème étage des usines Rhodiaca à Lyon-Vaise en France. Les ouvriers ont, de l'intérieur, une vue magnifique sur les collines boisées environnantes durant leur repas et, par les belles journées, jouissent d'un véritable jardin avec tables de ping-pong, jeux de boules, bassin d'eau avec des nénuphars. L'escalier dans l'arrière-plan mène à une deuxième terrasse avec bancs et parasols pour ceux qui préfèrent le calme.

(Cliché "Usines d'aujourd'hui")

après leurs repas, se promener entre des bosquets de verdure et se rafraîchir de la vue de bassins d'eau claire (rafraîchissement qui vaut bien l'apertif d'un bistrot enfumé).

Aux Etats-Unis, le contraste est poignant entre les industries de Pittsburgh qui datent de l'ère industrielle passée et les superbes ensembles industriels de Los Alamos ou de Santa Monica, usines atomiques ou de fournitures d'aviation. Entre les deux se situent les velléités de l'industrie automobile qui ne peut accomplir de révolution dans ses aménagements.

Evolution sans révolution

Car, enfin, c'est l'implantation actuelle qui gêne le progrès. En urbanisme, une ville détruite par un bombardement, un quartier de masures qu'on peut abattre facilement comme à Caracas, une terre vierge, permettent des formules audacieuses. Le Corbusier en a bénéficié aussi bien à Mar-

seille qu'en Amérique du Sud. Dans l'industrie, une grande part de la responsabilité revient aux grands industriels et financiers. Ce sont ces derniers qui veulent concrétiser leur puissance ont bâti Manhattan et son aspect caractéristique. A notre époque, il faut aller à Milan ou à Turin pour trouver de tels ensembles, bien qu'un peu partout on trouve des exemples particuliers.

Mais si l'objet usiné, l'usine elle-même, les plans d'ensemble sont ainsi confiés à des artistes, certains sont plus loin encore. Ainsi l'autoroute Paris-Lille une fois construite est devenue la propriété d'architectes paysagistes, comme les rives de la canalisation du St-Laurent sur la Rive Sud. La route et le décor naturel, parfois la dévastation causée par les travaux eux-mêmes, c'est en fonction de ces deux éléments — et tronçon par tronçon — que l'architecte-paysagiste crée son œuvre, avec respect pour la nature, pour le plaisir

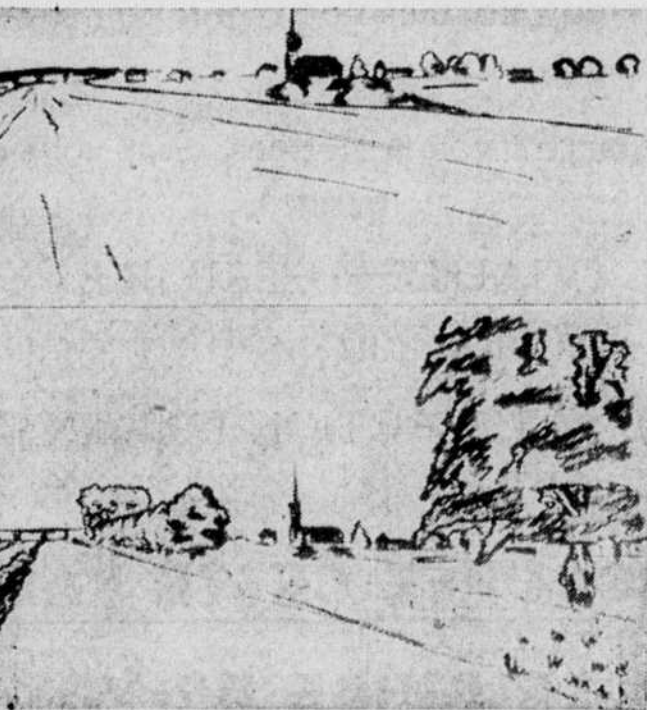
de l'usager et sa sécurité. On sait les effets de la tension nerveuse, du goût de la vitesse né de l'ennui, de la monotonie.

Exigences et responsabilités

Reportant notre regard sur notre entourage immédiat: lieu de travail, décor quotidien de celui-ci à notre résidence, objets usuels, nous pouvons être portés à un certain découragement, voire au pessimisme lorsque nous constatons que se perpétuent de solides traditions d'amateurisme, de faux libéralisme, de mauvais goût. Mais le pire obstacle est le manque de confiance dans l'époque, ses techniques, ses matériaux, ses exigences. L'entreprise commerciale craindra de heurter ses clients avec du modernisme. Les industriels ne croient pas que l'ouvrier se sente à l'aise dans ce même modernisme: cette croyance lui fait faire d'ailleurs des économies apparentes. Bref il y a plus d'expectative que d'incompréhension ou de refus.

C'est donc pas l'opinion publique, les architectes, les artistes qu'il faut attendre — d'autant qu'un grand nombre est déjà convaincu — mais, comme le disait M. Ponti, les nouveaux Seigneurs de la Renaissance: celui qui paie, celui qui bâtit. Le courant existe d'ici: ainsi ont disparu des plans les banques en forme de temples.

Le monde tourne tellement vite qu'il faut le rattraper. Ceux qui le font tourner doivent être les premiers à se mettre au pas!



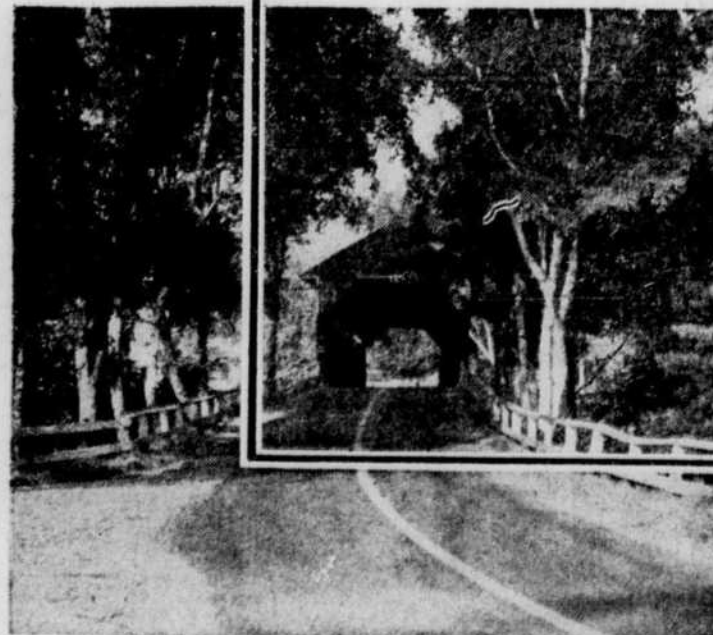
L'artiste a devant lui le paysage du haut: large route monotone qui sera demain l'autoroute Paris-Lille. En dehors du tracé, un village qui s'offre à la vue. De ce joli village et de cette désolation routière, l'artiste compose un ensemble: haie séparant les deux voies de la route, alignements d'arbres jusqu'au pont dans le fond, dégagement entre cette verdure qui laisse une vue délicate sur le village. Le tout conçu comme un tableau, mais vivant, offert aux millions d'usager, lieu de passage et de travail.



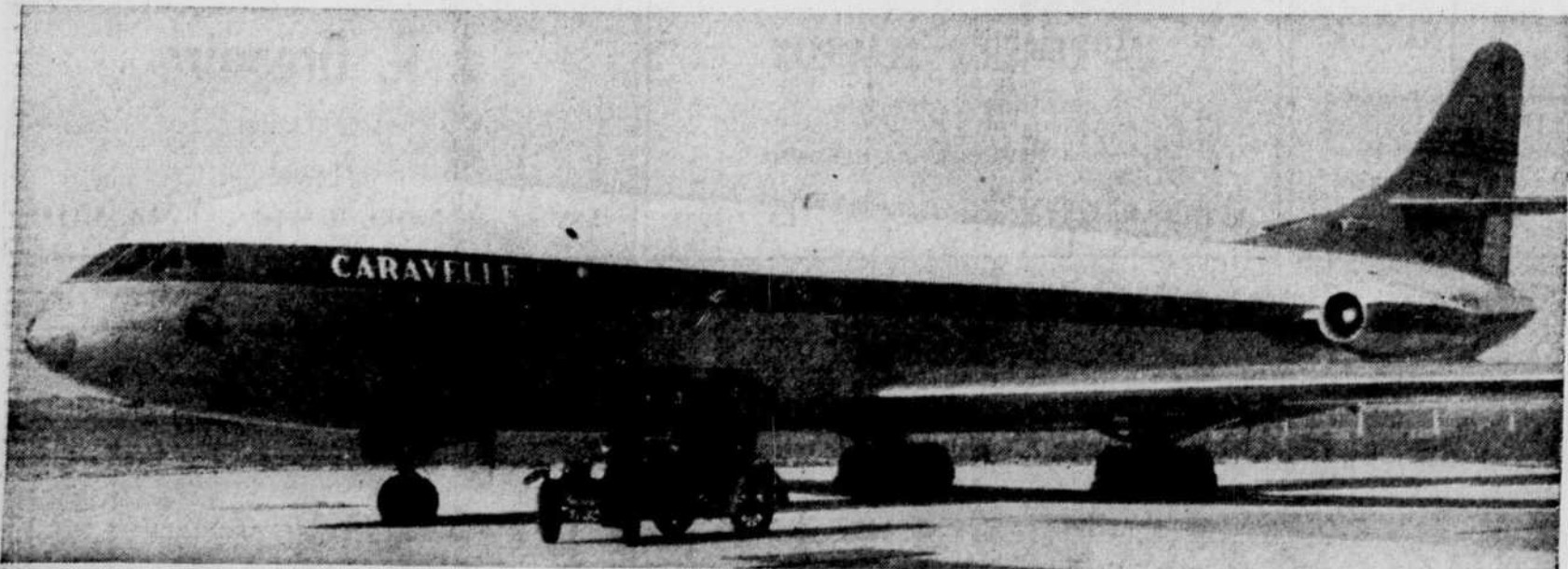
La forme de cette architecture ne doit rien à la création "gratuite" d'un artiste. Ce sont les exigences propres de cette antenne du réseau de communication de défense en Alaska qui lui valent cette belle forme dessinée par les ingénieurs des laboratoires du Téléphone Bell.

FERMES LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOÛT

Venez tôt lundi matin, chez Dupuis, afin de profiter des nombreux spéciaux préparés POUR VOUS



dupuis *fermes*



Perfection de la forme imposée par l'objet lui-même: la Caravelle, conçue et fabriquée par Sud Aviation. Auprès d'elle, une voiture Dion Bouton qui appartient au président Raymond Poincaré. Et cette voiture n'est pas plus grotesque que l'absurde voiture américaine 1957, absurde et fautive d'un bout à l'autre.